UN NUMÉRO SPÉCIAL A CONSERVER

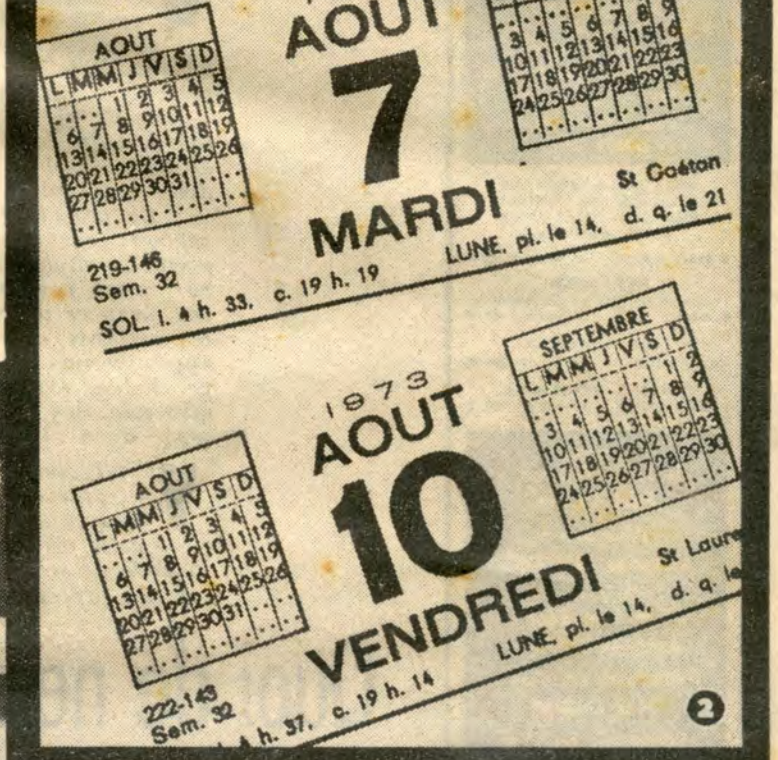
FRANCE FOOTBALL

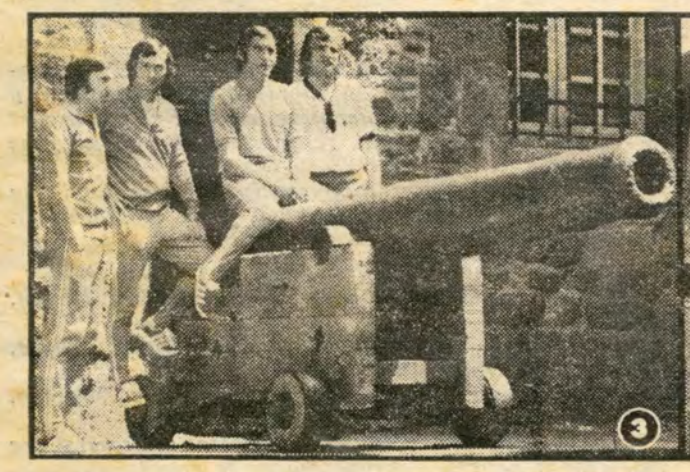
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

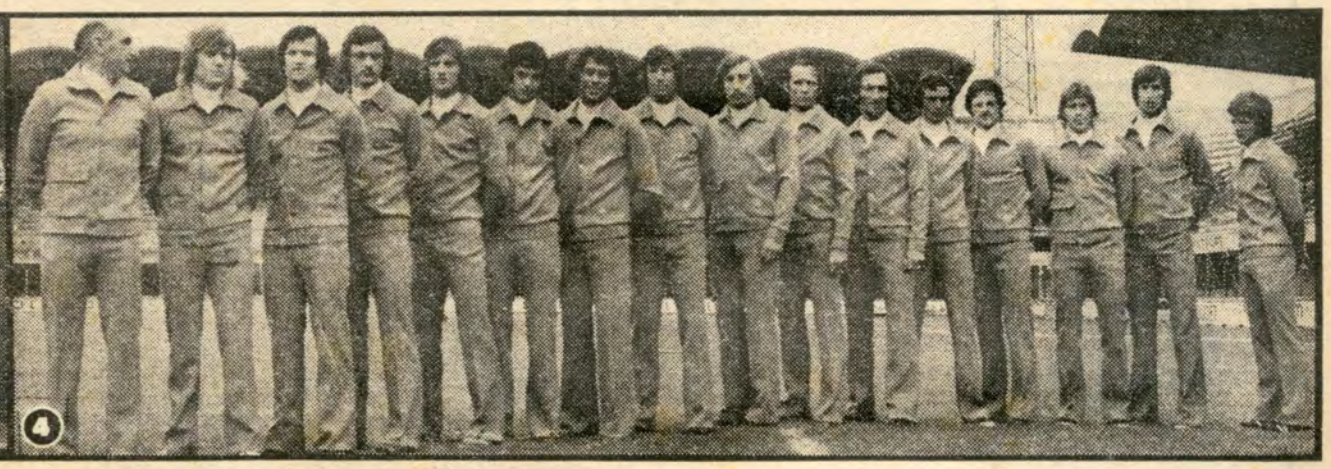
N° 1427 ● 28e ANNEE ● 7 AOUT 1973 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES ● SUISSE : 2,30 F S

LE GUIDE DU CHAMPIONNAT







❶ Le tiercé des entraîneurs (de gauche à droite : Arribas, Snella, Herbin) ❷ Le calendrier le plus pratique ❸ La veillée d'armes (de gauche à droite : Floch, Chiesa, Revelli, Bereta) ❹ Les 300 joueurs de Division I (ici le F.C. Nantes) : c'est parti pour 73-74 ce mardi 7 août, 20 h 30

EXCLUSIF

KOVACS ET LA FRANCE

FRANCE FOOTBALL

N° 1427

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, r. Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service Vente :
124-126, rue Réaumur
75085 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95

Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS

Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN

Directeur : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● RÉDACTION :

J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE

0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 31 juillet 1973 a été tiré à 139.900 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Quoi de neuf cette saison ?

VOUS êtes peut-être de ceux qui, depuis le 17 juin (finale de la Coupe), ont perdu le contact avec le football. Ou qui n'ont suivi que d'un œil distrait les informations de l'inter-saison. Et, brusquement, vous êtes stupéfaits d'apprendre que le nouveau Championnat professionnel a commencé.

Alors, pris de court, vous cherchez à savoir tout ce qui s'est passé depuis un mois et demi afin de ne rien perdre d'une compétition qui va, pendant dix mois, vous passionner.

Ce numéro de « France Football » est, précisément, destiné à répondre à cette curiosité. Il fait le point de tout ce qu'il y a eu de neuf, *dans notre football, au cours de cette période de l'inter-saison dont on ne mesure pas toujours l'importance. Il permet de mesurer les forces en présence et de peser les chances de chaque équipe de division I.*

Il constitue, en fait, un PROGRAMME indispensable à tous les amateurs français de balle ronde.

QUOI de neuf, cette saison, dans notre football ? Si j'avais à répondre, en quelques mots, à cette question, sur quoi insisterais-je ?

Le Championnat de division 1 (qui débute aujourd'hui, 7 août 1973, pour s'achever le 25 mai) est encore un Championnat A VINGT CLUBS. C'est-à-dire, de notre point de vue, un Championnat trop lourd, trop encombrant, compte tenu de la fragilité de notre football et des multiples exigences du calendrier national et international.

Le président de la F.F.F. a insisté, à plusieurs reprises, sur la nécessité de ramener l'effectif de la première division à 18 clubs. Le Groupement, bien sûr, n'est pas enthousiaste, mais il s'agit d'une de ces mesures de salut public qui doivent balayer tous les réflexes d'égoïsme et d'intérêt immédiat. Nous approuverons et encouragerons la F.F.F. si, dès les prochaines semaines, elle entreprend ce bon combat, afin que, dès la saison 1974-1975, la division I comporte deux clubs de moins.

VINGT clubs, en tout cas, cette saison encore, qui disputeront un Championnat marqué par deux nouveautés :

— *celle du* calendrier *d'abord. Les matches d'une journée ne seront plus étalés, comme par le passé, au gré des préférences de chaque club, mais* rassemblés *dans une même soirée ou dans un même après-midi. Il s'agit d'une mesure que nous approuvons entièrement et qui marque, de la part du Groupement, une volonté d'ordre et de sérieux très estimable.*

Ces dates fixes, on verra, en consultant notre calendrier, qu'elles varieront considérablement au cours de la saison : mardi et vendredi d'abord, puis samedi, mercredi et enfin, dimanche, cet hiver, pour revenir à mercredi, samedi, puis vendredi et mardi. Les clubs espèrent tirer des enseignements précieux de tous ces « essayages ». Le premier résultat est qu'il y aura, moins que jamais, en France, de jour du football *(comme le samedi anglais ou le dimanche italien). Cela ne nous semble pas très heureux. Et l'idéal, c'est tout de même d'en revenir à* un Championnat moins chargé se déroulant, autant que possible, le même jour de la semaine.

— *autre initiative : celle du* bonus *(un point supplémentaire accordé à toute équipe, même battue, ayant marqué au moins 3 buts). Je comprends bien l'objectif poursuivi par le Groupement (donner une prime à l'offensive), mais je me demande si cet artifice ne va pas, en partie, fausser la véritable réalité du jeu (qui consiste à vaincre plutôt qu'à marquer des buts) et entourer notre football d'un rideau de fumée qui lui sera, sur le plan international, préjudiciable.*

VINGT concurrents sur la même ligne, *soit les mêmes que ceux de la saison dernière avec, en moins le Red Star, Valenciennes et Ajaccio et, en plus, Lens, Troyes et Monaco.*

Même si Paris perd un club et si les trois villes promues sont d'importance secondaire, ce renouvellement de l'élite est sympathique et porteur de dynamisme. Monaco poursuit une politique de formation et de recrutement qui méritait récompense. Lens et Troyes ont repris goût au football professionnel grâce à la création — qu'on ne louera jamais assez — du National. Ils ouvrent le champ à de nouvelles expériences, ressuscitent l'enthousiasme, relancent la passion, tout en n'oubliant pas d'asseoir le club sur des bases solides. On n'a pas l'impression qu'il s'agisse, à Lens et à Troyes, de flambées sans lendemain.

D'ailleurs, d'une façon générale, il semble que ce qui caractérise le mieux notre football d'élite, en ce début de saison, ce soit la stabilité.

Les dirigeants de nos clubs sont, pratiquement partout, restés les mêmes ; et ils semblent avoir compris qu'un progrès ne pouvait naître que de la continuité et du travail. N'est-ce pas la première fois que 19 de nos 20 clubs de division I repartent avec le même entraîneur ? *(Angers, où Gonzalès succède à Nagy, constituant la seule exception).*

UNE autre tendance, que nous ne cessons d'encourager, consiste à confier des charges de plus en plus lourdes, dans les clubs, à ce qui devrait être bientôt l'équivalent du manager *britannique. Ces postes sont, la plupart du temps, offerts à d'anciens joueurs professionnels, à mi-chemin entre l'entraîneur et le dirigeant. C'était le cas de Budzinski à Nantes, puis de Batteux à Nancy. Sochaux vient d'engager René Hauss et Paris F.C. Bruno Bollini. On peut regretter que Hauss ne demeure pas encore quelques années homme du terrain, et que Bollini ne consacre pas tout son temps à ses nouvelles fonctions. Mais le pli est pris : bientôt, sous l'inspiration formelle de la F.F.F., nos clubs deviendront enfin des entreprises de sport, aussi sérieusement gérées que des affaires commerciales.*

Nous saluons également, quoiqu'il ne s'agisse que d'un club de division II, la récupération par le football de haut niveau de Just Fontaine, nommé directeur sportif du Paris S.G. et qui semble (tout en conservant sa résidence principale à Toulouse) devoir prendre ses nouvelles fonctions très au sérieux. Nous avons toujours pensé que le football français avait besoin de tous ses enfants.

LES mutations *n'ont pas été trop nombreuses d'un club à un autre ; et les « somptuosités » que l'on redoutait paraissent avoir été limitées.*

Le nouveau règlement adopté en juillet dernier et régissant les rapports entre clubs et joueurs a-t-il été appliqué dans tous les cas ? Nous n'en sommes pas sûrs, hélas, et certains joueurs, qui n'étaient pas en fin de contrat, semblent avoir provoqué le paiement de sommes supérieures à celles que prévoit le nouveau texte. Cela signifie-t-il que la notion de transfert ne disparaîtra jamais de nos mœurs et qu'il faille accepter de voir le nouveau statut tourné aussitôt que voté ? Certainement pas, car ce serait, du même coup, tolérer que soient sanctionnés les clubs ayant joué le jeu. Si la preuve est faite que certains dirigeants ont utilisé des procédés contraires aux nouvelles lois, nous espérons qu'ils seront condamnés de manière exemplaire. Sinon, le lourd travail accompli restera lettre morte.

Reconnaissons cependant que, dans l'ensemble, les mutations ont été raisonnables.

Certains clubs — comme Nantes, Saint-Etienne, Reims — ont estimé qu'ils progresseraient mieux en améliorant leur effectif actuel, qu'en se livrant à des acquisitions onéreuses. Nantes n'a réalisé qu'un vrai « transfert » : celui d'Henri Michel, qui était libre et qui a signé à Nantes ! Saint-Etienne a récupéré son « enfant prodigue », Hervé Revelli. Et Reims espère tenir en Bianchi, un des tout meilleurs Argentins opérant en Europe. Cette politique, incontestablement inspire confiance.

D'autres clubs se sont renforcés, mais d'une manière qui semble plus judicieuse, plus « technique » que de coutume, comme si l'avis de l'entraîneur avait prévalu. L'O.M., par exemple, en laissant partir Keita l'individualiste, et en faisant appel à des garçons comme Kéruzoré, Kuzowski et V. Zvunka semble avoir travaillé moins dans le spectaculaire que dans l'efficace. On peut en dire autant du Paris F.C., auquel on reprochera seulement d'avoir « raté » Petkovic, étoile incontestable du football européen et qui eût donné à l'attaque de la capitale juste l'éclat qui lui manquera.

De même, Nimes (malgré le départ, fâcheux d'Adams), Sochaux, Strasbourg, Troyes semblent avoir travaillé avec sagesse et compétence. Nice a réalisé les transferts les plus frappants de l'été (Molitor, Adams). Pour d'autres clubs (Nancy, Lyon, Bastia, Angers, Rennes), on est moins convaincu.

AU total, l'impression est favorable, et le Championnat cette saison, devrait être supérieur à celui de la saison dernière, comme si la plupart de nos équipes s'étaient renforcées et étaient plus ambitieuses.

Si j'avais à livrer mon sentiment personnel sur la valeur supposée de ces équipes, je les classerais en 4 catégories :

1. Les favoris : *Nantes, Nice, St-Etienne, O.M. ;*
2. Les outsiders : *Nimes, Paris, Reims, Nancy, Lyon ;*
3. Les second rôle : *Sochaux, Strasbourg, Troyes, Angers, Metz, Bordeaux ;*
4. Les menacés : *Bastia, Lens, Rennes, Monaco, Sedan.*

Je reprendrai volontiers, en fin de saison, ce classement pour le comparer avec le vrai !

QUOI de neuf encore ?

L'arrivée de Stefan Kovacs, bien sûr, et tous les rêves que cela suscite.

Les compétitions européennes auxquelles vont prendre part quatre de nos formations, avec, au premier tour au moins, des chances réelles de succès.

Une division II très intéressante, mais dont la compétition ne commence que le 19.

Et, dans le lointain, la Coupe du Monde à laquelle nous devons nous intéresser autant que si nous y participions...

Enfin, « France Football » lui-même, plus complet et plus soigné que jamais, et qui s'efforcera de répondre mieux encore que par le passé à votre attente.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Gérard ERNAULT

LE MYSTÈRE PETKOVIC

Dans l'avant-dernier numéro de « F.F. », sur la foi de renseignements venus d'Espagne, nous signalions que des émissaires de Malaga se trouvaient auprès de Petkovic à Belgrade et étaient sur le point d'obtenir sa signature. Nous apprenions, quelques jours plus tard, toujours de source espagnole, que la venue de Petkovic à Malaga se trouvait remise en question, l'international yougoslave venant d'être victime d'un deuil cruel dans sa famille et ayant tenté de se suicider.

Vingt-quatre heures plus tard, il arrivait à Troyes, lettre de sortie en poche.

— Comment est-il ? demandions-nous alors à Flamion, avec les précautions d'usage.

— Il a plus l'air d'un jeune marié que d'un dépressif.

Allons ! Les informations venues d'Espagne ne tenaient pas debout...

Et puis dimanche, Marcel Domingo, l'entraîneur de Malaga, réussissait à joindre Victor Peroni :

— Avez-vous des nouvelles de Petkovic ? demandait Domingo.

— Il est à Troyes.

— Mais est-ce qu'il joue ?

— Bien sûr, il a fait son premier match contre Dunkerque mardi dernier. Il a même marqué un but.

Et Domingo de conclure, embêté :

— Curieuse affaire car il a signé aussi à Malaga. Il va falloir que je me mette en rapport avec Troyes.

Les choses en sont là. Le mystère Petkovic demeure.

C'EST LE CHILI

C'est le Chili qui rencontrera l'URSS en septembre prochain. Le vainqueur (par matches aller et retour) gagnera son billet pour Munich. Le Chili a en effet battu le Pérou 2-1 en match d'appui dans le groupe 3 d'Amérique du Sud. Le voyage de Santiago vient de passer sous le nez de l'équipe de France. Elle n'aura pas souvent l'occasion de le refaire...

LE RÉSUMÉ DE SNELLA

« Il y a des joueurs qui ont du génie. J'en connais et j'en ai connu. Des joueurs capables d'inventer le football sous vos yeux.

Il y a toujours quelque chose à apprendre de ces joueurs-là. L'entraîneur ne sait pas tout. Des joueurs m'ont appris beaucoup.

Oui, Rachid Mekloufi en fait partie. Rachid n'était pas un garçon très cultivé mais c'était un intellectuel du football. »

Ces propos sont de Jean Snella. Il les a tenus en répondant aux quatre questions du tiercé des entraîneurs. Tiercé qu'il a d'ailleurs été le seul, avec José Arribas et Kader Firoud, à ne pas vouloir donner dans l'ordre, voire à ne pas vouloir donner du tout (pages 8 et 9).

« Car le football ne se résume pas », dit-il.

Ce qui explique sans doute que les cinq minutes prévues pour l'interview de « M. Jean » aient débordé aux frontières de la demi-heure, alors que, dans leur car, les joueurs de l'O.G.C. Nice attendaient, pour gagner leur retraite, patiemment...

BERNARD GÉNÉRAL EN HERBE...

Il s'appelle Alain Bernard. Il file sur ses vingt ans .Il jouait l'an passé en Promotion de Première Division à Octeville, près de Cherbourg. Il appartient désormais au Stade Rennais, club de la Première Division professionnelle. Hier, fantassin anonyme, aujourd'hui général...

L'histoire n'est pas nouvelle.

On apprend quand même avec intérêt que ce jeune Normand, passé chez les Bretons, a marqué près de 40 buts en 72-73 sur les 60 réussis par son équipe.

Lancé pour la première fois dans le grand bain par Cédolin, l'autre dimanche en remplacement de Fantamady Keita, en match amical il a réussi le seul but du Stade Rennais.

A l'aube de la nouvelle saison, il faut souhaiter à ce buteur en herbe et à tous ceux qui comme lui, empruntent le chemin difficile du football professionnel, de réussir.

Et de figurer très vite dans le tableau complet des effectifs de Division I que vous trouverez en pages 6 et 7.

MASCULIN FÉMININ

Au téléphone, la semaine dernière, Mme Giordani, la mère de l'excellent ailier gauche de Bastia. Elle nous demande de préciser, contrairement à ce qui a été affirmé dans le dernier « F.F. », que Jean-Pierre, son fils, n'a pas refusé de répondre aux coups de téléphone de Bordeaux, lui réclamant une décision définitive après les pourparlers engagés (voir rubrique « On en parle à ce sujet »). « Car mon fils est poli », ajoute-t-elle, ce dont personne n'a jamais douté.

La rectification est faite. L'intervention de l'intéressé en personne aurait d'ailleurs été sanctionnée par la même réussite.

Cette péripétie inhérente à la profession nous en a rappelé une autre.

Il y a deux semaines, Michel Watteau, repêché par Flamion, venait d'arriver à Troyes mais sans avoir encore signé de contrat. Eulafroy, le directeur sportif du T.A.F., le fait entrer dans son bureau pour discuter des modalités d'engagement. Watteau n'entre pas seul, il est accompagné de sa femme.

« Il traverse une période difficile. Sa femme s'associe à ses difficultés », explique Eulafroy. Exact.

Voilà trois ans, grande cérémonie à Paris pour la remise du soulier d'or européen. Le lauréat brille par son absence. C'est sa femme, Huschi, qui reçoit le trophée.

Gerd Muller, l'époux défaillant, ne s'était pas déplacé.

Il avait le pied dans le plâtre (ce qui constitue, on en convient, une bonne excuse).

Aujourd'hui, Cruijff dit non à Barcelone à cause de belle-maman.

L'histoire du football vue par le petit bout de la lorgnette méritera un jour d'être contée.

LES 60 ANS DE CRUIJFF

Johann Cruijff et sa belle-mère font l'objet d'un reportage en page 24 tout à fait justifié. Le Hollandais s'est trouvé en passe, il y a huit jours, de battre tous les records de transfert.

Voici les chiffres.

Pour obtenir Cruijff, Barcelone proposait à Ajax 800 millions d'anciens francs (dont 80 pour le joueur). Le génial Hollandais aurait signé ensuite avec le club espagnol un contrat de trois sans lui garantissant au minimum 20 millions par an plus une prime de 20 millions à la signature.

L'affaire n'a pu se conclure.

Bah ! Cruijff se fera une raison. N'a-t-il pas signé en 1971, avec Ajax, un contrat dans lequel il est précisé que le grand club d'Amsterdam lui versera des mensualités jusqu'à 60 ans...

LE GUIDE DU CHAMPIONNAT

Le guide est le précieux compagnon des touristes, gens sérieux et organisés qui aiment savoir où ils mettent les pieds.

Le guide... pas celui que vous suivez ; l'autre. Qui gonfle votre poche et vous offre, sur-le-champ, réponse à toutes vos questions.

Voici le guide du championnat de Division I qui démarre ce soir, à 20 h 30, aux chandelles.

Il vous servira aujourd'hui, demain, plus tard et jusqu'en juin prochain grâce à ses articles, ses enquêtes et ses tableaux que vous pourrez découper.

★

● Quoi de neuf ? s'interroge **Jacques Ferran** à la veille d'une saison dont on attend effectivement du nouveau. (Page 2.)

★

● Réponse à tout avant le championnat, avec **Jean-Philippe Rethacker.** (Pages 4 et 5.)

★

● Cartes sur table (tous les effectifs). (Pages 6 et 7.)

★

● Le tiercé des entraîneurs. (Pages 8 et 9.)

★

● La veillée d'armes des 300 joueurs et les résultats de tous les matches amicaux. (Pages 10, 11, 12, 13.)

★

● Le calendrier le plus pratique sur lequel vous inscrirez les résultats complets. (Pages 14 et 15.)

★

● Les derniers potins avant le coup d'envoi. (Pages 16 et 17.)

★

Vous trouverez également dans ce numéro la fin du passionnant récit de **Stefan Kovacs** (pages 25, 26, 27 et 28), le nouvel entraîneur de l'équipe de France qui arrivera avec un peu de retard, cette semaine, à Paris.

En attendant le coup d'envoi du premier sprint de 73-74, une tâche s'impose : ouvrez le guide, s.v.p. !

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

RMC Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

Jean-Philippe RETHACKER fait le point avant le coup d'envoi 73-74

MARDI 7 AOUT

ENTREZ

DANS la ronde infernale qui va nous entraîner de nouveau cette semaine pour une valse à mille temps, jusqu'aux confins de l'été prochain, le football français va-t-il enfin retrouver l'air joyeux et fier qu'il entonna pendant ses vacances suédoises 1958, mais qu'on aura oublié hélas depuis longtemps ?

LE RENDEZ-VOUS DE MUNICH

LA Coupe du monde ! La voici qui frappe de nouveau à notre porte pour un rendez-vous allemand dont l'importance est déjà énorme, dans la République fédérale d'abord, dans tous les pays européens et sud-américains qui sont au bord de la qualification (ou de l'élimination) ensuite.

Tout le football du monde vit dès à présent à l'heure de Munich où sera désigné, le 7 juillet prochain, le dixième champion du monde du football. Et ce ne sera pas le moindre sujet passionnant que de savoir si l'Allemagne exactement vingt ans après son triomphe sur la merveilleuse et malheureuse Hongrie de Puskas, redeviendra ce « Weltmeister » que le monde entier découvrit avec stupéfaction sous la pluie torrentielle de Berne.

Et ceux qui comme nous vivront leur sixième Coupe du monde en vingt ans, ne seront pas les moins intéressés.

Tout tourne, oui, autour de cet énorme événement 74 ; le Brésil a déjà lancé son opération Munich ; Mais des seigneurs comme l'Angleterre, le Portugal, la Hongrie, la Suède, la Yougoslavie, l'Espagne, la Belgique, la Hollande se demandent encore s'ils effectueront le voyage.

Les stages vont se multiplier, les matches de préparation s'intensifier. Les calendriers nationaux de Championnat ont été établis (mais non arrêtés encore pour la plupart), en fonction de l'épreuve mondiale.

Et l'on peut s'apitoyer sur le sort de garçons comme Beckenbauer, Muller, Eusebio ou Cruijff, « forçats dorés du ballon rond », qui risquent fort une indigestion de football au cours des onze mois à venir, tant le programme qui leur est proposé sera démentiel...

Fritz Walter : il y a 20 ans déjà, le capitaine de l'Allemagne championne du monde...

KOVACS DANS UNE MARMITE

Georges Boulogne : il est allé trop loin.

LES Soviétiques, eux, préparent pour l'instant un voyage à Lima que nous aurions bien voulu faire... mais que nous devrons remettre à plus tard !

Avec sa ténacité et son application habituelles, l'équipe d'U.R.S.S. s'apprête à poursuivre sa marche en avant aux dépens d'un Pérou qui n'a plus, semble-t-il, sa fraîcheur et son ambition du Mexique. Nous autres Français, suivrons l'affaire d'un œil triste ou lointain.

Nous avons désormais d'autres chats à fouetter. Et pendant que leurs bourreaux soviétiques traverseront l'Atlantique Sud, les Tricolores eux traverseront le désert d'une saison internationale sans intérêt officiel, mais d'un intérêt capital pour leur avenir.

Elle nous a bien déçus, l'équipe de France de Georges Boulogne, par ses balbutiements, ses cafouillages et ses frayeurs. Ces diables d'Irlandais lui auront fait bien du mal décidément ! Mais avant d'aller plus loin, on reconnaîtra à Georges Boulogne le mérite d'avoir travaillé comme un damné pour qu'on la prenne au sérieux, cette équipe de France, et pour qu'on lui accorde les moyens de travail et la considération qu'aux quatre coins du monde désormais, on accorde à toutes les sélections nationales. Il est allé trop loin sans doute dans ses idées et dans son orientation technique. Mais il a bâti un « Club France », maison dont les fondations restent solides, et que son successeur pourra habiter en y changeant seulement les meubles et les peintures...

Salut donc à Stefan Kovacs qui nous arrive d'Amsterdam, via Bucarest, avec son sourire malin, son œil vif, son humour à fleur de lèvres, sa cigarette locomotive, sa connaissance parfaite des hommes et du jeu !

L'équipe de France, il a fait sa connaissance à Paris, au mois de mars 1967 d'une ère Fontaine qui ne dura qu'un seul printemps. A l'époque déjà, il en connaissait toute l'histoire passée et présente. Nous en avons longuement parlé à Athènes, où j'avais fait sa connaissance quelques semaines auparavant,

20 H. 30

DANS LA DANSE

alors que l'équipe nationale roumaine qu'il dirigeait alors avec son collègue Oana, était venue se préparer contre les Grecs.

L'ami Stefan savait déjà tout ce que le football français pouvait contenir de doutes et de conflits internes.

Le voici aujourd'hui plongé dans la marmite bouillonnante où ont rôti tant de bonnes volontés. Saluons d'abord son courage qui l'amène à venir risquer ici son prestige de « champion d'Europe ».

Des conseils, on se gardera bien de lui en donner. Les conseilleurs n'étant pas les payeurs ici non plus. On lui recommandera seulement de n'écoutier ni Pierre, ni Paul, et d'asseoir d'entrée de jeu son autorité en assurant son indépendance. Il lui faut redonner une âme et un style à l'équipe de France ; il lui faut surtout recréer une joie de jouer chez les acteurs, et une joie de regarder chez les spectateurs des stades et de la T.V.

Les conceptions techniques restent essentiellement basées sur le football collectif et équilibré, ce qui doit lui permettre de faire du bon travail.

On en saura déjà plus long, non pas au soir du premier match contre la Grèce à Paris qui vient trop tôt en saison (8 septembre), mais au lendemain de ce voyage en Allemagne (à Gelsenkirchen le 13 octobre) qui ne sera pas celui-là de tout repos, bien qu'il n'ait rien à voir hélas avec la Coupe du monde. Notre dernière ballade en République fédérale Berlin (septembre 67) ne fut guère réussie (5-1), il faudra s'en souvenir...

NANTES, ESPOIR...

DANS cette équipe de France-Kovacs, quelle part tiendront les Nantais, nos « Européens » 73-74 ? Une fois de plus, bien sûr, les chemins de la sélection et du club champion vont se croiser. Sollicités à droite du côté tricolore, Henri Michel et ses amis auront à répondre en même temps aux sollicitations d'une Coupe d'Europe qu'ils aimeraient mener à bien, pour effacer un passé douloureux, autant pour eux que pour les Marseille et les Saint-Etienne qui les ont précédés.

L'adversaire Vejle se présente apparemment à leur portée : bien que Bargas, Marcos et Rampillon leur fassent défaut dans cette aventure, notre champion de France devrait enfin passer un tour et nous faire vivre dans l'espoir jusqu'au mois d'octobre, où les affaires sérieuses commenceront vraiment. Mais qu'ils se méfient tout de même comme de la peste d'un football danois toujours en bonne santé, sans cesse renouvelé et riche de joueurs talentueux, à l'image du football scandinave tout entier...

De même les Lyonnais devraient-ils franchir allègrement, en Coupe des Coupes l'obstacle finlandais (Lethi) qui se dresse sur leur route l'O.L. tout comme Nantes d'ailleurs, bénéficiera d'une homogénéité maintenue par le minimum de changements et de nouveautés réalisés en son sein. Et puis on ne peut oublier que l'O.L. est notre club européen n° 1 (après le vieux Reims bien sûr) puisqu'il a toujours fait très bonne figure dans les compétitions de l'Union européenne.

La Coupe de l'U.E.F.A. devrait sourire encore à cet O.M. qui a besoin de prendre quelques revanches après une saison 72-73 fort perturbée. Les Marseillais passeront bien le cap luxembourgeois. Mais après... Tout dépendra de la façon dont les nouveaux venus Keruzoré et Kuzowski auront digéré leurs transferts et réussi leur adaptation. On peut cependant croire en ce Marseille remis à l'heure Magnusson et Skoblar.

Plus inquiétant est le sort de l'O.G.C. Nice que ses premiers matches amicaux ont montré de nouveau capricieux et fragile, comme à ses mauvais jours de printemps 73. L'équipe azuréenne de Jean Snella a changé de buteur (Molitor contre Hervé Revelli) mais a-t-elle changé de caractère ?

Il va lui falloir bien du cran et du tempérament pour faire front dans l'épreuve redoutable qui lui est réservée. Barcelone reste l'une des meilleures formations européennes, surtout avec la réouverture des frontières. Si les Niçois se sortent indemnes de cette auberge (espagnole) où ils devront apporter leur ambition, ils auront sans doute passé le cap de leurs doutes et de leurs instabilités. La route pourrait alors s'ouvrir sur des perspectives internationales et nationales plus réjouissantes.

L'absence de Bargas jusqu'au mois d'octobre aurait pu être plus gênante encore pour les Nantais s'ils étaient tombés sur un « os » en Coupe d'Europe.

Marco Molitor : le 13 lui portera-t-il bonheur à l'OGCN ?

LA PRIME ET LES NOCTURNES

CAR ce titre de champion de France 1973, les Niçois peuvent bien avouer aujourd'hui qu'ils l'ont perdu bêtement. On souhaite ardemment les retrouver fringants comme aux meilleures soirées de leur automne dernier. Tout dépendra bien sûr de l'adaptation de Molitor au climat émollient de la Côte.

Nice, en tout cas, reste avec Nantes et Marseille, l'un des grands favoris de ce Championnat de l'espérance, où les candidats au titre et les équipes de valeur devraient être plus nombreuses qu'auparavant. Ce qui doit nous réjouir.

On suivra aussi avec attention un Saint-Etienne qui paraît avoir fait rapidement sa mue et que ses succès estivaux ont mis très ltôt en confiance et en forme.

On conservera encore un œil bien sûr sur Angers et Nancy toujours fidèles au poste, sur le Nimes de Kader Firoud qui paraît amorcer un virage technique et psychologique important et séduisant, sur le Strasbourg de Robert Domergue qui repart de zéro, sur le Paris F.C. de Dalla Cieca qu'un recrutement judicieux a sérieusement renforcé et embelli, sur le Sochaux revigoré de René Hauss, sur le Reims de Lucien Leduc qui avec l'arrivée de Bianchi et le retour de Georges Lech pourrait bien être la grande équipe de demain, sur les promus Lens et Troyes enfin qui n'ont pas l'intention de s'arrêter en chemin dans leur redressement.

CHAMPIONNAT très ouvert, passionnant et modernisé, que deux innovations alléchantes devraient encore régénérer sur le plan spectaculaire : la prime des trois points d'abord, les nocturnes du mardi et du vendredi ensuite.

La première mesure prise par le groupement a pour but d'encourager et de relancer le football offensif sur

Le bonus d'un point pour trois buts marqués est appliqué à partir de cette saison en Division I. Il avait valu, en 1968-1969 à Gérard Grizzetti, d'obtenir le total impressionnant de 55 buts. Mais en Division II.

nos terrains. Initiative fort louable qui avait déjà donné d'excellents résultats en 1969, dans un Championnat de Division II éclairé par les feux d'artifice d'Angers et d'Angoulême. Même si cette loi du point supplémentaire accordé à toute équipe marquant trois buts ou plus, n'est pas parfaite, elle réveillera les ardeurs offensives et secouera la routine qui, en sport comme partout ailleurs, met un frein au progrès.

Quant à l'expérience tentée, pour les périodes plus clémentes de l'automne et du printemps, de disputer tous les matches d'une même journée les mardi et vendredi soirs, elle a pour but d'attirer les spectateurs avant le week-end et pour les jeunes, avant les mercredis scolaires. L'idée est fort bonne surtout si la cadence des matches est régulièrement maintenue et les décalages limités. Elle devrait confirmer le retour au stade d'un public qui, ne l'oublions pas, a battu tous les records d'affluence au cours de la dernière saison.

Un public qui, n'en doutons pas, reviendra chaque semaine plus nombreux encore, s'il s'amuse et passe un bon moment dans la tribune.

Et cela, ni Kovacs, ni le Roi de Prusse n'y peuvent rien...

C'est aux joueurs, acteurs professionnels si bien traités, d'y mettre un peu du leur.

C'est à eux de jouer maintenant !

UN DOCUMENT

LE GUIDE DU CHAMPIONNAT

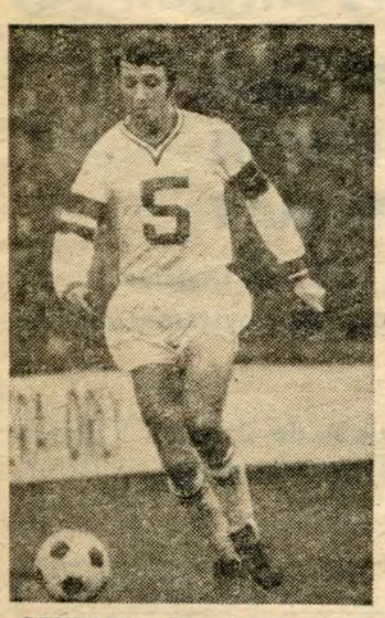
7 AOUT 73

25 MAI 74

CARTES SUR TABLE

Présentation :
Philippe TOURNON

CLUBS	ILS SONT PARTIS	ILS SONT ARRIVES	ILS RESTENT	EQUIPE TYPE PROBABLE
S.C.O. ANGERS Entraîneur : Pancho Gonzalès.	GALLINA (Paris F. C.), GAIDOZ (Cannes).	LLORCA (Lisieux), FERRI (Lyon), D'HONT (Paris), DUQUESNE (Labentière).	GOURAUD, LEMEE, BRULEZ, BOURDEL, DAMJANOVIC, BOURDEL, POLI, GUILLOU, BERDOLL, LASSALETTE, EDWIGE, ANTIC, FIEVET, LECŒUR, BEDOUET, CASSAN, LECHATELIER, GUILLON.	GOURAUD — BOURDEL, DAMJANOVIC, FIEVET, LECŒUR — GUILLOU, POLI — CASSAN ou GUILLON ou BEDOUET, BERDOLL, EDWIGE, ANTIC.
S.E.C. BASTIA Entraîneur : Pierre Cahuzac.	BAUDA (Nancy), FELIX (P. F. C.), SAVKOVIC (Yougoslavie), ROSSAT (Gardanne), MOSA et TOSI (Ajaccio).	SOLAS (P. F. C.), TRAVETTO (Avignon), BURDINO (V. A.), BURKHARD (Strasbourg), GILI (O. M.), NOYON (Guadeloupe), HEIDKAMP (Allemagne).	PANTELIC, CALMETTES, RAVANELLO, ORLANDUCCI, LENOIR, GIORDANI, PAPI, KANYAN, LUCCINI, ZIMACO, SANTUCCI.	PANTELIC — TRAVETTO, CALMETTES, HEIDKAMP, SOLAS — BURKHARD, BURDINO — KANYAN, LENOIR, PAPI, GIORDANI.
GIRONDINS BORDEAUX Entraîneur : Pierre Phelipon.	MERELLE (Red Star), WOJCIAK (Toulouse).	LARGOUET (Sochaux), RICO (Reims), TOKOTO (O. M.) transfert définitif.	BARRAT, DOS SANTOS, DUBOUIL, GIRESSE, GOUBET, HEYNDRICKX, LATTUADA, LIPO, MITORAJ, PAPIN, RIGONI, BERGEROO, FRAUNIE, J. FALLICE, DEYNIEU.	RIGONI — PAPIN, DUBOUIL, MITORAJ, LARGOUET — GIRESSE, DOS SANTOS — GOUBET, LATTUADA, GALLICE, RICO.
R.C. LENS Entraîneur : Arnold Sowinski.	HEDE (Avignon), WOLNIAK (Hazebrouck).	LEMERRE (Nancy), CORCOLLE (Rouen), ARGHIRUDIS (Olympiakos), ORCHEKOWSKI (Pologne).	LANNOY, HOPQUIN, DEROUCK, MARIE, LHOTE, MACQUART, GREGORCZYK, FABER, MANKOWSKI, JURACZEK, BOUSDIRA, CIESELSKI, TEMPET, ELIE.	LANNOY — GREGORGZYK, MARIE, LEMERRE, HOPQUIN — ELIE, CORCOLLE — FABER, MANKOWSKI, ARGHIRUDIS, JURASCZEK.
O. LYON Entraîneur : Aimé Mignot.	TRIVIC (Toulouse), PROST (Monaco).	JACQUET (Saint-Etienne), MARIOT (Nancy).	CHAUVEAU, DOMENECH, MIHAJLOVIC, BAEZA, LHOMME, CACCHIONI, RAVIER, LACOMBE, CHIESA, DI NALLO, CHEMIER, BALDASSARA, MAILLARD, BERGER, ASNAR.	CHAUVEAU — R. DOMENECH, BAEZA, MIHAJLOVIC, LHOMME — JACQUET, RAVIER — CHIESA, LACOMBE, DI NALLO, MARIOT.
O. MARSEILLE Entraîneur : Mario Zatelli.	KULA (Paris F. C.), GRESS (Strasbourg), DI CARO (Nancy), NOUI (Nimes), KEITA (Valence).	KUZOWSKI (Nancy), KERUZORE (Rennes), LENDO (Antibes), V. ZVUNKA (Metz).	BONNEL, BONNET, BOSQUIER, BRACCI, BUIGUES, CARNUS, FRANCESCHETTI, KRAFT, LE BOEDEC, LECLERCQ, LOPEZ, MAGNUSSON, SKOBLAR, EMON, TRESOR, MEUNIER.	CARNUS — LOPEZ, TRESOR OU ZVUNKA — BOSQUIER, BRACCI ou TRESOR ou V. ZVUNKA KERUZORE, BUIGUES — MAGNUSSON, SKOBLAR, FRANCESCHETTI, KUZOWSKI.
F.C. METZ Entraîneur : René Vernier.	SCHUTH (Merlebach), V. ZVUNKA (O. M.), RICHARD (Cannes), MASSE (Monaco), PAUVERT (Strasbourg), CASTELLAN (Ajaccio), COMBIN (Red Stard).	PETYT (Monaco), BRAUN (Shelles 04), COUSTILLET (V. A.), RECEVEUR (Epinal), DINS (Amnéville), COPERLY et CHAPUZET, prêtés, reviennent au club.	BARTH, BAULIER, JEITZ, RASTOLL, PERIGNON, BLAUT, HAUSKNECHT, TOTA, PAVLICA, MULLER, FUCHS, REMY, CHIPON, WEBER, JENNY, FRANQUET, SCHECK.	BARTH — BAULIER, JEITZ, MULLER, PERIGNON — COUSTILLET, BLAUT — PETYT, BRAUN, HAUSKNECHT, TOTA.
A.S. MONACO Entraîneur : Ruben Bravo.	ABLER (Menton), ZIMMERMANN (libre), MOSCA (libre), PETYT (Metz), VILLA (?), KOUM (Besançon ?).	MONTES (Strasbourg), CHARPENTIER (Limoges), ODASSO (Nimes), G. PROST (Lyon), MASSE (Metz), MARANELLI (Cavigal), ROSSO (Cavidal), VOLPATTI (Cazères).	DELACHET, SAMUEL, GUESDON, CHOMET, POLNY, PETIT, PASTORIZA, DALGER, RUITER, TEXIER, VITALIS, PERRUCHINI.	MONTES — ODASSO, GUESDON, SAMUEL (CHOMET), POLNY — PASTORIZA, PETIT, PROST — DALGER, RUITER, MASSE.
A.S. NANCY-LORRAINE Entraîneur : Antoine Redin.	LEMERRE (Lens), KUSZOWSKI (O. M.), MARIOT (Lyon), EHRARDT (Saint-Dié), BORGONI (Toulouse), CASTRONOVO (?).	BAUDA (Bastia), DI CARO (O. M.), M. PROST (Paris F. C.).	FOUCHE, PALKA, FORMICA, LOPEZ, VICQ, CHENU, HERBET, FLORES, WOLTRAGER, CURBELLO, BERNHARD, CHENEVOTOT, MOUTIER, PRECHEUR, RACZINSKI, PLATINI, LANINI.	FOUCHE — PALKA, VICQ, CHENEVOTOT, RACZINSKI — BAUDA, CHENU — HERBET, PROST, FLORES, DI CARO.
F.C. NANTES Entraîneur : José Arribas.	GIRARD (prêté à Montluçon), MARCHETTI et KERVARREC (prêtés à Angoulême).	Néant.	BERTRAND-DEMANES, OSMAN, BARGAS, GARDON, DE MICHELE, RIO, Claude ARRIBAS, PECH, MICHEL, BLANCHET, MARCOS, MAAS, COUECOU, RAMPILLON, HAMON, DONOYAN.	BERTRAND-DEMANES — OSMAN, BARGAS, GARDON, DE MICHELE — MICHEL, Claude ARRIBAS — BLANCHET, COUECOU, MARCOS, MAAS.



LEMERRE : Lens l'a adopté

ADAMS : la plus grosse surprise des transferts.

HERVE REVELLI : un aller-retour Saint-Etienne - Nice surprenant.

KERUZORE : une aventure pleine d'imprévus commence.

NOVI : retour au pays aux côtés de Mezy, son ami.

CLUBS	ILS SONT PARTIS	ILS SONT ARRIVÉS	ILS RESTENT	ÉQUIPE TYPE PROBABLE
O.G.C. NICE Entraîneur : Jean Snella.	H. REVELLI (Saint-Etienne).	MOLITOR (Strasbourg), GRAVA (Strasbourg), ADAMS (Nimes), CHABAUD (Monaco), FELIX (P. T. T. Nice).	BARATELLI, CAMERINI, ISNARD, QUITTET, CHORDA, DOUIS, HUCK, JOUVE, ERIKSSON, VAN DIJK, LOUBET, ASCERY, FIORONI, MONTAGNOLI, PEYRON, BOUTHIAUX, CASTELLANI, SANCHEZ, VANDINI, MASSA.	BARATELLI — CAMERINI, ADAMS, QUITTET, GRAVA (CHORDA) — HUCK, JOUVE — VAN DIJK, ERIKSSON, MOLITOR, LOUBET.
O. NIMES Entraîneur : Kader Firoud.	ADAMS (Nice), ODASSO (Monaco), DELL'OSTE (Rennes), MAAROUFI (Maroc), COURTIN (libre), MALABAVE (Alès), FERJULE (Le Havre), FLEITAS (Séville).	NOVI (O. M.), PINTENUT (Red Star), JANSSENS (Nimègne), LUCESCU (D. Bucarest), JOUSSEAUME (A. S. Brest).	LANDI, MARTINELLI, ORLANDINI, BOISSIER, BETTON, AUGE, KABILE, MACCIO, MITH, MORETTI, SANLAVILLE, MEZY, GIRARD, CHAMP, PIRCALAB, MATHIEU, BOYRON, VERGNES, INIESTA, PIRMAYER.	LANDI — BOISSIER, BETTON, AUGE, KABILE — NOVI, MEZY — LUCESCU, JANSSENS, VERGNES, PINTENAT.
PARIS F.C. Entraîneur : Antoine Dalla Cieca.	ICHE (?), CHAPUISAT (Lausanne), LEANDRI (Ajaccio), LEONETTI (Paris S. G.), PROST (Nancy), SOLAS (Bastia), BRAS (Red Star), SLIMANI, GUICCI et LAURIER sur la liste des transferts.	GALLINA (Angers), KULA (Marseille), KALDERON (Feyenoord), FELIX (Bastia), DELLAMORE (Sedan), COHUET (Saint-Etienne) prêté l'an dernier.	DJORKAEFF, ROSTAGNI, MADRONNET, ZORZETTO, DELHUMEAU, EO, FLOCH, GUIGNEDOUX, FLOCH, SPIEGLER, HORLAVILLE.	GALLINA — DJORKAEFF, MADRONNET, ROSTAGNI, KULA — EO, KALDERON — FLOCH, FELIX, SPIEGLER, DELLAMORE.
STADE DE REIMS Entraîneur : Lucien Leduc.	RICO (Bordeaux), GALIC (Yougoslavie), DUCHENE (libre).	BIANCHI (Velez Sarfield), DURAND (Montpellier), FROELIGER (A. S. Strasbourg).	AUBOUR, JODAR, MASCLAUX, LARAIGNEE, BRUCATO, KRAWCZYK, ZYWICA, ROBERT, RICHARD, B. LECH, G. LECH, ONNIS, SIMON.	AUBOUR — MASCLAUX, JODAR, LARAIGNEE, BRUCATO — B. LECH, KRAWCZYK — RICHARD, BIANCHI, ONNIS, G. LECH.
STADE DE RENNES Entraîneur : René Cedolin.	KERUZORE (O. M.), CARDIET (Paris S. G.), GARCIA (Saint-Brieuc), GOUEFFIC (Lorient), MOJSOV (Yougoslavie), TERRIER (Dunkerque).	DELL'OSTE (Nimes), NICOL (Lorient), possible.	BERNARD, ESCALE, COSNARD, RIZZO, KERBIRIOU, PERIAULT, DORTOMB, BETTA, DUARTE, GUERMEUR, F. KEITA, CHERINI, DAVID, TOUBLANC, HIARD, PHILIPPE, BIANIC, REDON.	BERNARD — COSNARD, RIZZO, KERBIRIOU, PERIAULT — DORTOMB, BETTA — GUERMEUR, DELL'OSTE, KEITA, DAVID.
A.S. SAINT-ETIENNE Entraîneur : Robert Herbin.	PARIZON (Troyes), JACQUET (Lyon), SANLAVILLE (Nimes), prêté l'an dernier, COHUET (Paris F.C.) prêté l'an dernier.	H. REVELLI (Nice), ROUQUETTE (Epernay), VEZIR (Pau), LARIOS (Pau).	CURKOVIC, BROISSART, MERCHADIER, LOPEZ, PIAZZA, FARISON, REPELLINI, LARQUE, BERETA, SYNAEGHEL, SANTINI, P. REVELLI, SARRAMAGNA, BATHENAY, JANVION, ROCHETEAU, OLIVAIN, MIGEON.	CURKOVIC — BROISSART, MERCHADIER, PIAZZA, FARISON — SANTINI, BERETA — P. REVELLI, H. REVELLI, LARQUE, SARRAMAGNA.
C.S. SEDAN-ARDENNES Entraîneur : Louis Dugauguez.	DELLAMORE (Paris F. C.), MARIOT (Lyon), BORGONI (retour à Nancy).	PERRIN (Sochaux).	CHARRIER, TORDO, FUGALDI, BEAURAIN, RAMPANT, MEDOT, FARRABI, LE BIHAN, CARDONI, WICKE, CARON, OSIM, COLLINET.	CHARRIER — BEAURAIN, FUGALDI, MEDOT (RAMPANT), FARRABI — LE BIHAN, CARDONI — PERRIN, OSIM, WICKE, COLLINET.
F.C. SOCHAUX Entraîneur : Paul Barret.	PERRIN (Sedan), LARGOUET (Bordeaux).	KLIJNJAN (Sparta Rotterdam), PFERTZEL (Wittelsheim).	BATTMANN, BURKLE, SELES, WASSMER, RUST, PIASECKI, MELIC, DJADAOUI, POSCA, VANUCCI, MAIER, GUINOT, SOLER, LECHANTRE, GORAGUER.	BATTMANN — WASSMER, SELES, BURKLE, VANUCCI — PIASECKI, DJADAOUI — MAIER, SOLER, KLIJNJAN, LECHANTRE.
R.P. STRASBOURG-MEINAU Entraîneur : Casimir Novotarski.	MONTES (Monaco), GRAVA (Nice), HACKL (Mulhouse), BERTHOMMIER (Gueugnon), LATOR (Sedan ?), BURKHARD (Bastia), DESREMEAUX (Angoulême), HARDOUIN (?), MOLITOR (Nice), SCHALBER (Mutzig), LIBUDA (?), VAN HAAREN (?).	DROPSY (V. A.), DUGUEPEROUX (V. A.), HLEVNIAK (Hajduk Split), SPIEGEL (Tel-Aviv), GRESS (O. M.), JOSEPH (V. A.), GEMMRICH (Mutzig), PAUVERT (Metz), EHRLACHER (Sundhoffen).	REY, ZAMOJSKI, SPECHT, SERRUS, JEANTON, DEVAUX, SENECHAL, DEUTSCHMANN, HAUSSER, GUIOT, KUPFER, ROY, LORAND.	DROPSY — ZAMOJSKI, SPECHT, PAUVERT, DUGUEPEROUX — HLEVNIAK, HAUSSER, SPIEGEL, GRESS, JOSEPH, ROY.
TROYES AUBE FOOTBALL Entraîneur : Pierre Flamion.	STEYER (Metz), ARTELESA (Romilly), RACHIC (Entente), NATOURI (Ajaccio).	WATTEAU (Valenciennes), PARIZON (Saint-Etienne), LE LAMER (Ajaccio), MANET (Ajaccio), HODOUL (Bastia), PETKOVIC (O. F. K. Belgrade).	CHAPUZET, DEFFEREZ, FORMICI, GREGOIRE, JACQUES, MONTEIRO, TREBUCQ, FIEVET, THOIRAIN, TONNEL, BOURGEOIS, CORDIER, PLEIMELDING.	FORMICI — GREGOIRE, JACQUES, HODOUL, LE LAMER — WATTEAU, BOURGEOIS — PARIZON, TONNEL, PLEIMELDING, PETKOVIC.

UN DOCUMENT FRANCE FOOTBALL

LE GUIDE DU CHAMPIONNAT

1. NANTES

2. NICE

3. ST-ETIENNE

C'EST LE TIERCÉ 73-74 DES ENTRAINEURS

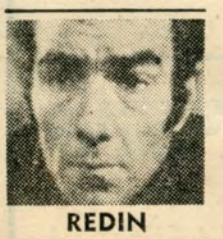
Une enquête de **Jacques ETIENNE**
Philippe TOURNON
et **Gérard ERNAULT**

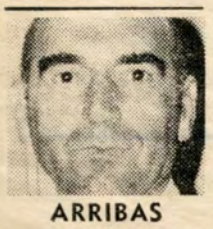
Ce soir, mardi, 20 h 30, les trois coups en Division I.

Quelles sont les forces en présence, leurs systèmes de jeu, leurs objectifs ?

Qui sera champion ?

Les vingt entraîneurs des vingt clubs de Division I répondent à toutes ces questions dans le tableau suivant qui constitue, de ce fait, un précieux document à conserver.

ENTRAINEURS	FORCES	SYSTEME DE JEU	OBJECTIF	TIERCE
GONZALES	Club : ANGERS — Technique d'ensemble des joueurs. — Cohésion de l'équipe.	— 4-3-3. — Deux ailiers en théorie mais en fait, un seul véritable ailier, un faux ailier et deux avants centre. — Système très élastique en fonction des qualités des joueurs.	— Coupe de l'U.E.F.A.	1. Nice. 2. Nantes. 3. O.M.
CAHUZAC	Club : BASTIA — Un bon gardien de buts. — Un arrière central de qualité, l'Allemand Herdkamp. — Quatre attaquants tous capables de marquer.	— 4-2-4. — Fidélité aux deux ailiers type.	— Bien faire en Championnat (c'est-à-dire mieux encore qu'en 72-73). — Aller le plus loin possible en Coupe.	1. Nantes. 2. Saint-Etienne. 3. Nice
PHELIPON	Club : BORDEAUX — Jeunesse de l'ensemble. — Football de mouvement. — Retour de Giresse du service militaire, de Jean Gallice. Signature de Largouet, Rico et Tohoto. Punch de Lattuada.	— 4-3-3 avec deux attaquants au centre et un ailier type (Rico).	— Une place dans la première moitié du tableau.	1. Nantes. 2. Saint-Etienne. 3. Marseille.
SOWINSKI	Club : LENS — Equilibre entre toutes les lignes. — Polyvalence de tous les joueurs. — Sens développé de la collectivité.	— 4-3-3 traditionnel avec un avant centre et deux ailiers.	— Terminer entre la douzième et la quatorzième place.	1. Nantes 2. Nice 3. Marseille
MIGNOT	Club : LYON — Attaque qui vaudra toujours par la triplette Chiesa-Lacombe-Di Nallo, mais aussi par Mariot. — La défense, prise individuellement, n'a pas beaucoup de rivales. Son homogénéité et son efficacité doivent être supérieures à l'an passé.	— 4-3-3. — Peu différent de l'an passé, mais l'attaque un peu rééquilibrée, avec un ailier gauche véritable (Mariot).	— Passer deux tours en Coupe des Coupes. — Réaliser un Championnat conforme aux possibilités de l'équipe (dans les cinq premiers)... — Défendre la Coupe.	1. O.M. 2. Nantes. 3. Lyon.
ZATELLI	Club : MARSEILLE — Dèsir de revanche. — Equilibre de l'équipe entre toutes ses lignes, de l'attaque avec deux ailiers, entre jeunes et anciens, au point de vue moral.	— 4-3-3. — Bosquier, libero ; Zvunka ou Trésor, stoppeur. — Trois hommes de milieu : Buigues, Keruzoré, Franceschetti. — Trois attaquants de pointe : Magnusson et Kuzowski aux ailes, Skoblar au centre. — Recherche d'un football collectif.	— Travailler en paix. — Passer deux tours en Coupe de l'U.E.F.A. — Les toutes premières places en Championnat.	1. Nantes. 2. Nice. 3. Marseille.
VERNIER	Club : METZ — L'excellent état d'esprit qui règne dans cette équipe où l'amalgame anciens-jeunes s'est fait sans heurts. — Cohésion, enthousiasme, qui doivent compenser, dans un premier temps, certaines lacunes techniques ou tactiques.	— Un homme libre (Jeitz). — Un marquage mixte (mi-zone, mi-individuel). — Milieu à deux ou trois hommes suivant déroulement du jeu. — Un trio d'attaque : Petyt, Braun, Tota.	— Travailler en profondeur avec une majorité de jeunes. — Se maintenir en milieu de tableau. — Recherche d'une formule d'équipe pour l'avenir.	1. Nantes. 2. Saint-Etienne. 3. Nice
BRAVO	Club : MONACO — Régularité de l'ensemble. — Expérience de Pastorriza.	— 4-3-3 avec un libero, trois arrières marquant de près leur adversaire direct, deux demis jouant la zone, Pastoriza assurant la jonction avec trois avants rapides.	— Maintien. — Football agréable. — Formation des jeunes.	1. Saint-Etienne. 2. Reims. 3. Nice.
 REDIN	Club : NANCY — La mentalité générale, non seulement de l'équipe, mais de tout le club. — L'association Bauda-Chenu, l'un des « milieux » les plus solides. — L'épanouissement de Prost et de Di Caro, dans un contexte favorable.	— Pas de changement par rapport à l'an passé. — Vicq succède à Lemerre comme couvreur. — Herbet continuera d'être un ailier de soutien. — Flores occupera une position généralement en retrait.	— Essayer de faire un petit peu mieux que l'an passé, au point de vue classement. — Poursuivre l'évolution amorcée, vers une plus grande sûreté collective.	1. Nantes. 2. Nice. 3. O.M. ou Saint-Etienne.

ENTRAINEURS	FORCES	SYSTEME DE JEU	OBJECTIF	TIERCE
 ARRIBAS	Club : NANTES — Cohésion assurée car même équipe que l'an dernier. — Régularité, esprit d'équipe. — Valeur du jeu collectif et progrès des jeunes.	— 4-2-4 basé sur un jeu collectif auquel il faut ajouter la recherche de l'efficacité. — Jeu collectif passe avant les individualités.	— Conserver le titre de champion. — Bonne figure en Coupe d'Europe. — Coupe de France ? C'est l'aventure.	1. Nice. 2. Marseille. 3. Nantes.
SNELLA	Club : NICE — Homogénéité. — Fonds collectif. — Individualités.	— Le même que l'an dernier mais « avant de choisir une organisation ou un système, il faut choisir d'abord de quelle manière on va jouer collectivement ».	— Le titre. — Apprendre en Coupe de l'U.E.F.A.	1. Nantes. 2. Nimes, Nice, St-Etienne, Paris.
FIROUD	Club : NIMES — Défense solide. — Attaque plus « musclée » qu'en 72-73.	— 4-2-4 habituel. — Pour le reste, fidélité à des principes... qui sont aussi ceux de Kovacs.	— Progresser dans le jeu. — Obtenir de meilleurs résultats qu'en 72-73 (demi-finaliste en Coupe, cinquième en Championnat).	1. Nice. 2. O.M. 3. Nantes.
DALLA CIECA	Club : PARIS — Dans un premier temps, force et ambition de Félix et Dellamore, bien encadrés par les deux « anciens » Floch et Spiegler. — Automatismes collectifs.	— Equipe offensive. — Offensive ne peut se concevoir qu'à partir d'un système défensif sérieux, d'un certain seuil de sécurité défensive.	— Milieu du tableau ou première partie du tableau tout étant fonction de la cohésion. Calendrier de début de saison pas très favorable.	1. Nice. 2. Nantes. 3. Saint-Etienne.
LEDUC	Club : REIMS — Homogénéité. — Solidité de la défense. — Présence de Bianchi qui va donner de l'efficacité à l'attaque.	— 4-3-3 très souple. — Défense de zone avec individuelle dans la zone. — Ne pas jouer avec un esprit restrictif car il y a cette année, le bonus.	— Tout sera fonction du début de saison. S'il est bon, une place de cinquième serait la bienvenue.	1. Nantes. 2. Marseille. 3. Nice ou Nimes.
CEDOLIN	Club : RENNES — Jeunesse. — Défense inchangée qui poursuivra sur sa lancée de la fin de saison 72-73.	— 4-2-4 classique bien que le problème de l'ailier droit demeure toujours en suspens (problème d'effectif et non pas de conception).	— La même place que l'an dernier en Championnat (10e). — Au moins passer les trente-deuxièmes en Coupe.	1. Nantes. 2. Nice. 3. Saint-Etienne.
HERBIN	Club : SAINT-ETIENNE — Une année de plus pour nos jeunes professionnels : ça compte beaucoup. — Equipe qui joue dans un même esprit collectif. — Attaque très complémentaire aux possibilités très grandes et variées.	— 4-3-3. — Participation constante de tous à toutes les actions, que ce soit au plan de la défense de notre but, de la construction, ou de la terminaison.	— Terminer dans les trois premiers. — Poursuivre notre progression d'ensemble. — Etre plus constant dans nos résultats.	1. Nantes. 2. Nice. 3. Saint-Etienne.
DUGAUGUEZ	Club : SEDAN — Milieu de terrain : Osim, Le Bihan, Cardoni. — Epine dorsale de l'équipe : Charrier - Fugaldi - Wicke. — Enthousiasme.	— 4-3-3 à la fois fonction de la qualité de l'adversaire et du lieu où se déroule le match. Peut très bien se transformer en 4-2-4 à domicile.	— Résister surtout aux plus forts et essayer de se maintenir.	1. Nantes. 2. Nice. 3. Saint-Etienne.
BARRET	Club : SOCHAUX — Progression de nos jeunes. — Expérience du Hollandais Klijnjan	— 4-2-4 mais plus rigoureux et réaliste (tel que Hauss l'a fait pratiquer en Belgique). — Principes de jeu plus rigides.	— Terminer à une place d'honneur.	1. Nantes. 2. Nice. 3. Reims.
NOVOTARSKI	Club : STRASBOURG — Une équipe plus mûre, à l'esprit plus professionnel que l'an passé. — Un milieu de terrain très solide, qui met en confiance tout le reste de l'équipe. — Des individualités au fond technique remarquable.	— 4-3-3. — Serrus en couverture. — Hlevniak, Hausser, Spiegel au milieu. — Gress faux ailier droit. — Joseph et Roy en fers de lance.	— La première moitié du tableau. — Tenir bon en début de saison jusqu'à ce que Spiegel soit qualifié et que nos blessés soient rétablis.	1. Nantes. 2. Saint-Etienne. 3. O.M.
FLAMION	Club : TROYES — Enthousiasme. — Jeu collectif. — Petkovic... et tous les autres.	— 4-2-4 avec deux ailiers authentiques, Parizon et Petkovic, et deux avants centre, Pleimelding et Tonnel. — Priorité à l'offensive.	— Evoluer honorablement dans la deuxième partie du tableau. — Fournir du spectacle.	1. Saint-Etienne. 2. Nantes. 3. Nice.

NANTES TREIZE FOIS PREMIER

Sur les vingt entraîneurs interrogés, dix-sept ont donné leur tiercé dans l'ordre. Restent trois irréductibles. José Arribas qui a joué dans le désordre, Jean Snella qui a livré quatre deuxièmes et Kader Firoud qui a déclaré à Jacques Etienne : « Il y a Nice, l'O.M., Nantes bien que les Nantais paraissent manquer de réserve. Mais j'espère bien que Nîmes en sera. A part cela, les départager m'est impossible. »

Ces trois réserves faites ne retirent rien aux résultats qui se dégagent de ce sondage.

Huit clubs ont été cités : Nantes, Nice, Saint-Etienne, O.M., Nîmes, Reims, Paris, Lyon.

Si l'on accorde 3 points pour une place de premier, 2 pour une place de second, un pour une place de troisième, le classement est le suivant :

1. Nantes, 49 pts ; 2. Nice, 33 ; 3. Saint-Etienne 29 ; 4. Marseile, 13 ; 5. Nîmes et Reims, 7 ; 7. Paris, 7 ; 8. Lyon, 1.

A noter que Nantes est donné 13 fois premier contre 4 à Nice, 2 à Saint-Etienne et 1 à Marseille.

Correspondance spéciale

Ce soir, mardi, 20 h 30, les trois coups d'une saison dont, comme les précédentes, on attend beaucoup.

Et tout de suite le grand classique des trois derniers exercices O.M.-Saint-Etienne. Deux favoris face à face dans la marmite du stade vélodrome. Les Marseillais ont fait la réclame de leur match en battant Bayern Munich 3-1 à Antibes. De la belle ouvrage.

Mais tout de suite aussi, un drame, celui de Curkovic, le gardien stéphanois, blessé en Coupe d'Eté à Liège. Entorse du poignet. Les Stéphanois, organisés comme une armée en campagne, ont mis en batterie l'appareil électrique vendu à ce jour à huit exemplaires en France qu'ils viennent d'acheter et qui, paraît-il, a fait des miracles aux derniers J.O. de Munich.

Curkovic n'est pas le seul éclopé du week-end. Gress, Heveniak, les Strasbourgeois, Klynjan, le Hollandais de Sochaux, dont vous apprendrez, en pages confidentielles, qu'il est propriétaire de deux restaurants chinois à Amsterdam, risquent aussi de demeurer au tapis.

La saison ne démarre donc pas très bien pour tout le monde et ces blessures, ajoutées à celles de Quittet et Camerini (Nice), celles plus anciennes de Pircalab (Nîmes), Rampillon et Marcos (Nantes), aux absences pour raisons diverses de Lucescu (Nimes), Bargas (Nantes), Spiegel (Strasbourg), Arghirudis (Lens), font qu'il faudra se méfier terriblement des premiers enseignements fournis par le sprint amorcé ce mardi et qui s'achèvera vendredi.

C'est encore le temps où, pour beaucoup, tout demeure flou.

C'est encore le temps des incertitudes.

Celui où la multitude caresse le plus d'espoirs.

G. E.

NANTES

ARRIBAS : « CONFIANCE AUX VAINCUS »

NANTES. — *Les Nantais ont bouclé jeudi soir contre le Bayern de Munich le cycle des trois rencontres amicales dites de préparation de la saison. La série débuta le 25 juillet à Carnac devant un Paris F.C. en rodage et sérieusement modifié dans toutes ses lignes. Après avoir copieusement dominé pendant une heure, les champions de France l'emportèrent sans trop de difficultés grâce à trois buts de Claude Arribas (2) et de Michel. Trois jours plus tard à La Baule devant les trop rudes Tchèques d'Ostrava et sur un terrain indigne d'une telle rencontre, les « Canaris » ne parvinrent pas, tout en livrant une dure bataille, à s'assurer le plus mince avantage.*

Plusieurs joueurs : Gardon, Arribas, Maas, Rio avaient souffert plus ou moins de contacts sévères. Jeudi dernier la venue du Bayern Munich donnait l'occasion de tester la formation actuelle du président Fonteneau. Certes, la malchance n'épargna pas les locaux dont deux tirs imparables de Maas et de Blanchet furent renvoyés par les montants alors que Meier, auteur, par ailleurs, de plusieurs arrêts extraordinaires était largement battu.

Au cours d'une première mi-temps jouée à un rythme exceptionnel par les Bavarois, ces derniers avaient assuré leur large victoire (4-0), mais un score de 4-2 aurait mieux représenté la physionomie de cette partie remarquable. Ceci du propre aveu de la plupart des vainqueurs.

Les Nantais, José Arribas en tête, se prenaient à espérer à l'issue de ce match que la leçon donnée par Beckenbauer et ses camarades serait finalement profitable tout en ayant considéré qu'il n'y avait aucun déshonneur à être battu par un Bayern des grands jours suivant les propres affirmations du fameux capitaine allemand.

Il se trouvait ainsi confirmé ce que nous savions déjà à savoir que Nantes, privé du trio-maître formé du chef de défense Bargas, de l'attaquant de grande qualité qu'est Marcos et d'un Rampillon devenu mieux qu'un expert, ne pouvait décemment espérer rivaliser avec les champions d'Allemagne au grand complet et désireux de se venger de leur déconvenue de Bordeaux provoquée essentiellement selon eux par un excès de confiance.

Depuis vendredi les hommes de José Arribas se sont entraînés chaque jour en vue de la rencontre de ce soir à Metz. Le responsable nantais est assez confiant. « Certes, le déplacement en Lorraine est dangereux. L'an dernier nous avions ramené un succès assez facile qu'il nous sera sans doute bien malaisé de renouveler. Je compte faire confiance à l'équipe qui succomba devant le Bayern de Munich, mais qui fut tout de même malchanceuse. Notre défense devra s'efforcer d'éviter les mêmes erreurs. » Ajoutons que l'entraîneur nantais n'a d'ailleurs que peu de possibilités de modifier son équipe. Marcos et Rampillon viennent seulement de disputer avec prudence deux demi-matches avec les amateurs de troisième division. Le premier nommé est à la recherche de sa condition physique et ne pourra guère rentrer avant le début de septembre tandis que le second sera sans doute en état de jouer après le 15 août.

Pierre LAUTREY.

MATCHES AMICAUX

Bat Paris F.C. : 3-1
Nul avec Ostrava : 0-0
Battu par Bayern Mun. 0-4

BASTIA

HEIDKAMP SERA LA

BASTIA. — *Une courte défaite devant Rotterdam (0-1), suivie d'une belle victoire à Ajaccio (4-1) et un match nul concédé à ce même Ajaccio (2-2) à Furiani même, tel est le bilan du S.C. Bastia avant de débuter officiellement ce soir en championnat devant Strasbourg.*

Quelles conclusions faut-il tirer de ces explications amicales ? Optimisme ? Pessimisme ou tout simplement un sentiment intermédiaire ?

Ceux qui jubilaient après le 4 à 1 en déplacement à Ajaccio, rouspétaient après le match nul concédé à cette même équipe sur le terrain mascotte de Furiani, reprochant aux joueurs locaux de n'avoir pas joué sérieusement. Il est toujours difficile de contenter les supporters qui ne veulent se nourrir que de victoires.

D'ailleurs, il y a toujours des nostalgiques qui voudraient que tel nouveau joueur enrôlé opère dans le même style que tel autre, parti. Or, ce n'est pas possible puisque chaque joueur porte en lui un style différent. C'est au coach d'en tirer le maximum.

Ceux qui pleuraient après les départs de Dogliani et Franceschetti, se lamentent toujours des « émigrations » de Bauda et Félix et, demain certainement, en regretteront d'autres.

Ainsi va le football... et la vie tout court.

Mais il suffira d'un bon résultat devant Strasbourg pour que tout un chacun ait le sourire et se dise : « Ah ! mais je vous l'avais bien dit... »

Toussaint LENZIANI.

MATCHES AMICAUX

Battu par Sparta Rott. 0-1
Nul avec Ajaccio : 2-2

LYON

SANS LACOMBE, NI JACQUET

LYON. — *N'est-il pas piquant de noter que l'O.L., dont les dirigeants se sont régulièrement prononcés dans le passé en faveur du troisième étranger, entamera ce soir la saison 1973-74 avec un seul étranger, en l'occurrence le Yougoslave Mihajlovic ?*

Pourtant, les responsables rhodaniens n'ont rien négligé pour trouver un digne successeur à Trivic, dont le contrat n'a pas été renouvelé. On sait d'ailleurs que le directeur sportif, M. J.-P. Cappon, avait pris à plusieurs reprises son bâton de pèlerin en vue de découvrir ce joueur du milieu de terrain qui avait tant manqué à son effectif l'an dernier.

Mais de ses divers périples, J.-P. Cappon est revenu chaque fois bredouille, les exigences financières des éléments contactés n'ayant pas été en rapport avec les possibilités de trésorerie de son club.

Certes, au lendemain de la victoire sur Nantes, en finale de la Coupe de France, le maire, M. Louis Pradel, dans un geste de générosité qui a rallié l'approbation unanime, avait porté la subvention annuelle de 500.000 à un million de nouveaux francs.

Sans le dire ouvertement, les édiles municipaux avaient ainsi formulé le souhait de voir l'équipe de l'O.L. sensiblement améliorée, dans l'espoir de la voir glaner des lauriers tant en Coupe des Vainqueurs de Coupes que dans le championnat national.

Or, pour le moment, ce désir municipal, à peine voilé, n'a pas été exaucé, car la candidature des deux joueurs étrangers, essayés au récent stage de Vittel, n'a pas été retenue.

Alors que l'Argentin Carlos Squeo, recommandé par l'ex-Lyonnais Angel Rambert, a plus brillé par son bagage technique que par ses qualités athlétiques et musculaires, le Hollandais du F.C. Amsterdam, Chris Dekker, « couvé » par l'ex-Monégasque Bert Carlier, a paru, en revanche, physiquement fort bien taillé, mais techniquement limité.

Ce soir, donc, face à Nancy, l'O.L. n'alignera qu'un étranger et devra, de surcroît, se passer des services de Bernard Lacombe et de l'ex-Stéphanois Aimé Jacquet. Le premier souffre d'une distention du ligament interne au genou droit et est, au surplus, lourdement handicapé par une profonde blessure à l'arcade sourcillière, provoquée par l'éclatement du pare-brise du car qui avait conduit les joueurs rhodaniens à Besançon lors de la dernière journée du stage de Vittel.

Le second, Jacquet, victime d'une tendinite, n'a pu s'entraîner et est par conséquent hors de condition.

En raison du stage de Vittel, au cours duquel quatre rencontres ont été disputées, le match de ce soir contre Nancy n'a pas fait l'objet d'une préparation particulière. Seules deux séances d'entraînement l'ont précédé : l'une a eu lieu dimanche matin et l'autre hier en fin d'après-midi.

Paul FISCHER.

MATCHES AMICAUX

Nul avec Besançon : 2-2
Battu par Troyes : 1-3

ANGERS

LA PREMIERE DE PANCHO...

ANGERS. — *Quatre matches amicaux, quatre victoires, treize buts contre quatre : le moins que l'on puisse dire c'est que pour le S.C.O., les tests de préparation ont été encourageants.*

Le dernier s'est déroulé vendredi à Saint-Jean-de-Mont et comme le dimanche précédent, c'est encore Paris F.C. qui était l'adversaire. Une fois encore, les Parisiens ouvrirent le score et avaient encore l'avantage à la mi-temps (Floch).

Mais cet avantage n'était que d'un petit but. Et tout comme lors de l'édition précédente, Angers s'imposa après le repos en marquant encore 4 buts (Berdoll, Edwige, Bedouet, Antic), un succès très net donc.

Or, il se trouve que ce soir un calendrier facétieux oppose une troisième fois à l'occasion de l'ouverture Angers et Paris.

Autant dire que, du côté des supporters, l'optimisme est de rigueur.

Du côté des joueurs et de leur entraîneur, on veut par contre demeurer prudent.

Bourdel, par exemple, rappelle que l'an dernier, le S.C.O., lors d'une tournée d'avant-saison à l'île de la Réunion, avait à deux reprises surpassé et battu Nîmes. Or, c'est ce même Nîmes qui, quelques semaines plus tard, avait infligé aux Angevins leur première défaite et qui mieux est, chez eux.

Alors, attention ! puisque matches amicaux et championnats sont deux choses différentes.

D'ailleurs, il est évident qu'Antoine Della Ciecca, pour sa part, a considéré ces deux premiers matches uniquement comme des séances de mise en condition et qu'il ne leur a pas accordé une trop grande importance.

Au S.C.O., c'était un peu différent dans la mesure où les joueurs désiraient faire plaisir à leur nouvel entraîneur C. Gonzales.

Hier lundi, Gonzales a réuni ses joueurs comme d'habitude mais après une bonne séance de soins, la préparation physique a été légère et effectuée dans la bonne humeur la plus totale. Aujourd'hui, il y aura le premier repas et le premier laïus d'avant-match. Une veille d'armes bien calme en somme, ce qui n'empêchera pas P. Gonzalès d'avoir des pulsations un peu rapides ce soir en pénétrant sur la pelouse du stade Jean-Bouin.

Yves RICHARD.

MATCHES AMICAUX

Bat Bordeaux : 3-0
Bat Paris F.C. : 4-3
Bat Paris F.C. : 4-1

UN ARTICLE D'HYGIENE PAS COMME LES AUTRES
„OLLA" super forma
= contour + surface ondulée
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

SOCHAUX

KLIJNJAN FORFAIT

MONTBELIARD. — *Doté d'une frappe de balle très au-dessus de la moyenne, très actif et clairvoyant sur le terrain, le Hollandais Klijnjan, transféré il y a deux mois à Sochaux ne pourra, malheureusement, pas jouer le premier match de championnat ce soir. Il est blessé (entorse à la cheville) et c'est le médecin du club qui, cette fois, lui a ordonné de rester au repos, sans quoi, l'international de Rotterdam eut probablement voulu tenir sa place, malgré la douleur toujours vive et qui, convenons-en, risquait de le priver d'une grande partie de ses moyens. Il restera donc sur le banc de touche se contentant d'encourager ses camarades dont les qualités morales sont actuellement exemplaires. La solidarité n'est pas un vain mot à Sochaux où désormais le rôle des attaquants et défenseurs ne se limite pas à... attaquer ou défendre.*

La générosité de chacun est devenue totale et même si les qualités de résistance restent préoccupantes, Selos et ses hommes forment un bloc homogène et combattif. Il faut dire, qu'à Sochaux, les places sont chères, 16 ou 17 joueurs étant susceptibles de jouer. Ainsi des garçons comme Piasecki, Vannucci, Melic, Goraguer ne sont pas pour l'instant certains d'être titularisés à moins qu'ils ne se montrent les meilleurs à l'entraînement, auquel cas, l'entraîneur Barret n'hésitera pas un seul instant à les incorporer. La notion de rendement et d'efficacité occupe une place importante dans les principes et la politique des responsables.

René Hauss, quant à lui, n'a pas manqué de rendre hommage à ses hommes : « On m'avait dit en Belgique lorsque j'entrainais le Standard de Liège que les footballeurs français n'étaient pas très courageux et qu'ils étaient plutôt chiches de leurs efforts. Or, je me rends compte qu'il n'en est rien et que tous s'acquittent de leur tâche avec beaucoup de sérieux et de bonne volonté ».

Demandez plutôt à Battmann ce qu'il en pense, lui qui, en l'espace d'un mois, s'est entraîné plus durement qu'en cinq ou six ans de professionnalisme.

En somme, les demi-portions n'ont plus leur place à Sochaux où le jeu rapide et direct risque de faire des ravages cette saison. Car il faut le souligner le style traditionnel du vieux club francomtois se trouve quelque peu relégué au rayon des accessoires : s'inspirant du football belge, Hauss demande aux Sochaliens plus d'ardeur et de mobilité, plus d'engagement physique. Personne ne s'en plaint d'ailleurs, il faut dire que les muscles se sont à présent habitués à ce régime. En tout cas, Melic et ses camarades sont prêts. N'ont-ils pas soutenu heureusement la comparaison avec le Sparta de Rotterdam ?

Jean RIGOULOT

MATCHES AMICAUX

Bat Besançon : 3-1
Battu par Sparta Rott. 1-2
Bat Metz : 3-0

NICE

« LE GYM » : VENT EN POUPE

NICE. — *C'est à Rennes que l'O.G.C. Nice entamera le championnat 1973-1974, mais plus que cette rencontre, c'est la préparation de la compétition qui a fixé au plus haut point l'entraîneur de l'équipe niçoise Jean Snella.*

En dehors du retour traditionnel à Saint-Martin-de-Vésubie comme il l'avait fait la saison dernière, les Niçois qui sont passés bien près du championnat il y a quelques mois après avoir eu une avance extraordinaire ont disputé, pour le plus grand plaisir des touristes actuellement sur la Côte, cinq rencontres amicales au stade du Ray. Sur celles-ci ils en ont gagné deux (Standard de Liège et équipe nationale de Roumanie) et perdu trois (Saint-Etienne-Belgrade et Rotterdam).

Tous ces matches ont permis à Jean Snella de faire le point et ce d'autant que les blessures n'ont pas épargné l'effectif niçois durant cette préparation.

Outre Baratelli (qui, au demeurant, a fait des débuts étincelants contre la Roumanie), Camerini (entorse d'un genou), Quittet (déchirure) et Huck (élongation) ont été indisponibles pour les derniers matches amicaux.

Fort heureusement par rapport à la saison dernière Jean Snella possède un effectif plus fourni, ce qui lui a permis de présenter devant l'équipe nationale de Roumanie un onze des plus valables qui a enthousiasmé le public, non seulement par sa victoire (1-0), mais surtout par sa manière de jouer.

L'O.G.C. Nice, même privé de trois de ses joueurs — et non des moindres puisque tous trois internationaux —, va pouvoir quitter sa retraite de Saint-Martin-de-Vésubie pour rallier Rennes.

Tony BESSY

MATCHES AMICAUX

Battu par St-Etienne : 0-4
Bat Standard Liège : 2-0
Battu p. Etoile Rouge : 1-4
Battu par Sparta Rott. 1-3
Bat Roumanie : 1-0

MONACO

KOUM, LE REVENANT

NICE. — *L'A.S. Monaco revient à la première division et le club de la Principauté n'a rien négligé pour préparer au mieux ce retour. Tout d'abord il y a eu le traditionnel séjour en Hollande avec quatre matches amicaux qui se sont soldés par trois victoires et une défaite. Tout cela a permis à l'entraîneur Ruben Bravo de mettre au point son équipe avant le premier match de championnat, d'autant qu'avec leur retour sur la Côte d'Azur les Monégasques ont encore disputé une rencontre amicale au stade des Hespérides contre l'A.S. Cannes, celle-ci se soldant par un match nul.*

Cela se passait jeudi soir. Depuis, les Monégasques ont continué leur préparation, soit à Cap d'Ail, soit à Monaco, et Ruben Bravo, fort des enseignements de la tournée en Hollande et de ce match sur la Côte d'Azur contre Cannes a fait son choix. L'entraîneur de Monaco, toutefois s'est accordé quelques heures de réflexion avant de fournir exactement la composition de son équipe pour le premier match au stade Louis II contre Reims. Mais toutefois on peut penser, selon ce qu'il a pu dire à son entourage, que cette formation verra évoluer en défense un jeune joueur international junior du nom de Perrucchini et que d'autre part au centre de l'attaque on retrouvera « Manu » Koum qui a fait excellente impression au cours des matches amicaux joués par les réserves de Monaco durant ces dernières semaines.

Tony BESSY

MATCHES AMICAUX

Bat Oosterhout : 5-1
Bat Wattenscheid : 2-1

METZ

TOTA, COUSTINET, OUT !

METZ. — *Dernière étape d'avant-saison, Vittel a-t-il*

Installé le doute, si ce n'est l'inquiétude au F.C. Metz. On peut se le demander tant il est évident que les Lorrains ont terriblement accusé le coup après leur large et indiscutable défaite (0-3) devant un Sochaux auquel R. Hauss a apparemment donné une fureur de vaincre, qu'on ne lui connaissait pas.

L'absence du capitaine F. Jeitz, prudemment laissé au repos en raison d'une petite blessure, n'a pu atténuer la déception du président Molinari et pas davantage la déconvenue inavouée de R. Vernier.

Il y avait de quoi d'ailleurs puisque Metz a aussi perdu dans l'avantage Tota, victime d'une élongation musculaire à la cuisse. L'indisponibilité du meilleur réalisateur du moment s'ajoutant à celle de Coustillet — dont il ne sera pas question avant trois semaines au moins — prive le F.C. Metz de deux attaquants sur lesquels il comptait fermement pour reconstruire son attaque.

Metz a donc des soucis bien avant les trois coups, mais espère que soit officialisée sans tarder la naturalisation de Jeitz, lui permettant d'utiliser tous ses étrangers.

André LEMEY

COUPE DES ALPES

Battu par Lausanne : 1-2
Bat Sion : 4-0
Battu par Lausanne : 0-1
Battu par Sion : 0-1
Bat Kaiserslautern : 2-1
Battu par Sedan : 0-1
Battu par Ajax : 1-2
Battu par Sochaux : 0-3

NANCY

PRECHEUR REMPLACE LOPEZ

NANCY. — Fini la Coupe d'été, au cours de laquelle ils ont subi trois défaites dont deux assez sévères. Les footballeurs de Nancy ont été laissés au repos total, durant la journée de dimanche et lundi.

Ce répit a certainement été apprécié des joueurs très à l'ouvrage depuis un mois. Ce court arrêt avant le championnat, a été d'autant plus agréable que les Lorrains ont bien joué samedi face à Zurich, leur meilleur match depuis qu'ils ont repris une activité.

Dimanche matin, ils ont tous reçu les soins habituels du kinésithérapeute et ont profité du sauna installé au complexe sportif du club.

Les garçons ne se sont retrouvés, ensuite, qu'hier à midi pour le départ à Lyon.

En revanche, un entraînement est prévu, ce matin, à Lyon, de manière à maintenir chacun en jambes.

Albert Batteux et Antoine Redin ont profité des journées de dimanche et lundi pour faire le point.

Ils sont d'accord pour dire que la Coupe d'été abordée par une équipe en pleine mutation, a été rude bien que Nancy n'ait pas figuré dans un groupe d'un niveau très élevé.

Mais cette compétition a eu l'avantage de roder la formation nancéienne et de faire un essai au poste de stoppeur où il faut pourvoir au remplacement de Lopez, blessé. Pour l'instant, c'est le jeune amateur Prêcheur, qui s'est le mieux adapté à cette place. C'est lui qui jouera ce soir à Lyon ; il sait qu'il aura une tâche délicate et son entraîneur s'est efforcé de le libérer de toute appréhension.

Michel LAURENT

COUPE D'ETE

Nul avec Norrkoping : 1-1
Battu par Norrkoping : 1-5
Bat Slavia Prague : 1-0
Battu par Sl. Prague : 1-2
Battu par Zurich : 1-4
Nul avec Zurich : 1-1
Battu par Roumanie : 0-3

RENNES

DELL'OSTE LE BUTEUR

RENNES. — Trois matches contre trois formations de deuxième division se soldant par autant de matches nuls, une défaite devant le S.C.O. d'Angers, on ne peut pas dire que le Stade Rennais ait donné les meilleures assurances au cours de ses matches d'avant-saison. Certes, on sait qu'il ne faut pas attacher trop d'importance à ces rencontres, mais les supporters bretons auraient aimé que, pour le moins, une victoire figurât au palmarès de leurs protégés.

A quelques heures du coup d'envoi officiel contre Nice, que sait-on exactement ? On sait que la seule recrue, Pierre Dell'Oste, a été, d'entrée, acceptée par ses partenaires à qui il a donné quelques espérances en marquant deux buts contre le Red Star lors du premier match sous les couleurs bretonnes. Keita, qui souffrait d'une petite élongation, semble tout à fait remis de son mal et c'est lui qui sera désormais le titulaire du numéro 10 car René Cédolin a décidé de confier le poste d'ailier droit à André Betta. Cette décision est liée à plusieurs objectifs. Tout d'abord à ceux de la jeunesse et de l'avenir. Il est certain que le Malien portera plus longtemps que l'ex-Rouennais le maillot rouge et noir du Stade Rennais et Cédolin songe au futur.

La présence de Betta à l'aile droite lui permet, d'autre part, de donner naissance à un nouveau tandem au centre du terrain pour remplacer Keruzoré et Garcia, tous deux partis du club. L'entraîneur breton veut donner un visage résolument offensif à sa formation et il a décidé de placer Guermer aux côtés de Dortomb, promu capitaine après le départ de Louis Cardiet au Paris-S.-G.

Paul ROMER.

MATCHES AMICAUX

Nul avec Red Star : 2-2
Battu par Angers : 0-2
Nul avec La Rochelle : 2-2
Nul avec Caen : 1-1

SAINT-ÉTIENNE

CURKOVIC BLESSÉ

SAINT-ETIENNE. — Curkovic blessé. A la lecture du titre des journaux du dimanche matin, les Stéphanois se sont mis à trembler. C'est en effet le coup le plus dur qui pouvait frapper leur équipe favorite à trois jours de ce déplacement à Marseille, qu'elle doit effectuer pour le premier match de championnat.

N'importe quel autre joueur aurait pu être remplacé sans trop d'inconvénients mais pas celui qui est l'ultime et brillant rempart et qui connaît de plus, le mieux son compatriote Skblar, la terreur marseillaise de tous les gardiens de but.

D'autant plus que, comble de malchance, Gérard Migeon ex-titulaire du poste dans le but stéphanois, s'était fait une entorse au genou droit la semaine précédente et venait d'être opéré d'un ménisque le jeudi précédent dans la clinique du professeur Trillat à Lyon.

Tout Saint-Etienne est donc penché sur le poignet gauche de Curkovic comme le fut dès dimanche matin le docteur Poty tiré tôt de son lit par Pierre Garonnaire.

Première nouvelle rassurante : la radiographie n'a fait déceler aucune fracture et le diagnostic est : légère entorse du poignet. L'heureux hasard, un appareil électrique qui a fait des miracles paraît-il aux Jeux Olympiques de Munich et dont huit exemplaires seulement fonctionnent en France, avaient été achetés par l'A.S. Saint-Etienne et ce fut Curkovic qui l'étrenna.

La première séance fut assez longue et celui-ci nous disait :

« Cela m'a beaucoup soulagé et j'espère pouvoir jouer à Marseille. Vous savez, les Yougoslaves sont très durs à la douleur. »

Cette blessure de leur gardien, plus que la défaite qui en découla, avait un peu refroidi l'enthousiasme des autres joueurs stéphanois qui depuis la parution des calendriers étaient persuadés qu'ils pouvaient débuter par une victoire à Marseille.

Ils n'en ont pas moins continué à s'entraîner puisque, alors qu'ils avaient atterri à Saint-Etienne venant de Liége dimanche matin à une heure trente, ils étaient tous sur le terrain huit heures plus tard. Robert Herbin qui a été satisfait des déplacements en avion dans la journée lors des matches de coupe d'été en Allemagne, en Hollande et en Belgique, utilisera le petit avion de quinze places pour aller à Marseille. Envol mardi matin à 9 h 45, atterrissage à Marignane à 11 heures, repas et repos à Aix-en-Provence au Pigonnet et retour dès la fin du match. Atterrissage prévu à Saint-Etienne à 24 heures.

Pierre LEGALERY

COUPE D'ETE

Bat Shalke : 2-0
Bat Shalke : 3-1
Battu par Feyenoord : 2-3
Nul avec Feyenoord : 2-2
Battu par Standard : 0-3
Nul avec Standard : 3-3
Bat Nice : 4-0

STRASBOURG

UN COUP DUR

STRASBOURG. — Sans attacher une importance considérable aux résultats d'avant-saison, il n'en demeure pas moins que les deux confrontations sévères auxquelles avait été conviée la nouvelle équipe de Strasbourg, ont engendré des promesses qui ne devraient aucunement être fallacieuses. En effet, le match nul (0-0) enregistré contre le Dukla de Prague et la victoire (2 à 1) arrachée contre le Sporting de Lisbonne, soit face à deux équipes en vue de notre vieux continent, sont, pour le moins, encourageantes.

Au-delà du résultat, il y eut également la manière, notamment la manière forte, d'abord employée par des rivaux absolument pas complaisants et à laquelle les Alsaciens surent répliquer du tac au tac sans que l'on puisse évidemment le leur reprocher. Ce fut au demeurant la blessure provoquée par le Lisbonnais Nelson sur la personne de Gress qui envenima l'atmosphère, subie par un arbitre dit « amical » de ce dernier test avant l'ouverture du Championnat.

Ce fut donc non seulement pour fortifier l'esprit d'équipe mais aussi pour panser les plaies que Robert Domergue et Casimir Nowotarski ont emmené leurs hommes dans la paisible retraite d'Adidas, à Lantersheim, durant la fin de semaine. Après un dimanche passé en famille, les joueurs ont pris hier, en fin d'après-midi, un charter pour rallier la Corse en compagnie d'une poignée de supporters.

La composition du onze qui abordait le Championnat en effectuant l'un des plus difficiles déplacements de l'épreuve, sinon le plus difficiles, compte tenu de l'invincibilité des Bastiais sur leur pelouse mascotte de Furiani, n'allait être connue que quelques heures avant l'envol. Si le forfait de Pauvert était entériné, Gress ne désespérait pas d'accompagner ses camarades, bien qu'il n'ait été libéré de son plâtre que récemment. Il aurait été réellement miraculeux que toutes les embûches s'aplanissent simultanément. Aussi les dirigeants avaient-ils d'emblée envisagé le renfort de plusieurs jeunes, pétris de talent, certes, mais dont l'apport relativement massif perturberait quand même sérieusement l'équilibre d'un ensemble impressionnant au complet.

Freddy KOENIG.

COUPE DES ALPES

Battu par Bâle : 0-2
Battu par Servette : 1-3
Nul avec Bâle : 1-1
Battu par Servette : 1-2
Bat Sélection Alsace : 7-2
Bat A.S. Strasbourg : 9-0
Bat Sporting Lisbonne 2-1

REIMS

LEDUC, MI-FIGUE, MI-RAISIN

REIMS. — « Avec le match contre le Red Star, nous avons terminé notre bref programme de matches amicaux. L'entraînement continuera dimanche et lundi, mardi nous partirons le matin, par avion, pour aller jouer à Monaco, que je retrouverai avec plaisir ; j'ai connu tellement de joie avec les Monégasques.

Reims n'est pas au mieux, parce que nous avons été l'équipe qui a terminé le plus tard sa saison (Coupe des Alpes) et la dernière également à avoir repris l'entraînement après de brèves vacances, c'est-à-dire le 19 juillet.

C'est spécial à la France ce programme d'inter-saisons. En Italie, par exemple, on a une période de préparation de 45 jours avant les matches amicaux. Chez nous il faut remettre une équipe en forme en vingt jours. Ensuite, il va falloir jouer deux matches de championnat par semaine. C'est démentiel.

Notre veillée d'armes sera donc des plus simplistes et je me garderai bien de faire preuve d'un optimisme exagéré pour le début de la compétition. Bien sûr, j'ai des arguments et l'équipe a suffi-

ACKERMAN
le grand **EXTRA BRUT**
MET EN COMPETITION POUR LA SAISON 1973-74
1 MILLION
D'ANCIENS FRANCS
ACKERMAN offrira UN MILLION d'A.F. à l'équipe qui aura obtenu la plus longue série de victoires consécutives
et UNE CAISSE D'**ACKERMAN** à chaque équipe remportant 3 victoires d'affilée en
CHAMPIONNAT DE PREMIERE DIVISION
Ce Prix sera remis à l'issue d'une réception qui se déroulera dans les Caves monumentales ACKERMAN
Extra Brut ACKERMAN — Pétillant, racé, que l'on boit frais en toutes occasions.
ACKERMAN Extra Brut
SAISON 1972-73
Vainqueurs : NANTES et NICE, six victoires consécutives chacun, se partageront 1 million d'anciens francs.

FOOTBALL & VIE

En avant avec le F. C. SÈTE

A l'aube de la nouvelle saison notre rubrique « Football et Vie », vous l'avez constaté, est bien repartie. Les lettres affluent, bravo ! Rappelons que nous demandons aux clubs faisant paraître un bulletin hebdomataire ou mensuel de club ou de supporters, de bien vouloir nous indiquer le titre de celui-ci, le nom du responsable, ainsi que l'adresse à laquelle le courrier doit être adressé.

Nous avons déjà publié deux listes (« France Football » des 24 et 31 juillet). Nous continuons aujourd'hui en même temps que nous vous faisons part des initiatives intéressantes prises au sein des clubs.

Marcel GILLOT.

Gustave Dubus, directeur honoraire de la Caisse primaire centrale d'assurance maladie de la région parisienne, ancien du F.C. Sète, nouveau président du Club des Internationaux, nous a fait parvenir la lettre suivante que lui a adressée M. Jean Larronde, président du F.C. Sète :

« Comme vous le savez, à la lecture de la composition des groupes du Championnat de France de Deuxième Division, le Football Club de Sète viendra à Paris, ou dans sa proche banlieue, quatre fois cette année (Red Star, Fontainebleau, Mantes-la-Ville, Paris-Saint-Germain).

Nous pensons que le F.C. Sète a beaucoup d'amis à Paris et qu'il serait bon, peut-être, que se crée un groupement de supporters qui viennent nous soutenir à cette occasion et à d'autres.

Vous seriez tout indiqué pour en prendre la présidence, mais il faudrait trouver un Sétois ou un sympathisant ayant un café ou un lieu public dont il pourrait faire le siège, en étant lui-même la cheville ouvrière. »

Les propriétaires de café intéressés par cette proposition peuvent écrire ou téléphoner à Gustave Dubus, 117, boulevard Malesherbes, 75008-Paris, tél. : 377-70-85 ou 278-49-12.

NOTEZ L'ADRESSE DES « CANARIS »

Le Club des supporters du F.C. Nantes, « Les Canaris », a changé de local. Il est installé à l'adresse suivante : Club des Canaris, 3, rue Rameau, 44-Nantes, tél. : 73-31-86.

D'autre part, la campagne des adhésions pour la saison 73-74 est ouverte. Tarif unique : 20 F (vingt francs). Tous ceux qui désirent nous rejoindre auront leur carte de supporter dédicacée par le joueur de leur choix.

MARSEILLAIS, UNISSEZ-VOUS

Le Club des supporters parisiens de l'O.M. (25, rue Lamark, Paris, numéro de téléphone exact : **606-16-59**) a tenu récemment son assemblée générale. Un nouveau bureau a été élu (président : Robert Régis) et un rapprochement a été prévu avec les autres clubs de supporters de l'O.M., en premier lieu ceux de Paris et sa région.

L'adhésion au club a été fixée comme suit :

Membre actif : 50 F.
Membre de soutien : 80 F.
Membre d'honneur : 100 F.

Correspondance spéciale

samment de bons footballeurs pour limiter les dégâts, mais nous n'irons pas au combat en roulant les épaules.

Des problèmes ? Bien sûr j'en ai, notamment en attaque. Zywica a été très bon contre le Red Star, il y a aussi Onnis et, naturellement, Bianchi. Ce dernier n'est pas en forme mais ce n'est qu'une question de jours. C'est surtout aux ailes que je n'ai pas grande tranquillité. Richard a dû jouer qu'une seule mi-temps, j'ai placé le jeune Simon à gauche, ce n'est pas la place où ce jeune pourra briller le plus. Evidemment, j'ai Georges Lech qui pourrait tenir un rôle de faux ailier, mais, vous l'avez vu, à Saint-Ouen, j'ai dû faire passer mon demi Robert à la place de Richard comme ailier droit, c'est un peu court. »

Est-ce dire que le coach de Reims est inquiet ? Ce que nous avons vu contre le Red Star est prometteur, la défense, malgré les trois buts encaissés, a été à l'aise encore que Jodar ait fini comme domi, ce qui a permis de voir le prometteur Durand, nouvelle recrue, assez à l'aise comme défenseur.

Tony ARBONA.

COUPE DES ALPES

Battu par Servette : 0-4
Battu par Bâle : 1-3
Bat Servette : 4-1
Bat Bâle : 4-1
Nul avec Lille : 1-1
Battu par Red Star : 1-3

SEDAN

EN ATTENDANT L'OISEAU RARE

SEDAN. — Afin que les Sedanais soient en bonne condition physique pour leur premier déplacement de la saison, en terre troyenne, Pierre Tordo conseillé par Dugauguez, aura multiplié les exercices avec ou sans ballon lors des séances bi-quotidiennes menées à un rythme très alerte. Pour que l'équipe ardennaise croit en ses chances, il lui faut glaner rapidement des points précieux, et ses avants de pointe devront se montrer opportunistes car il ne faudrait pas mésestimer la prime à l'efficacité instaurée cette année.

Lors des différents matches amicaux jusque-là disputés, Osim et ses coéquipiers ont fait montre d'un bel enthousiasme. Ce qui leur permit de vaincre notamment Metz et Lille :

« Bien sûr, mes garçons se cherchent encore, mais avec notre milieu de terrain composé de Le Bihan et Perrin, on peut espérer que la défense se stabilisera alors que les attaquants tourbillonneront afin de gêner le marquage adverse ».

Louis Dugauguez raisonne ainsi tout comme la majorité des supporters qui regrettent la blessure de Collinet, car l'effectif n'est pas trop riche quantitativement, bien que le onze amateur possède dans ses rangs de réels espoirs.

Les dirigeants sedanais viennent d'obtenir la signature du Strasbourgeois Michel Lator. Devant s'intégrer rapidement à l'équipe, le sympathique Guadeloupéen veut, à tout prix, être titulaire.

Par ailleurs on chuchote dans les Ardennes sportives qu'un buteur renommé serait engagé sous peu. Et partant sur ces données optimistes, les Sedanais voient l'avenir plus souriant surtout que l'Algérien Dalheb a annoncé son retour.

En ce début de saison, la cause psychologique n'a pas été mésestimée et les sedanais qui, lors des batailles importantes du championnat se rendront à Fraham (Belgique) sont demeurés jusque-là en famille. Ils attendent l'heure « H » avec impatience, afin de démontrer aux amoureux du ballon rond, que si leur place en Division I peut être un défi du point de vue financier, il n'en reste pas moins qu'avec « un cœur gros comme ça » on est prêt à réaliser de véritables et fructueux exploits.

Daniel FERRIERES

MATCHES AMICAUX

Nul avec Lens : 1-1
Battu par Lens : 0-3
Bat Metz : 1-0
Bat Lille : 4-2

PARIS

GALLINA : COMME CHEZ LUI

PARIS. — L'an dernier, le Paris F.C. avait été préparer sa saison en Hollande. Cette saison les Parisiens se sont préparés — dans l'ordre — à Tiercé tout à côté d'Angers, dont ils ont affronté deux fois l'équipe, alors qu'ils inaugureront le Championnat 1974 en affrontant de nouveau le S.C.O.

Le moins que l'on puisse dire c'est que les adversaires de cette première journée se connaissent déjà fort bien.

Dalla Cieca, l'entraîneur parisien après ces deux rencontres avec Angers, au cours desquelles son équipe menait chaque fois à la mi-temps, a constaté que son team débutait toujours très bien, que son attaque et Félix notamment — qui s'entend fort bien avec ses nouveaux camarades — évoluait parfaitement et que son équipe se comportait d'une excellente façon pendant 45 minutes. Mais par la suite et à deux reprises, les Parisiens ont semblé ne pas pouvoir tenir la cadence et, lorsque la pression adverse se fit alors plus forte, la défense jusque-là parfaite donna quelques signes d'inquiétudes.

Mais Dalla-Cieca qui sut si remarquablement redresser la barre la saison dernière et qui sait, en toute circonstance conserver un calme olympien ne s'affole pas pour autant. En effet, les Parisiens qui sont revenus dans la capitale pour le temps d'un week-end ont tiré les leçons de ces deux défaites et vont s'employer à « tenir la distance ».

Malheureusement, pour ce premier match, Paris sera privé des services de son capitaine Jean Djorkaeff qui se remet doucement d'une mauvaise angine. C'est le jeune Zorzetto qui remplacera « Tchouki ».

D'ailleurs, Dalla-Cieca a l'intention d'aligner ce soir au stade Jean-Bouin, l'équipe battue à Saint-Jean-de-Mont, c'est-à-dire : Gallina — Zorzetto, Madronnet, Rostagni, Kula — Eo, Kalderon — Floch, Félix, Spiegler, Dellamore. C'est assez dire qu'il est raisonnablement confiant.

Sans trop l'avouer, Antoine Dalla-Cieca, compte beaucoup sur René Gallina qui, à cette occasion, jouera devant son ancien public. René, qui a laissé d'énormes regrets en Anjou, mettra en effet tout en œuvre pour contribuer à tenir en échec ses anciens partenaires. Et, une telle performance est bien dans les cordes de Gallina.

V. P.

MATCHES AMICAUX

Battu par Nantes : 1-3
Battu par Angers : 3-4
Battu par Angers : 1-4

TROYES

PETKOVIC : MENTION BIEN

TROYES. — Avant leur grand saut dans la Première Division, les footballeurs troyens ont activé le cycle de leur match de préparation en recevant mardi soir Dunkerque, qu'ils ont battu 2 à 0, et allant rencontrer, samedi soir, une sélection de la région de Nogent-sur-Seine, dont ils disposèrent par... 18 à 0 !

Contre les Dunkerquois, ils avaient paru se ressentir des efforts qu'ils avaient fournis à Vittel pour battre Lyon, efforts conjugués avec un entraînement poussé qu'ils n'avaient pas tout à fait digéré. De là, pour le public du stade de l'Aube, une impression un peu mitigée qu'est venue, heureusement, corriger l'excellente prestation fournie par le Yougoslave Petkovic, dont la classe a aussitôt éclaté. Dimanche matin, les joueurs ont été soumis à une ultime séance toute légère, laquelle devait notamment permettre à Flamion de se rendre compte si son portier Formici, atteint d'une déchirure musculaire, pouvait tenir son poste mardi soir contre Sedan.

Flamion n'aura rien négligé pour mettre sa troupe dans la meilleure forme possible, tant physique que morale. Tous les joueurs ont passé un examen psychologique chez un psychiatre ami, et l'entraîneur troyen dispose ainsi d'un « profil » qui lui permet de connaître plus parfaitement ses hommes. Ceux-ci, d'autre part, ont bénéficié d'une séance de massage sous l'eau dans une clinique de la ville. Leur veillée d'armes, les Troyens l'ont passée ensemble lundi et mardi matin dans l'enceinte verdoyante d'une auberge proche de Troyes, où Flamion avait tenu à se réunir. Sans doute les plus chevronnés de l'équipe, et plus particulièrement leur nouveau capitaine Bourgeois, auront-ils expliqué aux « Marie-Louise » qu'après tout la Première Division, c'est peut-être impressionnant, mais ce n'est pas forcément la mer à boire quand on dispose de si beaux atouts. Bourgeois ne nous l'a d'ailleurs pas caché : « Troyes en Première Division : c'est formidable. Sans doute ne nous faudra-t-il pas viser tout de suite trop haut. Mais lutter pour figurer en bon rang, c'est déjà excitant, et tous les garçons sont contents. »

Pierre Flamion, quant à lui, affiche ce qu'il appelle une « confiance réelle mais réfléchie ». « Un effectif de seize joueurs, dit-il, c'est peut-être un peu juste, mais je dispose d'une équipe homogène et je pense que (entre autres) mon milieu de terrain, ces bougies de l'équipe, m'apportera ce que j'attends de lui. »

Avant de plonger dans l'inconnu et de s'attaquer ce soir à Sedan, l'état d'esprit à Troyes est plutôt au beau fixe.

Jacques MARGAINE.

MATCHES AMICAUX

Bat Sélect Sud-Italie : 10-0
Battu par Ostrava : 1-2
Bat Lyon : 3-1
Bat Dunkerque : 2-0

LENS

LES MALHEURS D'ARGHIRUDIS

LENS. — L'excellent comportement des Lensois durant les derniers mois de la saison écoulée prouvent qu'ils ont sérieusement enrichi leur capital expérience. A cela, il faut ajouter cette année le renfort constitué par l'apport de trois joueurs de classe affirmée : Lemerre, arrière central de Nancy, Corcolle, relayeur de Rouen, Arghirudis, avant centre de l'Olympiakos, un élément nouveau donc dans chaque compartiment. Choix judicieux puisque les effets n'ont pas tardé à se manifester.

La façon dont se sont déroulés les premiers entraînements et les premiers résultats obtenus lors de matches amicaux aissent présager en début de saison, de l'avenir.

Mais un événement imprévu vient parfois anéantir les plus belles espérances.

Samedi matin Lens apprenait que la Grèce faisait la sourde oreille pour expédier sa lettre de sortie qualifiant Arghirudis, ce dernier ne pouvant, en conséquence, jouer contre Nimes. Comme un malheur n'arrive jamais seul, Lens qui avait aligné son équipe type contre Hazebrouck en première période, eut deux blessés : Corcolle, sérieusement touché au genou et vraisemblablement out pour mardi et Hopquin qui se retira souffrant des reins Lens avec son équipe de Division III en seconde période, l'emporta tout de même par 2 à 0, mais cette victoire qui aurait pu être le couronnement d'une brillante préparation (4 victoires, 1 nul, 11 buts à 1 au goal-average pour l'ensemble des résultats), avait un arrière-goût et au lieu de libérer totalement les dirigeants, les plongeait dans l'inquiétude.

Les incidents de dernière heure modifient donc les plans de Sowinski et Vandeven, mais ceux-ci mettront tout en œuvre pour que leur équipe garde et présente au jour J le visage souriant et attachant qu'elle offrait au cours des deux précédents matches à Bollaert.

Adolphe DELANNOIT.

MATCHES AMICAUX

Nul avec Sedan : 1-1
Bat Sedan : 3-0
Bat Roumanie : 3-0
Bat Charleroi : 2-0
Bat Hazebrouck : 2-0

NIMES

MEZY L'ATOUT MAITRE

NIMES. — En ce début de saison, les Nimois ont modifié leur préparation habituelle. Ils n'ont participé à aucune des Coupes comme l'an dernier et se sont contenté de jouer quatre matches seulement, dont deux qui constituaient un simple entraînement. Leur bilan : 1-1 à Sète, 14-0 à Valéras, 8-0 à Uzès et 0-0 mardi à Marvejols contre l'O.M.

Ce fut là le meilleur test et les Nimois, qui se sont créé les meilleures occasions, auraient pu l'emporter sans l'excellent brio manifesté par Cannes. Sans doute certains de leurs essais furent imprécis, ou décochés parfois trop tardivement. Cependant, on peut bien dire que l'amorce de quelques actions fut excellente et que, si les conclusions furent manquées, on envisage quand même l'avenir avec sérénité.

Les Nimois en effet ont la conviction qu'ils sauront cette année se montrer plus efficaces. Dans ce domaine et sans préjuger des éléments qui composeront la ligne offensive, Michel Mézy s'est montré beaucoup plus coopérateur et a multiplié les tentatives au but.

C'est ainsi qu'il se montra le plus entreprenant et adressa quelques tirs redoutables dont certains, par leur soudaineté et leur violence auraient pu être concluants. S'il veut poursuivre dans cette voie, il peut constituer la pièce maîtresse sur laquelle s'articuleront tous les rouages de l'attaque nimoise et Ujlaki devra alors réviser son jugement. Si la ligne d'attaque qui sera alignée à Lens risque fort de subir des modifications par la suite, car les candidats sont nombreux, les autres lignes ne subiront aucun changement, à l'exception de Novi, qui remplacera Sanlaville. Ce dernier d'ailleurs, semble actuellement avoir des ennuis vertébraux.

Nimes va retrouver Lens, de qui il n'a triomphé que trois fois (1-0), en 1952, 1959 et 1968. Il y a également obtenu des matches nuls à deux reprises.

René GEDELIN.

MATCHES AMICAUX

Nul avec Sète : 1-1
Nul avec O.M. : 0-0
Bat Valréas : 14-0

MARSEILLE

LE BOEDEC OU FRANCESCHETTI ?

MARSEILLE. — L'O.M. qui veut mettre, tous les atouts dans son jeu avait un envoyé spécial de marque samedi soir à Liège pour observer le comportement de Saint-Etienne face au Standard. Mario Zatelli s'était déplacé en personne. Il est revenu de son voyage fort impressionné par la production de l'adversaire de son équipe, ce soir :

« J'ai trouvé les Stéphanois époustouflants, disait encore lundi mati le volubile Mario. Accélération, jeu collectif, tout y était, sauf la concrétisation. Si nous les battons, cela voudra dire que nous aussi nous ne sommes pas mauvais. »

Réflexion que le très bon comportement des Marseillais devant le Bayern à Antibes, dimanche, confirme amplement.

« Je suis rentré trop tard pour assister à ce match, poursuit l'entraîneur de l'O.M., mais je sais qu'en première mi-temps, au complet, nous avons fourni du bon football. Quant à l'entrée des jeunes en seconde mi-temps, elle a permis de déboucher sur cette belle victoire. »

Seul sujet d'inquiétude : Kuzowski a reçu un coup à l'épaule et se trouve de ce fait incertain.

Deux autres problèmes demeuraient à débattre hier encore en ce qui concerne la la composition de l'équipe : à qui donner le numéro 6 Le Boédec ou Francheschetti; à qui le poste d'arrière gauche, V. Zvunka ou Bracci ?

Les joueurs de l'O.M. se sont retrouvés hier après-midi pour parler avec Zatelli de Saint-Etienne. Aujourd'hui, à 17 heures, collation puis à 19 heures arrivée au stade.

Les dés sont jetés.

MATCHES AMICAUX

Bat Annecy : 3-0
Bat Grenoble : 8-1
Bat Lausanne : 3-1
Nul avec Servette : 3-3
Nul avec Nimes : 0-0
Bat Bayern Munich : 3-1

BORDEAUX

RICO : DU CHAMPAGNE AU BORDEAUX

BORDEAUX. — Robert Rico était, en quelque sorte, l'invité-surprise de cet étonnant match Bordeaux - Bayern de Munich qui vit la victoire inattendue des Girondins, surtout qu'à la mi-temps ceux-ci étaient menés 2-0 par le champion d'Allemagne. Robert Rico a donc posé son sac, mais pas son perpétuel sourire et, sans autre entraînement que les couloirs d'Orly, lorsqu'il prit l'avion de Bordeaux, il s'est mesuré aux Beckenbauer, Muller, Maier et compagnie.

Avec succès, ont estimé tous les observateurs présents. Et voilà pourquoi l'ex-Rémois et Rennais portera, dès ce soir, la casaque bleue des Girondins de Bordeaux.

« J'ai 28 ans, et j'ai vécu 27 ans au bord de l'Atlantique, nous explique-t-il ; 14 ans à Agadir ou je suis né, presque autant à Concarneau, et même lorsque je jouais à Rennes, je retournais le plus souvent à Concarneau. Bordeaux, non plus, ce n'est pas très loin de l'Océan, et je suis certain de m'y trouver bien. Sur le plan du jeu, la mi-temps que j'ai effectuée contre le Bayern de Munich ne m'a pas tellement plu pour ce que j'ai fait, mais surtout à cause des possibilités que m'ont offertes mes nouveaux partenaires : des joueurs comme Dos Santos, Giresse, Lattuada sont, en quelque sorte, dans mon style, mes conceptions de jeu, héritées de M. Prouff, à Rennes. Même en plein boum, je n'aime guère les actions individuelles.

J'ai trop apprécié les vertus du jeu collectif à Rennes pour ne pas en conserver la nostalgie. »

Robert VERGNE.

COUPE DES ALPES

Bat Sion : 5-0
Battu par Lausanne : 0-1
Battu par Sion : 1-2
Nul avec Lausanne : 2-2
Battu par Angers : 0-3
Bat Bayern Munich : 3-2

LA CHAUSSURE A CRAMPONS RÉGLABLES

KOPA

Ch. MAILLARD Pub.

Le déplacement des crampons dans une fente pratiquée dans la semelle permet d'adapter la chaussure à la conformation du pied du joueur, d'où confort et sécurité.

Vente exclusive dans les magasins de sport

chaussures Noël

Demain

O.M.-SAINT-ÉTIENNE : ÇA PROMET !

(Marcel GILLOT)

Eh bien voilà ! Alors que toute la France ne parle que de vacances en ce mois d'août, le Championnat repart, sur un rythme effréné d'ailleurs : cinq journées dans ce mois de fermetures annuelles pour les citadins, auxquels nous conseillons de ne pas être malades, ou d'avoir mal aux dents, ou encore de vouloir manger du pain.

Espérons que les trésoriers de clubs n'auront pas trop à se plaindre de cette frénésie précoce du Championnat. On jouera les mardis et vendredis de ce mois d'août. L'expérience nous dira si cette expérience s'avérera heureuse.

La Division I et ses émotions nous emmènerons ainsi jusqu'au vendredi 24 mai, date de la trente-huitième et dernière journée. Après, place sera faite aux Championnats du monde en Allemagne — sans la France — et à ses heures de télévision (début du C.M. le 13 juin, avec finale le 7 juillet).

Mais nous n'en sommes pas encore là. La première journée, le round d'observation si l'on veut, encore que les points acquis seront comptabilisés, verra s'affronter des équipes déjà rodées par les entrainements ou de sérieux matches amicaux, des équipes remodelées par le jeu des transferts aussi. Il y aura de belles affiches : un certain O.M.-Saint-Etienne, le voyage du champion Nantes à Metz, celui de Nice à Rennes et celui encore de Nimes chez le promu Lens, récent vainqueur — 3-0 s'il vous plait — de la Roumanie. Déplacement difficile aussi pour Sedan, qui frôla la relégation la saison dernière, chez un autre promu, le Troyes de Pierre Flamion.

Nous vous présentons donc ces dix matches de la première journée. Précisons que le chiffre entre parenthèses après le nom du club représente son classement de la saison 1972-73.

DIVISION I (PREMIÈRE JOURNÉE)

Ce soir 7 août, tous les matches à 20 h 30

METZ - NANTES

Arbitre : M. KONRATH

METZ (13) devant 10.000 spectateurs sous la pluie à Saint-Symphorien, s'est incliné de justesse (1-2) devant le prestigieux Ajax en match amical, l'autre samedi. Auparavant il avait battu Kaiserslautern (Bundesliga) par 2-1. Ce sont des résultats prometteurs. Il s'est renforcé avec les arrivées de Braun (luxembourgeois de Schalke), Coustillet (V.A.) et Petyt (Monaco).

- **Meilleur buteur 72-73 :** Combin, 18 buts, mais il passe au Red Star.

NANTES (champion) garde les mêmes. C'est une garantie de continuité. Pas de transfert à sensation. On reste donc en famille. Pas beaucoup de matches amicaux non plus ; un match nul avec les Tchèques d'Ostrava et surtout une étonnante défaite devant le Bayern (0-4).

- **Meilleurs buteurs 72-73 :** Marcos 11 buts puis Couecou et Maas, 10 buts chacun.
- **L'an dernier :** Nantes bat *Metz, 2-0.
- **Pronostic :** match nul.

RENNES - NICE

Arbitre : M. BACOU

RENNES (9) a laissé partir Kéruzoré, Garcia, Cardiet et Goueffic. C'est beaucoup et ce n'est pas compensé par l'arrivée du Nimois Dell'Oste. On prête à Rennes l'intention d'observer une politique d'austérité. C'est dommage pour ce fief du football qu'est la Bretagne. Les matches amicaux sans ampleur disputés récemment ne permettent guère de juger de la valeur du Onze breton.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Guermeur, 11 buts.

NICE (2) était en tête à la fin des matches aller la saison dernière, mais il perdit beaucoup de terrain ensuite. Cette saison, ses ambitions s'affirment. Il a recruté le Nimois et international Adams, les Strasbourgeois Molitor et Gràva. Toutefois, Camerini et Quittet, blessés déjà, sont incertains. Cinq matches amicaux, victoires sur le Standard de Liège et la Roumanie (1-0), défaites devant Saint-Etienne, Etoile Rouge Belgrade et Sparta Rotterdam).

- **Meilleur buteur 72-73 :** Van Dijk, 20 buts.
- **L'an dernier :** *Rennes bat Nice, 1-0.

Pronostic : Nice.

MARSEILLE - SAINT-ETIENNE

Arbitre : M. MEEUS

MARSEILLE (3) n'aura plus Keita, mais garde Skoblar, roi des buteurs, et Magnusson, roi du dribble. Autres mouvements notoires : les départs de Gress, Novi, Kula et Tokoto, mais les arrivées des deux « K », Keruzoré et Kuzowski. Le punch ne sera donc pas absent. Pour se roder, a fait match nul avec la Servette (3-3) à Genève, entre autre, mais aussi des retrouvailles amicales avec Bayern.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Skoblar, 26 buts.

SAINT-ETIENNE (4) avait fait de bonnes choses en fin de saison dernière (notamment une victoire sur l'O.M.). Aujourd'hui, il enregistre le retour au bercail d'Hervé Revelli, mais Jacquet, Parizon, Santaville sont partis sous d'autres cieux. Les Stéphanois ont joué la Coupe d'Eté. Il a fait notamment match nul à Feyenoord (2-2) et mattu Schalke (3-1).

- **Meilleur buteur 72-73 :** Patrick Revelli, 16 buts.
- **L'an dernier :** *Marseille bat Saint-Etienne, 3-1.

Pronostic : Marseille.

ANGERS - PARIS F.C.

Arbitre : M. BESORY

ANGERS (5) ne s'est pas du tout signalé par l'ampleur de ses recrues. Il s'est même séparé de Gallina et Gaidoz, ce qui est important. Il sera privé de Lassalette, pour les matches de début de saison. Peut-être l'arrivée du nouvel entraîneur Pancho Gonzales produira-t-elle un choc psychologique salutaire. Un point de comparaison : en match amical, récemment, le S.C.O. a battu le Paris F.C. par 4-3.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Edwige, 13 buts.

PARIS F.C. (12) avait connu pas mal de difficultés la saison dernière, mais s'est finalement bien repris. Les dirigeants ont fait de sérieux efforts de recrutement, avec, notamment, Kula, Dellamore, Gallina, Félix et Kalderon (ex-Feyenoord). Il n'aura pas Keita, parti à Valence (Espagne), mais, après tout cela ne trouble guère Antoine Dalla-Cieca. A observé une longue période de mise au vert à Tiercé, près d'Angers.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Floch, 16 buts.

L'an dernier : *Angers et Paris F.C., 1-1.

Pronostic : match nul.

LYON - NANCY

Arbitre : M. HELIES

LYON (13), vainqueur de la Coupe de France devant Nantes, entend bien ne pas s'arrêter là. Pour tenter de réussir enfin en championnat, il a modifié son visage, notamment en milieu de terrain, où Trivic et Prost sont partis. Ils seront remplacés par Ravier, déjà au club et qui fit grosse impression au Parc en finale, et par le Stéphanois Aimé Jacquet. Deux étrangers aussi : Squeo (Argentin) et Dekker (Hollandais) et... une subvention doublée.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Lacombe, 23 buts.

NANCY (6) n'a guère été brillant dans ses récents matches amicaux. Il a disputé la Coupe d'été sans grand bonheur. Il s'est incliné devant la Roumanie par un score sans appel : 0-3. Sans doute s'agit-il d'une période de rodage, puisqu'il y a d'importants changements : départ de Kuzowski, Lemerre, Mariot, entre autres. Arrivées de Bauda (Bastia), Di Caro (O.M.), et Prost (Paris F.C.).

- **Meilleurs buteurs 72-73 :** Kuzowski, 16 buts (parti à l'O.M.). Ensuite Flores, 15 buts.
- **L'an dernier :** *Lyon et Nancy, 2-2.
- **Pronostic :** Lyon.

LENS - NIMES

Arbitre : M. BANCOURT

LENS (promu) a commencé sa saison sur un coup d'éclat en « effaçant » (amicalement) la Roumanie sur le score de 3-0. On salue d'autant plus le retour des Nordistes en Division I. Question recrutement, un sérieux effort a été fait. Un joueur a été appelé en renfort dans chaque ligne : Lemerre en défense, Corcolle en milieu de terrain, Arghirudis (ex-Nice et Olympiakos) en attaque. Son objectif : terminer entre la dixième et la quinzième place.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Faber, 21 buts.

NIMES (6) dispose d'un lot impressionnant de bons joueurs. Ils sont 25 susceptibles d'être incorporés. L'événement, tout de même, c'est le départ d'Adams (à Nice), puis ceux de Dell'Oste et d'Odasso. Heureusement, Jacky Novi retrouvera ses anciennes couleurs et le Onze pourra encore disposer de Pintenat, Janssens (Nimègue), Lucescu (Dinamo Bucarest) et Jousseaume (A.S. Brest).

- **Meilleur buteur 72-73 :** Vergnes, 15 buts.
- **L'an dernier :** Lens en Division II.
- **Pronostic :** Lens.

MONACO - REIMS

Arbitre : M. UHLEN

MONACO (promu) fit une dernière saison remarquable, avec quelques faux-pas spectaculaires tout de même (La Ciotat, par exemple). Cette fois, il est bien décidé à ne plus faire l'ascenseur et à rester parmi l'élite. C'est pour cela sans doute que l'on observe un important mouvement de joueurs. L'A.S.M. se sépare de Mosca, Petyt, Koum, Villa et Zimmerman, mais il fait appel à Montes, Odasso, G. Prost, Massé et Charpentier.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Ruiter, 26 buts.

REIMS (8) parait cette fois particulièrement ambitieux. Il s'est pourtant séparé de son yougoslave Gallic et de Rico mais on suivra avec intérêt le comportement de la nouvelle recrue l'Argentin Blanchi. Malgré un effectif relativement réduit, Reims disposera cependant de deux titulaires par poste. Et puis il y a toujours Georges Lech, Onnis, Krawczyck, Laraignée et le toujours jeune Marcel Aubour.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Onnis, 17 buts.
- **L'an dernier :** Monaco en Division II.
- **Pronostic :** Monaco.

BASTIA-STRASBOURG

Arbitre : M. MOUCHOTTE

BASTIA (9) entame la saison avec une équipe rajeunie. Bauda, Félix, Mosa, Tossi, Rossi, sont partis, mais ils seront remplacés par des « arrivées » sérieuses : Solas, Burdino, Travetto, Burkhardt. En match amical, il a été battu de justesse à Furiani par le Sporting d'Amsterdam. Enfin le club a été restructuré. L'avenir semble donc se bien présenter.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Félix, 17 buts (transféré).

STRASBOURG (16) retrouve Gilbert et disposera de deux grands joueurs (Molitor étant parti) : l'Israélien Spiegel et le Yougoslave Hlevniak. La saison a bien commencé, puisque les Alsaciens ont marqué 16 buts au total à des rivaux amateurs et qu'ils ont battu le Sporting du Portugal (2-1) après avoir fait match nul avec le Dukla de Prague.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Molitor, 9 buts (transféré).
- **L'an dernier :** *Bastia bat Strasbourg, 3-0.
- **Pronostic :** Bastia.

SOCHAUX - BORDEAUX

Arbitre : M. MACHIN

SOCHAUX (11) avec René Hauss comme gérant, devrait effectuer une bonne saison. Il a fait venir Klijnjan du Sparta Rotterdam, mais il a perdu Perrin (à Sedan) et Largouet (à Bordeaux). Toutefois il possède déjà deux étrangers, avec Mélic et Selés. L'objectif du F.C. Sochaux est de terminer à la cinquième place, avec l'espoir de... faire mieux.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Goraguer, 9 buts.

BORDEAUX (13) avait bien remonté la pente en fin de saison dernière, gagnant à Nice, faisant match nul à Marseille. Pas de transferts à sensation. Départs de Méréelle et de Wojciak, arrivée de Largouet, Rico et Tokoto. Il semble que le mot d'ordre soit la prudence, mais on constate une amélioration des structures du club et de l'équipe. Reste sur une belle victoire devant Bayern (3-2).

- **Meilleur buteur 72-73 :** Gallice, 13 buts.
- **L'an dernier :** *Sochaux et Birdeaux, 0-0
- **Pronostic :** match nul.

TROYES - SEDAN

Arbitre : M. WURTZ

TROYES (promu) s'est évidemment renforcé pour reparaître en Division I. Notez les noms de ces nouveaux appelés : Watteau, Parizon, Le Lamer, Manet, Hodoul et le Yougoslave Petkovic, Troyes et Flamion chercheront surtout à faire du spectacle. Le stade va être modernisé, la municipalité a également réagi dans le bon sens.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Tonnel : 31 buts.

SEDAN (16) présente un bilan de pré-saison positif : deux victoires (sur Metz et Lille), un match nul contre Lens à Sedan et une défaite à Lens. Toutefois l'effectif apparait bien réduit pour entamer une rude saison. Le Sochalien Perrin est arrivé, mais Dellamore est parti. Il n'y a en vérité qu'un seul attaquant : Wilkes. Mais, Osim est toujours là.

- **Meilleur buteur 72-73 :** Le Bihan, 12 buts.
- **L'an dernier :** Troyes en Division I.
- **Pronostic :** Troyes.

DEMAIN

ON ENCHAINE VENDREDI SOIR

Vendredi, deuxième journée, avec les matches suivants :

NANTES - MONACO
NICE - LENS
BORDEAUX - MARSEILLE
NIMES - SOCHAUX
NANCY - BASTIA
TROYES - LYON
REIMS - PARIS F.C.
STRASBOURG - ANGERS
ST-ETIENNE - METZ
SEDAN - RENNES

nos Lecteurs

JUST FONTAINE NOUS ÉCRIT

« Je voudrais par la présente répondre à un de vos lecteurs (Claude Bourtin, de Digne) qui fait un rapprochement entre le frère de Kovacs et moi. Il existe une grande différence entre le grand joueur que fut le frère de Kovacs et moi et cettte différence tient en un diplôme d'entrarineur national ou fédéral que j'ai obtenu en 1964 (je suis même sorti major de la promotion). J'ai entraîné les amateurs du T.F.C et les juniors pendant deux ans, quatre jours de la semaine entre 12 et 14 heures, et l'entrrainement rassemblait une cinquantaine de joueurs qui déjeunaient d'un sandwich pour ne pas manquer les séances que je dirigeais.

« Puis j'ai entraîné Luchon qui a été invaincu sur son terrain en CFA (9 victoires, 2 nuls) et, sans ex-pro, seule équipe du midi à arriver en 32e de finale de Coupe. Un résultat nul (0-0) contre l'équipe de France Amateurs, juste avant son départ au Mexique où elle s'illustra. En ce qui concerne l'équipe de France j'ai disposé de deux matches seulement et l'Amicale des Entraineurs a pris position contre moi avant même mes débuts d'entraineur de l'équipe nationale.

« J'ajoute que j'étais bénévole, ce qui ne fut pas le cas de mes successeurs et de M. Kovacs. J'aiderai le sélectionneur en le renseignant sur mes joueurs et s'il en manifeste le désir. Quant à la manière dont je dirigerai mes joueurs, elle ne regarde qu'eux et moi, ainsi que le public qui appréciera.

« En espérant avoir éclairé votre lecteur, recevez l'assurance de ma fidélité de lecteur.

Just FONTAINE. »

P.S. — Je renvoie M. Bourtin à l'article de M. Albert Batteux sur la nomination de Kovacs, son opinion est très instructive.

Mujica et le « Mundial »

« Etant un fervent lecteur de votre journal aussi bien que supporter du L.O.S.C., j'aimerais savoir si réellement Mujica, l'arrière central lillois, figurait parmi les onze joueurs mondiaux (listes faites par les journalistes) à l'issue de la dernière Coupe du monde 70 à Mexico, et le nombre de buts marqués par ce joueur. »

Jean-Marc DELTOUR,
TOURCOING.

Mujica a participé comme arrière gauche aux cinq matches disputés par l'Uruguay en Coupe du monde 1970. Il a marqué (devant Israël) un des quatre buts que l'Uruguay a réussis en cinq rencontres. Il fut considéré comme un des bons défenseurs du « Mundial », sans plus.

Nice et le public

« On n'a que ce que l'on mérite.

Au seuil de la présente saison, je tiens à vous faire part de mes impressions recueillies à l'issue d'un match amical, disputé à Nice entre l'O.G.C. Nice et le Sparta de Rotterdam.

Après deux défaites devant St-Etienne et l'Etoile Rouge de Belgrade et une victoire contre le Standard de Liège, Nice a dû s'incliner une nouvelle fois sur son terrain, face aux Hollandais. Je n'étais plus allé au stade depuis environ deux mois et je vais vous raconter en quelques mots ce que j'ai vu ou entendu, non pas sur le terrain lui-même, mais autour de lui, sur les gradins Perdu au milieu de la foule, j'avais oublié, depuis la saison dernière, comment se comportait le public, car c'est de lui que je veux parler en définitive.

On dit souvent que le football a le public qu'il mérite. Je dirai que le public a le football qu'il mérite. Des gens crient, hurlent même, sifflent, insultent joueurs et arbitres tout au long des 90 minutes de jeu. On se demande si on se trouve bien sur un stade ou dans un asile d'aliénés, la comparaison n'est pas trop forte. Tel joueur (Molitor) vient de rentrer sur le terrain et se fait applaudir pour la première balle qu'il touche et qui a failli faire but. Trente secondes plus tard, il est copieusement sifflé (par les mêmes) car il a manqué une balle apparemment facile à exploiter. On se met à regretter un joueur qui a quitté le club à l'intersaison (Revelli) alors qu'il s'est exilé parce que, le (même) public, ne l'aimant pas, l'y a contraint... A la fin du match, après cette nouvelle défaite une véritable bronca s'élève tout autour du stade, et ce sont, sous les sifflets et les injures de leur public, de leurs « supporters », que les joueurs, dépités, regagnent leurs vestiaires. On demande même la tête de l'entraîneur (Snella) et le remboursement des places. L'éternelle rengaine.

Car voilà, tous ces gens-là ont payé leur place et voulaient voir du spectacle, une victoire de leur équipe, ce qui en soi est fort louable. Ces gens-là ne supportent pas avoir payé leur place pour un spectacle où les acteurs sont payés six fois ou dix fois plus qu'eux, pour un « travail » qu'ils ne remplissent pas. Ils s'estiment volés. Mais que les joueurs soient trop payés (certains du moins), est un fait depuis longtemps reconnu, même s'il peut constituer une injustice sociale. Qui n'aimerait pas être à leur place s'il le pouvait ?

« Supporters », tant que vous viendrez au stade pour siffler au lieu d'encourager votre équipe, tant que vous aurez cette (mauvaise) mentalité, vous aurez le football que vous méritez. Pour l'instant, il serait profondément injuste que vous assistiez à une rencontre de qualité, le football ne vous le doit pas. Restez chez vous à regarder la télévision, vous économiserez vos sous et ne rêverez pas au salaire de ces acteurs de la comédie du football.

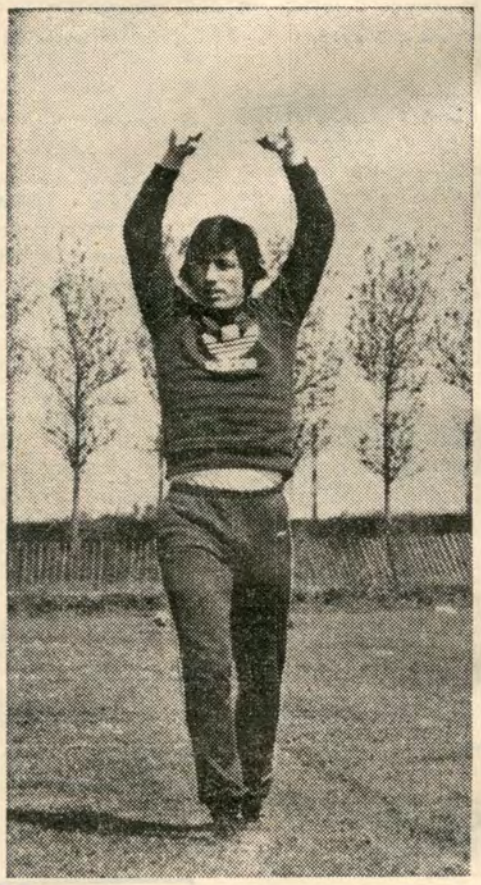
Un joueur-spectateur qui, malgré lui, aime de moins en moins le football. »

Jean-Pierre JAILLET,
NICE.

UN DOCUMENT FRA

LE GUIDE DU CHAMPIONNAT

NOTEZ TOUS LES



Des heures ingrates de la préparation de la saison...

...au jour du sacre avec Henri Michel, capitaine de Nantes champion de France en titre.

SAISON 73-74	ANGERS	BASTIA	BORDEAUX	LENS	LYON	MARSEILLE	METZ	MONACO
ANGERS		12/4	12/9	30/10	27/1	19/4	16/12	11/5
BASTIA	2/11		14/8	13/3	25/9	27-10	6/4	16/4
BORDEAUX	10/2	6/1		16/12	11/5	10/8	17/8	20/1
LENS	6/4	6/10	22/5		12/9	16/3	27/10	22/9
LYON	1/9	24/2	9/12	10/2		6/10	16/'	27/10
MARSEILLE	16/11	27/3	23/12	17/10	13/3		16/4	2/11
METZ	22/5	30/10	13/1	27/3	17/10	11/11		1/5
MONACO	9/12	11/11	24/8	17/2	27/3	12/4	2/12	
NANCY	16/3	10/8	6/4	6/1	25/5	20/1	24/2	10/2
NANTES	17/8	11/5	17/2	19/4	11/11	16/12	25/5	10/8
NICE	6/10	20/1	2/11	10/8	17/8	1/9	10/2	16/3
NIMES	24/2	22/9	27/10	25/5	16/12	17/8	6/1	1/9
PARIS F.C.	25/5	19/4	27/1	12/4	30/10	2/12	11/5	16/12
REIMS	6/1	2/12	17/10	11/11	12/4	11/5	19/4	25/5
RENNES	22/9	17/8	16/4	2/12	20/1	24/2	6/10	6/4
ST-ETIENNE	20/1	16/12	25/9	1/9	19/4	25/5	10/8	6/1
SEDAN	16/4	1/9	1/5	20/1	6/1	10/2	22/9	6/10
SOCHAUX	27/10	16/3	7/8	25/9	17/2	6/4	2/11	16/11
STRASB.	10/8	25/5	13/3	11/5	2/12	6/1	20/1	17/8
TROYES	1/5	10/2	16/11	17/8	10/8	22/9	1/9	24/2

matches aller

matches retour

DU CHAMPIO

S RESULTATS

CO	NANCY	NANTES	NICE	NIMES	PARIS F.C.	REIMS	RENNES	ST-ETIENNE	SEDAN	SOCHAUX	STRASB.	TROYES
	17/10	13/1	13/3	25/9	7/8	14/8	17/2	24/8	11/11	27/3	23/12	2/12
	23/12	9/12	24/8	17/2	16/11	1/5	13/1	22/5	27/1	17/10	7/8	12/9
	30/10	22/9	12/4	27/3	1/9	16/3	11/11	24/2	2/12	25/5	6/10	19/4
	14/8	16/11	23/12	7/8	2/11	16/4	27/1	1/5	24/8	24/2	9/12	13/1
	7/8	16/4	13/1	22/5	6/4	2/11	24/8	16/11	14/8	22/9	1/5	23/12
	24/8	22/5	27/1	13/1	1/5	9/12	25/9	7/8	12/9	30/10	14/8	17/2
	25/9	7/8	12/9	14/8	9/12	16/11	13/3	23/12	17/2	12/4	24/8	27/1
	12/9	23/12	17/10	27/1	22/5	7/8	30/10	14/8	13/3	19/4	13/1	25/9
		6/10	19/4	2/11	22/9	17/8	2/12	16/4	16/12	1/9	27/10	11/5
	13/3		30/10	12/9	6/1	20/1	12/4	27/1	27/3	2/12	25/9	17/10
	16/11	6/4		1/5	24/2	22/9	25/5	27/10	11/5	6/1	16/4	16/12
	12/4	10/2	2/12		20/1	6/4	11/5	6/10	19/4	10/8	16/3	11/11
	17/2	14/8	25/9	24/8		23/12	27/3	13/1	17/10	11/11	12/9	13/3
	13/1	24/8	17/2	30/10	10/8		16/12	12/9	25/9	13/3	27/1	27/3
	1/5	2/11	7/8	9/12	27/10	22/5		16/3	23/12	10/2	16/11	14/8
	11/11	1/9	27/3	13/3	17/8	10/2	17/10		30/10	11/5	17/2	12/4
	22/5	27/10	9/12	16/11	16/3	24/2	10/8	6/4		17/8	2/11	25/5
	27/1	1/5	14/8	23/12	16/4	6/10	12/9	9/12	13/1		22/5	24/8
	27/3	24/2	11/11	17/10	10/2	1/9	19/4	22/9	12/4	16/12		30/10
	9/12	16/3	22/5	16/4	6/10	27/10	6/1	2/11	7/8	20/1	6/4	

ONNAT 73-74

Confidentiel

ON EN PARLE

BIENTOT LUCESCU

Si Lucescu tarde tant à arriver à Nimes ce ce n'est pas pour une sombre histoire de lettre de sortie non délivrée. Cela non plus n'a rien à voir avec les bruits qui ont circulé sur le fait qu'il aurait signé à Bordeaux ou à Rennes. Lucescu au cours d'une tournée effectuée en France passant par Nimes avait donné son accord de principe au président Calabro. Ce dernier se rendit en juin, avec Firoud en Roumanie pour régler définitivement l'affaire.

Le seul obstacle à l'heure actuelle demeure la délivrance par l'ambassade de France du visa d'entrée dans notre pays. Elle devrait intervenir cette semaine.

● Ayant mis un terme à sa carrière pro au F.C.M. où son contrat a expiré en juin dernier, J. Schuth est revenu à son club d'origine : le S.O. Merlebach dont il gardera les buts cette saison en Division d'Honneur de Lorraine.

● Le demi centre sedanais Jean-Claude Médot, arrivé en fin de contrat, a resigné pour un an au club ardennais, alors que le grand espoir Dalheb, qui termine son service militaire en Algérie, a annoncé aussi son prochain retour.

GIORDANI : C'EST BASTIA QUI A DIT NON

Jean-Pierre Giordani n'est donc pas allé à Bordeaux. Les conditions des Girondins l'intéressaient pourtant et il voulait les accepter. Finalement Bastia n'a pas accepté ce transfert de l'un de ses meilleurs joueurs. Giordani, demeure donc, pour l'heure Bastiais. Mais il n'est pas impossible que de nouvelles discussions entre les trois parties concernées, Bastia, Bordeaux et lui-même finissent par aboutir un jour ou l'autre.

● Les dirigeants sedanais n'ont pas ménagé leurs efforts durant l'inter-saison. C'est ainsi qu'ils ont contacté : Poubelle et Stedile (Juvisy), Vasselle (Hazebrouck), Félix (Nice) et Castellan (F.C. Bâle) mais tous ces pourparlers ont échoué.

● Le jeune attaquant lorientais Nicol est à l'heure actuelle essayé par le Stade Rennais.

● Heidkamp a été engagé par Bastia.

NIMES : FEDERICCI DIRECTEUR SPORTIF ?

Antoine Federicci qui est une figure du football professionnel, est en désaccord avec l'AC Ajaccio, son club de toujours ; mais il ne quittera pas le milieu du football pro pour autant : Paul Calabro, de Nimes lui a offert un poste de directeur sportif au Nimes Olympique.

● Le Hollandais du F.C. Amsterdam, Chris Dekker, qui avait participé avec les joueurs lyonnais au stage de Vittel, a été très déçu de n'avoir pas été engagé par l'O.L. « Lors des matches préparatoires, s'est-il étonné, je croyais pourtant avoir été l'un des meilleurs. »

● Nimes a décidé de s'assurer les services du jeune Aixois Pellecuer, qui a confirmé tout le bien que l'on disait de lui.

● L'entraîneur angevin Gonzalès aurait aimé faire venir au S.C.O. le jeune Niçois Sanchez dont il a eu l'occasion d'apprécier les qualités. Mais les dirigeants de l'O.G.C. n'ont pas été d'accord.

PAUL FRANTZ CONTACTÉ PAR L'ALGERIE

Un télégramme a fait sursauter Paul Frantz (l'ex-coach de Strasbourg), auquel la fédération algérienne propose d'entraîner sa formation nationale. Le professeur de Gress va-t-il franchir... la Méditerranée ?

● Un Sénégalais de 22 ans, Badiane, magnifique gaillard de 1,80 m et international en son pays, est venu faire ses offres de service au S.C.O. d'Angers. Il va être mis à l'épreuve

● Après Guy Formici et Robert Jacques, qui ont renouvelé leur contrat, Gérard Tonnel a signé un contrat de stagiaire pour un an à Troyes, en attendant de mettre son paraphe au bas d'un contrat professionnel de quatre ans.

● Libéré depuis peu de ses obligations militaires, le jeune avant centre Michel Maillard a signé un contrat de stagiaire pour le compte de l'Olympique Lyonnais. En revanche, son coéquipier Albert Domenech, qui espérait remplir la même formalité et bénéficier des mêmes avantages, n'a pas encore trouvé grâce devant ses dirigeants.

● Le Troyes-Aube-Football utilisera l'avion comme moyen de transport pour effectuer neuf déplacements. C'est de l'aérodrome de Troyes-Barberey que les poulains de Flamion s'envoleront.

● Un renfort pour l'équipe de Troyes : M. Bouffandeau, nouveau directeur des pompes funèbres à Troyes... mais aussi arbitre de la Ligue du Nord et ancien licencié à l'U.S. Boulogne, qui apportera désormais son concours à la commission des arbitres du TAF.

● Auteur du directeur national des Sports, le colonel Crespin. M. Cagnon, directeur de la Fédération, et le chanteur Alain Barrière ont assisté au match Nimes - Marseille à Marvejols. Alain Barrière s'était déplacé pour voir à l'œuvre Beltramini, qui a opéré dans les rangs nîmois.

● Les Marseillais, qui ont effectué en car le long déplacement qui a duré de 8 h à 16 h 30, étaient quelque peu émoussés en arrivant à Marvejols.

LA CUISINE DE KLIJNJAN

Klijnjan, le Hollandais de Sochaux, a effectué la semaine dernière un voyage éclair à Rotterdam afin de régler quelques affaires personnelles. Il faut savoir, en effet, que l'ex-joueur du Sparta est un véritable businessman possédant en Hollande deux restaurants chinois.

● René Hauss est plutôt favorable aux entraînements de l'après-midi. « Il est préférable, dit-il, que les joueurs se reposent le matin, plutôt que d'aller traîner dans les rues l'après-midi. »

● Hauss est partisan des matches joués contre de fortes équipes étrangères, seul moyen, d'après lui, d'effectuer des progrès rapides et spectaculaires. Ainsi, après avoir affronté le Sparta, Sochaux envisage de jouer contre le Sporting-Club de Lisbonne au début du mois prochain.

● Pour la première fois de sa déjà longue carrière, Gilbert Gress a dû porter un plâtre à la suite d'une plaie provoquée par un crampon du Lisbonnais Nelson. Ce coup de Trafalgar n'a pas désarçonné le volontaire Alsacien.

● Dominique Dropsy ne perd pas son temps à Strasbourg où il choisit un coquet appartement pour y mener bientôt une demoiselle de Hirson. Date du mariage : un jour de septembre qu'en joueur discipliné l'ex-Valenciennois fixera avec l'accord de son comité de gestion.

● Accusant 87 kg à son arrivée à Strasbourg, Joseph a suivi un sévère régime qui lui en a fait perdre six en trois jours. Gageons qu'il a dû freiner cette cadence.

● Les Allemands de Bayern-Munich sont arrivés environ deux heures avant le coup d'envoi de leur match contre les Girondins de Bordeaux. En outre, ils ont rallié la capitale de l'Aquitaine à Nantes, en autocar, afin de pouvoir prendre un bon repas à La Rochelle. On voit que les champions d'Allemagne savent concilier le travail et le tourisme.

● Le coup d'envoi du match Bayern-Munich contre Girondins de Bordeaux a été donné par deux grands champions de natation: l'ex-champion olympique du 400 m à Helsinki, Jean Boiteux, et notre vedette internationale du sprint, Michel Rousseau.

● Dans un rude contact avec un joueur allemand, Largouet a perdu sa chaussure droite.

● Beckenbauer est constamment suivi dans sa tournée française par un groupe de cinéastes qui sont en train de tourner un film à sa gloire.

● La victoire de Lens sur la Roumanie a été si surprenante que les Roumains ont voulu connaître cette équipe qui a infligé un affront à leurs représentants. Lens a été invité à disputer deux matches, un contre l'équipe nationale (revanche), l'autre contre une équipe de club.

● La victoire de Lens sur Sedan (3-0) et surtout celle sur la Roumanie sur le même score ont emballé les supporters qui s'attendent à une grande saison. Résultat : les abonnements affluent au secrétariat du club et les places de la tribune présidentielle sont déjà presque toutes louées pour la saison.

● Tout est paré à Lens pour l'ouverture : pelouse en parfait état, tribunes rénovées, parkings élargis, mais on attend toujours la visite des P.T.T. pour l'installation des lignes directes de téléphone qui faciliteront le travail des journalistes.

● En plus de Lacombe, Lyon est revenu du stage de Vittel avec plusieurs joueurs blessés dont Di Nallo et Baeza qui se plaignent des adducteurs. « Il est vrai, a précisé le directeur sportif, J.-P. Caron, que le mauvais temps nous avait obligé de nous entraîner en salle dont la piste, au demeurant très dure, nous a causé des ennuis musculaires. »

● Le bilan des matches amicaux disputés par Lyon durant le rassemblement de Vittel est plutôt encourageant. Battu par Troyes (3-1), l'O.L. a rencontré deux fois Besançon : la première rencontre s'est terminée par un score nul (2-2) et la seconde par une victoire (5-4). La confrontation contre Vittel a pris fin sur un succès relativement net (2-0).

LACOMBE LE BUTEUR BORGNE

Lorsque le pare-brise du car, qui transportait les joueurs lyonnais de Vittel à Besançon, vola en éclats, seul Bernard Lacombe, assis tout près du chauffeur, fut blessé. Un débris de verre lui ouvrit l'arcade sourcilière droite, et ce fut miracle que l'œil ne fût pas atteint. Bien que perdant son sang en abondance, il conserve et son sang-froid et son... humour. Au médecin du club qui lui prodigua les premiers soins, Lacombe déclara : « Il s'en est fallu de peu que l'Ol. ait eu un buteur borgne. »

● L'ex-Sedanais Yves Mariot, qui porte désormais le maillot de l'O.L. s'est rapidement accommodé du style et du rythme de jeu rhodanien. « L'ambiance, a-t-il déclaré, est extrêmement cordiale et sauf imprévu nous devrions réussir ensemble une grande saison. »

● Amis intimes de longue date et opérant à nouveau dans le même club, en l'occurrence le R.R.C. Strasbourg, Gilbert Gress et Gérard Hausser vont-ils « s'entredéchirer » comme entraîneurs. En effet, le premier conseillera dorénavant le Red Star de Strasbourg, tandis que le second est chargé de manager l'A.S. Soufflenheim. Tout cela bien sûr ne serait pas autrement grave si ces deux clubs n'opéraient pas l'un et l'autre en promotion d'honneur du Bas-Rhin. N'est-ce pas la perspective de sévères empoignades ?

● Marcel Boishardy, le coureur cycliste breton, donnera le coup d'envoi d'un des prochains matches du Stade Rennais.

● Les Rémois Bernard Lech et Richard Krawczyk, tous deux blessés, étaient, tout de même, avec leurs coéquipiers, au stade de Saint-Ouen. Bernard pourra peut-être jouer mardi contre Monaco mais Richard, lui, en a encore pour quinze jours avant de reprendre l'entraînement. Pour l'heure il marche avec des béquilles.

● Richard, l'ailier rémois, auteur du but de son équipe, a été remplacé pour la seconde mi-temps, contre le Red Star. Il souffre d'une fissure au talon et devient incertain pour le match inaugural du Championnat.

● Un homme satisfait : Jean-Claude Bras ; il venait, enfin, de rejouer : « Depuis huit mois, je n'étais pas revenu sur un terrain. J'ai marqué un but, ça va, mais les vingt dernières minutes ont duré une heure. Ça ira mieux quand la condition physique sera meilleure. »

● La charmante et jolie Mme Garrigues n'a pas des dons de pronostiqueur. Avant le match elle prévoyait une chambrée de trois cents spectateurs au plus. Il y en a eu près de 5.000 Madame « la capitaine » ne fera jamais concurrence à Madame Soleil.

COMBIN - AUBOUR : LES FRÈRES ENNEMIS

En 1966, Lyon au zénith avait une paire de joueurs qui faisaient le bonheur et la joie de tous : Marcel Aubour, le gardien, et Nestor Combin, l'attaquant.

La vie de footballeur les a séparés mais depuis que Combin est revenu en France, les occasions de retrouvailles sont plus nombreuses. Ainsi vendredi à Saint-Ouen pour le match Red Star-Reims.

Notre cliché, pris dans les couloirs des vestiaires audoniens, prouve que les deux compères se sont retrouvés avec le sourire et le Rémois (à g.) n'a pas manqué de chambrer son copain Nestor, du Red Star.

Sur le terrain, le duo a continué, les deux hommes étant appelés à être face à face. Une véritable partie de cartes à la Pagnol : à la parlante.

Ecoutons Combin, après le match : « Ce Marcel, il va me dégoûter du football, chaque fois que je joue contre lui, je ne peux lui marquer le moindre but. Ce soir, je me trouve face à face, je le feinte et il se met à hurler : « Nestor, attention ne fais pas le zouave » et mon lob ne réussit pas. Je voyais pourtant le ballon déjà dans les ficelles. Il parle trop le Marcel. »

Et Aubour, dans le vestiaire à côté, de s'esclaffer :

« Le Nestor a eu l'occasion de marquer au moins trois fois, je l'ai possédé toujours, mais son coup franc alors là, c'était formidable. Le ballon est arrivé comme un obus, j'ai renvoyé des deux poings car le vent donnait une drôle de trajectoire au ballon... et Bras a repris pour marquer. Mais Nestor a fait tintin. »

Mais comme le dit Combin : « Heureusement que mon Red Star a quand même battu Reims 3-1. »

- Le jeune Rémois Simon, qui a réussi sa deuxième année de droit, est désormais pro à Reims mais il continuera ses études pour devenir licencié.
- Le Red Star est sur la piste (et même au coude à coude) avec un Sud-Américain qui serait un très bon attaquant. Pour l'heure Curien et Farias ne veulent donner aucun détail, mais ça ne saurait tarder, l'homme s'entraînant déjà avec les Audoniens.
- M. Germain, le président rémois, ne contestait pas la victoire du Red Star sur son équipe : « Il s'est bien battu, il ne manque pas d'allure, Reims, en revanche, a joué un petit match, mais ce n'est pas inquiétant. »
- Le S.C.O. d'Angers à son tour vient au magnétoscope : c'est le président du club des supporters, M. Mouchonnet, qui a fait les démarches pour que « gratuitement » les matches à Angers soient ainsi enregistrés.
- L'Angevin Lassalette a interrompu un entraînement qu'il avait repris avec courage et espoir pour un bref séjour dans la clinique d'Epernay où il avait été opéré afin que soient retirés les « clous » qui constituaient la dernière entrave à la complète guérison de son genou.
- Adams a quitté Nîmes pour Nice parce qu'il faisait une excellente affaire financière ; mais sans joie excessive car il se plaisait énormément à Nîmes où il se faisait d'ailleurs construire une maison dont il a laissé, en partant, les clés à son ex-président Paul Calabro.
- Louis Hon a dissuadé M. Ferracci, président de l'A.C.A. d'accepter l'échange M'Pelé-Lucchini que lui proposait Bastia car il compte sur son leader d'attaque pour acquérir quelques points de « bonus » et tenter d'assurer ainsi la remontée immédiate en Division I.
- Bernard Iiché a été très déçu de se voir préférer le gardien yougoslave Kurkovic par l'A.C. Ajaccio car, ayant épousé une charmante Corse, il avait projeté de se fixer définitivement dans la « ville impériale ».
- Dans la tribune à l'occasion du match Nantes-Bayern on a pu voir une belle phalange d'anciens « canaris » : Eon, Le Chenadec, Bout, Gondet, aux côtés de Suaudeau, de Budzinski et d'Eo, actuellement sociétaire du Paris F.C.
- L'éclairage du stade Marcel-Saupin a été sérieusement amélioré. Sa puissance a augmenté d'un tiers et atteint désormais près de 800 lux.

déro

- A l'issue de la rencontre contre le Bayern, Jean-Claude Osman, qui s'était beaucoup dépensé, avouait qu'une telle partie valait bien deux matches de championnat français.
- Contrairement à une certaine légende, les vedettes allemandes Beckenbauer, Muller et Maier se plièrent avec beaucoup de bonne grâce à la classique corvée des autographes et... sans exiger de prime à la signature.
- Devant les champions d'Allemagne, les Nantais ont étrenné un superbe maillot vert au sigle de « Tout l'Univers », leur nouvel associé sportif.
- L'équipe de Nancy a été invitée à disputer deux matches au Canada à une date qui reste à déterminer.
- Le Nancéien Vicq est en train de rédiger une thèse de doctorat en droit sur les aspects juridiques du contrat des footballeurs professionnels.
- Comme ceux de Saint-Etienne, les joueurs de Nancy conserveront toute la saison chacun le même numéro sur leur maillot. Di Caro a choisi le 13 puisqu'il le portait avec l'O.M. en Coupe d'Europe et Herbet le 15 parce que c'était le sien aux Championnats du Monde en 1966, en Angleterre.

LE « TIERCE » DE PARIS F.C.

Le « Tiercé » de Paris F.C... c'est avant tout le nom de la coquette commune de l'Anjou où Della Ciecca et ses joueurs ont pendant dix jours préparé le départ de leur saison...

Sur ce cliché, Gallina, Della Ciecca et Delhumeau semblent penser qu'un tiercé cela peut faire aussi penser à l'une des trois premières places. Une perspective bien agréable avant d'entamer une nouvelle saison...

- Depuis qu'il est à Nancy, Denis Bauda a eu la malchance de voir par trois fois sa voiture endommagée dans les embarras de la circulation.
- Le Nancéien Lopez, opéré des ligaments d'un genou en mai, court tous les jours de 6 à 8 kilomètres et recommencera à frapper dans le ballon à la fin de ce mois.
- Le néo-Sedanais Michel Lator est heureux de rallier les Ardennes car il entend briguer une place de titulaire, ce que lui refusèrent, jusque-là, les responsables nancéiens et strasbourgeois.
- Le C.S. Sedan-Ardennes enregistre, outre Perrin, un autre retour au bercail ; il s'agit de Quinet qui était allé tenter sa chance à Creil mais sans succès.
- Le Sedanais Zamojski, frère du professionnel strasbourgeois, vient d'être admis au Bataillon de Joinville.
- Sur les tablettes du F.C.M., une nouvelle épreuve à caractère international : un match amical contre Vorochilovigrad, le champion d'Union soviétique, est fixé au dimanche 19 août.
- Après Visir et Larios, un autre joueur de la Jeanne-d'Arc de Pau est venu tenter sa chance à Saint-Etienne. Il s'agit de Patrick Soubies. On voit que Jean-Michel Larqué pourra parler du pays tout au cours de la saison.
- Au vestiaire du stade stéphanois, dimanche matin, alors qu'il recevait des soins du docteur Poty, Yvan Curkovic nous disait : « Je connais bien la puissance des charges de Bukal, mais cette fois je ne l'ai ps vu venir. Il m'a chargé dans le dos. A ce sujet, je crois que mes jeunes arrières comptent beaucoup sur moi, et ils en oublient de me protéger. Il aurait suffi, en effet, que l'un d'eux s'interpose entre lui et moi pour briser son élan. »

- L'arrière central Félix, qui opérait à l'A.S.P.T.T. Nice, contrairement à ce que nous avions annoncé, ne fera pas partie de l'effectif sedanais car il a signé au dernier moment à l'O.G.C. Nice.
- L'international junior, Patrick Simon, vient de prendre pour épouse une charmante Sedanaise. Tous nos meilleurs vœux de bonheur.
- Sedan a terminé sa série de matches amicaux en triomphant du 12e Chasseur de Sedan. Cette équipe réussissant, toutefois, à sauver l'honneur grâce à son gardien... René Charrier.
- Le jeune Sedanais Beaurain a un grand supporter en la personne de son père qui n'hésite pas à analyser ses prestations à ses côtés dans les vestiaires sedanais.
- Un jeune Martiniquais de vingt ans, P. Borot, est venu tenter sa chance au F.C. Metz au stage duquel il a participé au camp de Bitche.
- En l'absence de F. Jeitz, c'est à l'ex-Sedanais Rastoll qu'incombent les responsabilités de capitaine intérimaire.
- Le F.C. Metz compte à nouveau un Battiston dans ses effectifs. Il s'agit du neveu de l'ex-pro messin Patrick. Un produit de l'A.S. Talange qui a signé un contrat d'aspirant.
- Connaissant fort bien les effectifs de Metz qu'il a quittés pour aller entraîner Boulogne, Favre a sollicité du F.C.M. le prêt de D. Fuchs, un attaquant ne manquant ni de vitalité ni de moyens athlétiques.
- Le conseil municipal de Metz a voté récemment un crédit spécial pour augmenter la puissance de l'éclairage pour nocturnes du stade Saint-Symphorien.
- De très nombreux cars de supporters quitteront Saint-Etienne pour Marseille mardi matin. Mais plus nombreux encore seront les autos particulières et surtout celles des vacanciers de la Côte d'Azur qui prendront la direction de la cité phocéenne. Les matches Saint-Etienne-Marseille soulèvent toujours passion et enthousiasme.
- La foulure du poignet du gardien stéphanois Curkovic a fait dire à Robert Herbin : « Dès la parution du calendrier des matches de Coupe d'Eté, j'ai demandé à ce que celui que nous devions jouer à Liège soit avancé. A trois jours de la reprise du championnat, il était imprudent de jouer une telle rencontre. Malheureusement, il ne fut pas possible de faire autrement. »
- Le concours d'admission à l'Institut National de Football a eu lieu à Vichy du 23 au 27 juillet. 12 élèves ont été admis à participer à l'entraînement qui débutera le 5 août. Ce sont : Borel (Dives Normandie) ; Chevalier (Vertolaye) ; Christophe (Péage Roussillon) ; Cooper (Brive) ; Dussaud (Nîmes Olympique) ; Lallemand (AJM Tourcoing) ; Larvaron (Montluçon) ; Maran (Romans) ; Matichard (Vichy) ; Sander (Cugnaux) ; Veill (Cusset) ; Proust (Saintes).

CARLOS BIANCHI : LA FOUDRE DE REIMS

REIMS. — *Il arrive à Reims, marque deux buts contre Bâle puis encore deux contre Le Servette, il emballe tout Reims qui crie au miracle : enfin un buteur, un Fontaine, un Happel. Qui ça ? Mais un nommé Carlos Bianchi que Rafael Santos a recommandé aux Rémois... qui d'ailleurs n'ignoraient pas la valeur de cet avant centre. Et pour cause.*

Carlos Bianchi, 24 ans est tout simplement le « meilleur footballeur d'Argentine 1971 » ; il a joué deux fois contre la France dans la Mini-Coupe. Il a été 25 fois international et enfin il a été le roi des buteurs de son pays en 1970, 71 et 72. Une belle carte de visite.

Marion, le recruteur rémois est formel : « Je crois que c'est une vraie perle que nous avons achetée là. Il a tout pour réussir. »

Le président Germain, lui aussi, est satisfait :

« Il couvre beaucoup de terrain, joue en déviation et je crois que son association avec Georges Lech, sera quelque chose de très bon. »

Qu'en pense l'entraîneur Lucien Leducq ?

« C'est du tout bon, il a tout pour lui, mais ce soir contre le Red Star vous n'avez pas vu le vrai Bianchi. On vient de lui arracher une dent, on va lui en extraire une seconde. Il a, peut-être à cause de ses ennuis dentaires, une adénite à l'aine. Il ne devait pas jouer toute la partie, mais il a tenu à rester car il sait qu'il manque de compétition, or c'est un garçon vraiment consciencieux. C'est dans un mois que vous verrez le vrai Carlos, et là, vous serez enthousiasmé, comme nous l'avons été. »

Nous avons vu Carlos Bianchi à l'œuvre.

Un grand gaillard, très athlétique (1 m 80 pour 80 kg) aux cheveux frisottants avec un nez, disons aquilin, et un regard sévère malgré des yeux bleus.

Dès la troisième minute face au Red Star, il donna le ton : avec le ballon il passa un, puis deux et enfin trois Audoniens, sans perdre la balle malgré des arrêts très secs ; enfin il arriva sur le dernier défenseur, Jarra, son compatriote qui, sans doute le connaissant mieux que quiconque, ne prit pas de gants : il balança volontairement, d'un sec et fautif coup d'épaule, notre Bianchi au sol.

C'était suffisant pour que les consignes de Farias, reviennent à l'esprit de Grabowski, l'arrière du Red Star, qui resserra son marquage, littéralement collé à Bianchi et même ébauchant avec lui un début d'altercation. Quand Grabowski abandonna son poste de défenseur, ce fut le jeune Ahache qui s'attacha aux pas de Bianchi, pas toujours avec tendresse.

Pourtant l'Argentin continuait à bien faire ce qu'il décidait de tenter. Il n'allait pas sur toutes les balles, la souffrance était là et le souffle n'y était pas. Pourtant Bianchi donna des aperçus de sa grande classe : dans la couverture de la balle, dans le tir et dans l'opportunité, enfin il fut très collectif et ne rechigna pas aux chocs. Bref, un avant centre de combat qui ne semble pas avoir usurpé sa réputation.

Que pense-t-il de ses débuts à Paris, notre Argentin ?

Il ne parle pas français, mais heureusement notre faible connaissance de la langue espagnole était complétée par Rafael Santos, qui avait tenu à assister aux débuts de son protegé :

« Je ne suis pas en forme — *disait Bianchi* — je suis reparti en Argentine après mes débuts en matches amicaux, il faut que je m'installe. Heureusement que ma femme a été séduite par Reims et mon petit Mauro Carlos (10 mois) sera heureux. Je suis revenu il y a une dizaine de jours, je ne me suis pas entraîné et de plus je souffre des dents. Je ne crois pas que j'ai fait une partie correspondant à ce que je peux faire. Mais pourquoi dispute-t-on un match amical avec tellement de hargne ? Chez nous, on ne se bat pas comme l'a fait le Red Star quand on joue un match amical. A Lille, c'était plus facile. »

Il est vrai qu'à Lille, Bianchi avait en face de lui quatre compatriotes.

Carlos attend donc d'être en grande forme pour confirmer tous ses talents. Ça ne saurait tarder d'autant qu'il se dit enchanté du jeu de l'équipe rémoise :

« Avec un homme comme Georges Lech, c'est plaisir de jouer avant centre, c'est un grand joueur avec qui je m'entends très bien, on parle le même langage balle aux pieds. »

Rafael Santos, lui, est un admirateur enthousiaste de son ami Carlos :

« Barcelone lui avait fait des offres magnifiques, je lui ai conseillé d'aller plutôt à Reims où la façon de jouer était idéale pour lui. Je suis prêt à prendre tous les paris : Bianchi sera parmi les trois meilleurs buteurs du prochain Championnat, et si je ne dis pas le premier c'est pour ne pas lui porter malchance. »

Paris n'a donc pas vu le « vrai » Bianchi mais ce qu'a montré l'Argentin vendredi soir est un sûr garant de ce qu'il est vraiment : un grand attaquant, un très beau footballeur.

Tony ARBONA.

Promenons-nous dans les bois... Les joueurs du Red Star, entraîneur en tête, reviennent de leur footing hebdomadaire dans les bois de Soisy-sous-Montmorency. (Photos André Lecoq)

RED STAR

(Tony ARBONA)

Un an de purgatoire mais pas plus...

Les catastrophes surviennent toujours quand on s'y attend le moins : témoin le Red Star. Il avait fait une saison satisfaisante sur le plan public avec une moyenne de 9.015 spectateurs par match, son équipe pratiquait de façon très agréable, il avait fait construire des locaux pour son secrétariat, envisagé la construction d'une tribune derrière un des buts, fait installer des chaises dans la tribune d'en face, avait rénové son terrain et, enfin, obtenu un prêt d'une centaine de millions pour un recrutement sain et vraiment utile.

Et voilà que, pour deux points l'équipe est rétrogradée en Division II !

Pour l'état-major audonien ce fut un véritable coup de massue.

Le président Paul Sanchez, le premier a repris ses esprits et calmement, en gérant conscient il a fait l'analyse de cette stupéfiante saison :

« Nous avons eu une assemblée générale, avec 350 membres présents, nous avons expliqué entièrement la marche du club, j'ai eu la satisfaction de trouver un auditoire attentif et, qui plus est, concerné par les détails de la vie du club. C'est pourquoi nous repartons, déçus, mais conscients de nos devoirs. Le premier est, évidemment, la remontée en Division I, le second est la continuation de la structuration de notre société et, enfin, l'amélioration de conditions matérielles pour nos spectateurs.

Sur le plan sportif, liberté complète est laissée à l'entraîneur José Farias, qui a été suivi dans ses demandes d'effectifs pour que la formation 73-74 soit encore plus brillante.

J'espère que nos supporters nous suivront et si notre moyenne, en Division II est de 6.000 spectateurs au moins, nous pourrons passer cette année de purgatoire sans grands dommages financiers. »

Le Directeur administratif, Pierre Curien, opine avec son président :

« Le vieux stade de Saint-Ouen est constamment amélioré, voyez la pelouse, la tribune d'en face, les agencements de fonctions, nous sommes prêts pour reprendre notre place parmi les plus huppés. Il appartient aux joueurs de faire le reste. »

Les joueurs, l'équipe, c'est d'abord José Farias, ce franco-argentin dont la réputation n'est plus à faire. Il avait pris le Red Star en cours de saison en 1971-72 et celle 72-73 était la première qu'il accomplissait entièrement. Or voilà que l'équipe est rétrogradée :

« C'est un peu vexant, surtout quand on a la nette impression que l'équipe était meilleure que par le passé. »

Il est notoire que le Red Star a donné beaucoup d'espérances, mais on remarquait quelques défaillances et comme toujours, le sort ne favorisait pas l'équipe qui se battait le plus. Farias peut citer, au moins six matches, au cours desquels des impondérables ont fait annuler des buts à son avantage et accorder d'autres buts à son détriment. Ce chapitre seul comprend les deux points qui ont fait défaut aux audoniens pour se maintenir.

Mais Farias ne veut pas esquiver les responsabilités :

« J'avais une très belle formation mais il n'y avait pas de finition en attaque et en défense, il y avait quelques éclairs de flottement qui ne rassuraient pas toujours. Enfin nous avons, peut-être, trop donné dans la Coupe et les fatigues de cette épreuve se sont fait jour juste au moment où il nous fallait nous battre pour le sprint final. »

José le reconnait : la descente lui a donné un coup de vieux pendant quelques semaines. Aujourd'hui tout çà est oublié, ou pour le moins on ne veut plus en parler à Saint-Ouen.

Avant le dernier match de samedi contre Reims, Farias nous disait :

« Je crois que notre recrutement peut être rassurant, j'ai eu quatre hommes pour les places où nous manquions de moyens. J'estime que Combin peut être le finisseur qui nous a manqué la saison passée et que Bras pourra s'ajouter aux autres ailiers pour donner de bons ballons à Nestor. En arrière Mérelle et Jarra vont asseoir cette défense pour que Laudu ou Travolti soient bien protégés. Il faut que le Red Star prenne sa revanche sur le sort et prouve qu'il est digne de la division fanion. Je sais que nous allons être attendus à tous nos matches mais c'est la coutume. A nous de prouver que nous sommes plus forts, sinon ce serait la preuve que nous ne méritons pas mieux que la 2e Division. »

LES QUATRE MOUSQUETAIRES

Nous avons revu Farias, vendredi soir, après la belle victoire sur Reims (3-1). Il n'extériorisait pas bruyamment sa joie et comme s'il continuait notre conversation, disait :

« Vous voyez que mes pronostics sont bons. Je ne veux pas dire que ce match a été un monument de technique et que nous sommes plus forts que Reims, non. Ma satisfaction vient surtout de la confirmation de mes espoirs. Combin a été le plus brillant, il n'a pas marqué de buts mais il a été à la base des trois du Red Star. Il n'a pas la taille d'un athlète en grande forme mais son ventre va fondre. Il lui reste toujours sa détente, son sens du jeu et surtout son formidable tir. Vous avez vu ce coup franc à 40 mètres, terrible. Merelle, l'arrière, a marqué un but, Bras a aussi réussi le sien, enfin Jarra a été magnifique en défense, donc mes quatre recrues ont honoré leur contrat. »

Il est de fait que cette victoire sur Reims a été acquise de très plaisante façon, même si les Rémois n'étaient pas du tout en grande condition. Mais le Red Star avait, aussi, dû se priver de Besnard blessé après un quart d'heure de jeu, Ahache l'avait remplacé quantativement, Grabowski devenant demi pour laisser Ahache à son poste habituel de défenseur. Puis quand Grabowski avait été également blessé, ce fut l'arrière Guilollet qui devint demi, pour la première fois de sa carrière et fit le maximum.

Bras et Mérelle sont des enfants prodigues qui, après de beaux voyages sont revenus au bercail audonien, Combin, c'est... Combin, et enfin il y a cet inconnu dans la maison Jarra.

Jarra est un solide garçon brun à la moustache photogénique qui nous vient d'Argentine. C'est Farias qui l'avait remarqué déjà la saison précédente. Jarra a un prénom vraiment français : Victor-Hugo. Il a 27 ans et était le capitaine de « Newelds Old Boys de Rosario » la saison passée. C'est un arrière central athlétique (80 kg pour 1 m 80) et, on l'a vu contre Reims, ne répugnant pas aux chocs. De plus il possède une technique très grande, sans fioritures :

« Il sera au Red Star, ce qu'est Bargas à Nantes, nous a dit Farias. Quand il sera acclimaté à Paris et intégré complètement à l'équipe, il deviendra le patron de cette défense, qui en avait bien besoin.

Que pense Victor-Hugo de ses débuts parisiens ?

« Ça fait plaisir de jouer devant ce public de Saint-Ouen. La forme vient doucement, j'ai des soucis d'installation, de climat, mais tout le monde est si gentil avec moi qu'il me sera facile d'être meilleur dans le championnat. »

TANGO ARGENTINO - PARISIEN

Le Red Star, comme quelques autres clubs, a une phalange sud-américaine assez nombreuse puisqu'en plus du Paraguayen Gonzalez on compte les Argentins Combin et Farias (devenus français), Jarra, Monin et sans doute, très bientôt un autre attaquant argentin, désigné jusqu'ici sous le prénom d'Omar.

Sont partis les autres Sud-Américains : Ameijanda et Ciavatta, ce qui amenuise le lot de Sud-Américains, alors que celui des Parisiens se développe. En effet, le Red Star avait déjà Laudu, Besnard, Ducuing, tous titis parisiens ou banlieusards ; s'ajoutent désormais J.-C. Bras et André Mérelle. Si on ajoute quelques autres jeunes, qui piaffent dans les équipes amateurs, on peut dire que le Red Star va devenir la plus parisienne des équipes de la capitale.

André Mérelle, le professeur d'anglais qui a interrompu son professorat pour mieux se consacrer au football, reste toujours calme quand il s'agit de prévisions. Jean-Claude Bras, qui n'avait plus disputé de matches depuis huit mois et a marqué « son » but pour sa reprise ,est plus disert. Tous deux sont formels :

« C'est une bone chose d'avoir beaucoup de garçons d'une même ville dans une équipe sur le plan moral et puis le public est heureux de voir des Parisiens à l'œuvre, il y a un côté « régional » qui devrait être valable pour la Capitale. »

QUATORZE PROFESSIONNELS

Farias et ses dirigeants sont très optimistes. Ils ont mis de l'ordre dans le club et dans l'équipe et chaque joueur se dit nanti d'un désir de revanche et persuadé de lutter exclusivement pour la remontée.

L'entraîneur aura quatroze professionnels sous ses ordres : Laudu et Travolti dans les bois. Garrigues, le talentueux capitaine, Mérelle, Jarra, Grabowski et l'amateur Ahache en arrières. Donnat, Besnard, Ducuing en milieu de terrain. Bras, Combin, Houen, Garcia, Gonzalès, forment l'ossature de l'équipe-fanion.

Monin se chargera spécialement de l'entraînement des équipes amateurs.

José Guillolet, l'arrière, sera prêté gracieusement à un club pro, Jacky Simon ne jouera plus (il n'est encore annoncé nulle part), Ameijanda et Civitta sont repartis dans leur Argentine natale, Glisynscki est parti pour Béziers, Pintenat pour Nîmes et Mouilleron pour Caen.

On le voit : le Red Star aura vraiment un nouveau visage pour son année de purgatoire et ce visage il va l'affiner, le rendre plus beau, au cours des derniers matches amicaux : le 11 à Mantes-la-Ville, le 15 à Rouen contre Niort et puis le 18 août ce sera le vrai départ, avec Cannes qui viendra à Saint-Ouen.

Lors du match contre Reims, nous avons fait un petit sondage parmi les supporters du Red Star assez nombreux pour la date choisie (environ 5.000). De ces entretiens il résulte que le public audonien restera, en général, fidèle à son équipe. Bien sûr il regrette, ce public, de ne plus voir les grandes équipes de Division I, mais il se rend compte également que c'est dans ces noirs moments que les joueurs ont besoin de son soutien. Beaucoup nous ont dit qu'il était préférable de venir applaudir une équipe qui gagne et est bien classée plutôt que d'assister chaque semaine à des « dérouillées » même si un seul but la provoquait.

En bref, on peut dire que le Red Star bénéficiera de toute la sollicitude de ce magnifique et exceptionnel public de Saint-Ouen. Surtout si, selon l'expression d'un titi audonien : « On voit que les joueurs ne sont pas des fainéants et qu'ils se dépensent pour leurs couleurs sans « chiquer » pour aller « au charbon ».

Le Red Star va donc démarrer avec comme objectif la remontée en Division I. Il n'est pas le seul dans ce cas et Farias, le premier, craint des concurrents comme Ajaccio,, Avignon, Toulon, Angoulême et Cannes. Laissons lui la conclusion :

« Nous allons essayer de démarrer à fond dès le début, après il faudra tenir. Je crois être armé pour que le Red Star se fasse respecter, mais ce n'est pas moi qui joue, donc c'est à mes joueurs qu'il appartient de prouver que nous ne nous sommes pas trompés. »

Les quatre mousquetaires nouveaux du Red Star : de g. à dr. André Mérelle, J. - C. Bras, Victor-Hugo Jarra, Nestor Combin et l'entraîneur Farias

CALENDRIER DE LA DIVISION III

GROUPE OUEST ALLER

26 AOUT 1973
CAEN - PARIS F.C.
LE HAVRE - R.C.F.
CONCARNEAU - MALAKOFF
PARIS JOINVILLE - QUEVILLY
EVREUX - BERNE
JUVISY - QUIMPER
LUCE - BREST
RENNES - LISIEUX

2 SEPTEMBRE 1973
CAEN - EVREUX
BREST - LISIEUX
QUIMPER - LUCE
BERNE - RENNES
QUEVILLY - JUVISY
MALAKOFF - JOINVILLE
R.C.F. - CONCARNEAU
PARIS F.C. - LE HAVRE

9 SEPTEMBRE 1973
LISIEUX - QUIMPER
LE HAVRE - CAEN
CONCARNEAU - PARIS F.C.
JOINVILLE - R.C.F.
EVREUX - QUEVILLY
JUVISY - MALAKOFF
LUCE - BERNE
RENNES - BREST

16 SEPTEMBRE 1973
CAEN - CONCARNEAU
LE HAVRE - EVREUX
QUIMPER - BREST
BERNE - LISIEUX
QUEVILLY - LUCE
MALAKOFF - RENNES
R.C.F. - JUVISY
PARIS F.C. - JOINVILLE

23 SEPTEMBRE 1973
LISIEUX - QUEVILLY
BREST - BERNE
CONCARNEAU - LE HAVRE
JOINVILLE - CAEN
EVREUX - R.C.F.
JUVISY - PARIS F.C.
LUCE - MALAKOFF
RENNES - QUIMPER

30 SEPTEMBRE 1973
CAEN - JUVISY
LE HAVRE - JOINVILLE
CONCARNEAU - LUCE
BERNE - QUIMPER
QUEVILLY - BREST
MALAKOFF - LISIEUX
R.C.F. - RENNES
PARIS F.C. - EVREUX

7 OCTOBRE 1973
LISIEUX - CAEN
BREST - LE HAVRE
QUIMPER - QUEVILLY
JOINVILLE - CONCARNEAU
EVREUX - MALAKOFF
JUVISY - BERNE
LUCE - R.C.F.
RENNES - PARIS F.C.

14 OCTOBRE 1973
CAEN - RENNES
LE HAVRE - JUVISY
CONCARNEAU - EVREUX
JOINVILLE - LUCE
QUEVILLY - BERNE
MALAKOFF - QUIMPER
R.C.F. - BREST
PARIS F.C. - LISIEUX

21 OCTOBRE 1973
LISIEUX - R.C.F.
BREST - PARIS F.C.
QUIMPER - CAEN
BERNE - MALAKOFF
EVREUX - JOINVILLE
JUVISY - CONCARNEAU
LUCE - LE HAVRE
RENNES - QUEVILLY

28 OCTOBRE 1973
CAEN - BREST
LE HAVRE - LISIEUX
CONCARNEAU - RENNES
JOINVILLE - JUVISY
EVREUX - LUCE
MALAKOFF - QUEVILLY
R.C.F. - BERNE
PARIS F.C. - QUIMPER

4 NOVEMBRE 1973
LISIEUX - CONCARNEAU
BREST - MALAKOFF
QUIMPER - R.C.F.
BERNE - JOINVILLE
QUEVILLY - CAEN
JUVISY - EVREUX
LUCE - PARIS F.C.
RENNES - LE HAVRE

11 NOVEMBRE 1973
CAEN - BERNE
LE HAVRE - QUIMPER
CONCARNEAU - BREST
JOINVILLE - LISIEUX
EVREUX - RENNES
JUVISY - LUCE
R.C.F. - MALAKOFF
PARIS F.C. - QUEVILLY

18 NOVEMBRE 1973
LISIEUX - EVREUX
BREST - JOINVILLE
QUIMPER - CONCARNEAU
BERNE - LE HAVRE
QUEVILLY - R.C.F.
MALAKOFF - PARIS F.C.
LUCE - CAEN
RENNES - JUVISY

2 DECEMBRE 1973
CAEN - MALAKOFF
LE HAVRE - QUEVILLY
CONCARNEAU - BERNE
JOINVILLE - QUIMPER
EVREUX - BREST
JUVISY - LISIEUX
LUCE - RENNES
PARIS - R.C. DE FRANCE

9 DECEMBRE 1973
LISIEUX - LUCE
BREST - JUVISY
QUIMPER - EVREUX
BERNE - PARIS F.C.
QUEVILLY - CONCARNEAU
MALAKOFF - LE HAVRE
R.C.F. - CAEN
RENNES - JOINVILLE

RETOUR

23 DECEMBRE 1973
LISIEUX - BREST
LE HAVRE - PARIS F.C.
CONCARNEAU - R.C.F.
JOINVILLE - MALAKOFF
EVREUX - CAEN
JUVISY - QUEVILLY
LUCE - QUIMPER
RENNES - BERNE

13 JANVIER 1974
CAEN - LE HAVRE
BREST - JOINVILLE
QUIMPER - LISIEUX
BERNE - LUCE
QUEVILLY - EVREUX
MALAKOFF - JUVISY
R.C.F. - PARIS JOINVILLE
PARIS F.C. - CONCARNEAU

20 JANVIER 1974
LISIEUX - BERNE
BREST - QUIMPER
CONCARNEAU - CAEN
JOINVILLE - PARIS F.C.
EVREUX - LE HAVRE
JUVISY - R.C.F.
LUCE - QUEVILLY
RENNES - MALAKOFF

27 JANVIER 1974
CAEN - PARIS JOINVILLE
LE HAVRE - CONCARNEAU
QUIMPER - RENNES
BERNE - BREST
QUEVILLY - LISIEUX
MALAKOFF - LUCE
R.C.F. - EVREUX
PARIS F.C. - JUVISY

10 FEVRIER 1974
LISIEUX - MALAKOFF
BREST - QUEVILLY
QUIMPER - BERNE
JOINVILLE - LE HAVRE
EVREUX - PARIS F.C.
JUVISY - CAEN
LUCE - CONCARNEAU
RENNES - R.C.F.

17 FEVRIER 1974
CAEN - LISIEUX
LE HAVRE - BREST
CONCARNEAU - PARIS JOINVILLE
BERNE - JUVISY
QUEVILLY - QUIMPER
MALAKOFF - EVREUX
R.C.F. - LUCE
PARIS F.C. - RENNES

24 FEVRIER 1974
LISIEUX - PARIS F.C.
BREST - R.C.F.
QUIMPER - MALAKOFF
BERNE - QUEVILLY
EVREUX - CONCARNEAU
JUVISY - LE HAVRE
LUCE - JOINVILLE
RENNES - CAEN

10 MARS 1974
CAEN - QUIMPER
LE HAVRE - LUCE
CONCARNEAU - JUVISY
JOINVILLE - EVREUX
QUEVILLY - RENNES
MALAKOFF - BERNE
R.C.F. - LISIEUX
PARIS F.C. - BREST

17 MARS 1974
LISIEUX - LE HAVRE
BREST - CAEN
QUIMPER - PARIS F.C.
BERNE - R.C.F.
QUEVILLY - MALAKOFF
JUVISY - JOINVILLE
LUCE - EVREUX
RENNES - CONCARNEAU

24 MARS 1974
CAEN - QUEVILLY
LE HAVRE - RENNES
CONCARNEAU - LISIEUX
JOINVILLE - BERNE
EVREUX - JUVISY
MALAKOFF - BREST
R.C.F. - QUIMPER
PARIS F.C. - LUCE

7 AVRIL 1974
LISIEUX - PARIS JOINVILLE
BREST - CONCARNEAU
QUIMPER - LE HAVRE
BERNE - CAEN
QUEVILLY - PARIS F.C.
MALAKOFF - R.C.F.
LUCE - JUVISY
RENNES - EVREUX

21 AVRIL 1974
CAEN - LUCE
LE HAVRE - BERNE
CONCARNEAU - QUIMPER
JOINVILLE - BREST
EVREUX - LISIEUX
JUVISY - RENNES
R.C.F. - QUEVILLY
PARIS F.C. - MALAKOFF

28 AVRIL 1974
LISIEUX - JUVISY
BREST - EVREUX
QUIMPER - JOINVILLE
BERNE - CONCARNEAU
QUEVILLY - LE HAVRE
MALAKOFF - CAEN
R.C.F. - PARIS F.C.
RENNES - LUCE

12 MAI 1974
CAEN - R.C.F.
LE HAVRE - MALAKOFF
CONCARNEAU - QUEVILLY
JOINVILLE - RENNES
EVREUX - QUIMPER
JUVISY - BREST
LUCE - LISIEUX
PARIS F.C. - BERNE

19 MAI 1974
LISIEUX - RENNES
BREST - LUCE
QUIMPER - JUVISY
BERNE - EVREUX
QUEVILLY - JOINVILLE
MALAKOFF - CONCARNEAU
R.C.F. - LE HAVRE
PARIS F.C. - CAEN

PARIS-ALÉSIA : MODESTE ET VALEUREUX

Fondé en 1914, le **Paris-Alésia Football Club** sera bientôt sexagénaire. Il n'a jamais connu la Division d'Honneur et, pour la première fois de son histoire, il vient seulement d'en atteindre le seuil, l'Honneur régional où il jouera la prochaine saison. C'est dire que Paris-Alésia est un club modeste, bien calme, presque un obscur comme il y en a des dizaines aux portes de Paris ou de sa banlieue.

Il n'a certes pas pris le qualificatif d'Alésia en souvenir du siège célèbre qui opposa Jules-César à Vercingétorix, mais plus prosaïquement parce qu'il est implanté dans ce quartier de la Porte-d'Orléans qu'on appelle Alésia. Ce qui revient d'ailleurs à peu près au même !...

Il jouera donc en Honneur régional à la rentrée. A signaler qu'il vient de monter deux fois consécutivement. Est-ce le présage d'un grand démarrage ?

LE DIABLE PAR LA QUEUE...

Il dispose certes du très confortable stade Elisabeth à la Porte d'Orléans. Mais il doit partager ce stade, qui appartient à la Ville de Paris, avec d'autres sociétés du 14e arrondissement. Le Paris-Alésia n'a qu'une seule et unique section de football. Et son terrain est, hélas, en « stabilisé »...

Il a huit équipes (moitié de seniors, moitié de jeunes) pour 120 licenciés. Sa moyenne de recettes est honnête : 1.000 à 1.200 F pour 4 à 500 spectateurs, mais sa tribune et ses gradins peuvent en accueillir 2 à 3.000, ce qui n'arrive que dans les très grandes occasions.

Ses autres ressources viennent d'une dérisoire subvention de 1.000 F de la Ville de Paris, les cartes de supporters, d'une vingtaine de membres actionnaires qui donnent 50 F par mois, de la publicité d'une maison d'héliogravure, de la vente du muguet par les épouses des joueurs le 1er mai (2 à 3.000 F) ! et d'une sorte de « quête obligatoire » qui invite toute personne se trouvant dans l'enceinte du stade (spectateurs, dirigeants, accompagnateurs, compétiteurs) à verser une « participation » de 2 F. Cela rapporte 6.000 F. dans la saison et permet le transport des jeunes en autocars.

LE SIEGE DE LA D.H. ?

Les dirigeants sont MM. Ducarouge, président et véritable cheville ouvrière du club, Patou vice-président, Girouard et Varlet secrétaires, Bérene trésorier (35 ans de club). MM. Ducarouge et Bérene sont d'anciens joueurs du club.

L'entraîneur est un authentique équipier premier de l'A.S.P. Police, Fréjus, ancien capitaine du Paris-Alésia, devenu moniteur à la Police et qui est secondé par Jean-Simon. Il faut citer aussi M. Thomas, un masseur kinésithérapeute, qui s'est occupé de nos cyclistes à Mexico et à Munich et qui, nous a dit M. Ducarouge, « a le don de remettre sur pied tous nos blessés ! »

Paris-Alésia : Au premier rang, de g. à dr. *Gérard Poli (cousin du pr o-Angevin), J. Bourdon, Alain Idir, Simon Idir, Sarfati, Marcel Idir, P. Bourdon.*
Au second rang : *Djeranian, Lavigne, Fernandez, Volnin, Trioux, Yupi, Lecorre.*
(L'attaque de Paris-Alésia a été la meilleure des quatre groupes avec 71 buts marqués dont 38 pour Simon Idir.)

Paris-Alésia, qui a sacrifié quelque peu cette saison les Coupes de France et de Paris pour se consacrer au Championnat, a enlevé par ailleurs la Coupe des Hauts-de-Seine.

Comme dans tout club promu, il n'y a aucun départ ; par contre on enregistre quatre rentrées intéressantes : Schuft (Belfort, Division III) Barber et Vilvandré (Clamart), et Abecassis un milieu de terrain de Malakoff qui viendra donc rejoindre les quatre ex-Malakoffiots (Volnin, Lecorre, Alain et Simon Idir) déjà en équipe fanion. Malakoff est tout proche de la Porte d'Orléans, et, dans ce grand club de Division III, les mouvements de joueurs sont beaucoup plus importants que chez un Promotionnaire. Les voisins de Paris-Alésia en profitent...

La montée en Honneur ? M. Ducarouge n'y songe pas.

« Nous avons atteint notre maximum dit-il. D'ailleurs, si cela nous arrivait, nous serions déjà obligés de présenter un terrain gazonné exigé en Honneur. Comme il n'est pas pensable de refaire entièrement le terrain existant, nous nous tournerions alors vers un gazon synthétique. Sans parler que cette promotion nous poserait d'autres problèmes. Nous n'en sommes pas là !»

Ses rivaux peuvent être rassurés ; Paris-Alésia ne fera pas le siège de la Division d'Honneur. Ce serait un vrai travail de Romains...

Marc HAUGUET.

F. C. NEUILLY : un futur grand

Le Football Club de Neuilly-sur-Seine vient de réaliser une très belle saison ponctuée par la montée en Promotion de Première Division de la Ligue Parisienne de Football. Un petit club méritant qui paraît bien capable de gravir d'autres échelons à l'image de ses voisins Saint-Cloud et Puteaux.

Le F.C. Neuilly a été fondé en 1960 par M. Léon Cestrières avec un groupe d'amis sportifs des différents clubs de Neuilly, MM. Bernier, Sobrio, Laruelle, Minard, sous l'égide de l'Office Municipal des Sports, de son Président de l'époque, M. Marius Dupin et de son secrétaire-délégué, M. Jean Barou.

Le Président-Fondateur n'a jamais cessé de soutenir le club avec tenacité et dévouement et son fils Jean-Paul marche sur ses traces en qualité de joueur en équipe fanion.

LE BUREAU

Président d'honneur : M. Léon Cestrières;

Président : M. Robert Conti ;

Vice-présidents : MM. Jacques Villot, Marcel Valla ;

Secrétaire général : M. Jean Barou ;

Secrétaire adjoint : M. Jean-Charles Cornier ;

Trésorier : M. André Gilbert ;

Trésorier adjoint : M. René Lacroix.

Le Football Club de Neuilly : Debout (de g. à dr.) *Plecis, Gaudry, Herbin, Canet,* Assis : *Cornier, Legal, Gaida, J.-P. Cestrières, Capellino, Le Roy, Jover, Enjolras, Courtois, Veillet, A. Cornevaux, Poillot, Villiers, Valla.*

Responsables des équipes : MM. Claude Be, Gérard Plecis et Eric Mallet.

Membres du comité : MM. René Minard, André Berthelot et Daniel Jover.

LE RETOUR DE CANET

Voici les joueurs qui ont porté le maillot de l'équipe fanion :

Gardien de but : Miguel CANET. Licence « M ». Chef de magasin dans une importante entreprise d'importation. Capitaine de l'équipe. Ce joueur a retrouvé ses camarades de Neuilly cette saison après avoir brillamment défendu les couleurs du Racing club de France.

Arrières latéraux : Gérard LEGAL. Représentant de commerce ; **Gilbert COURTOIS.** Peintre ; **Gérard LE GOFF.** Ajusteur. A effectué peu de matches en équipe fanion car ce joueur pratique également la boxe de compétition ; **Jean-Charles CORNIER.** Monteur en chauffage.

Arrières centraux : Daniel JOVER. Chef de bureau. Un des plus anciens joueurs du club ; **Jean-Louis CORNEVAUX.** Agent technique.

Milieu de terrain : Joaquim CAPELLINO, employé à Rungis. Poumon de l'équipe ; **Jean-Paul CESTRIERES,** étudiant. Fils du président-fondateur.

Attaquants : Maurice POILLOT, plombier ; **Vincent GUIDA,** employé de banque. Après une interruption de plus d'un an, due à une blessure, a retrouvé bien vite le sens du but ; **Patrick VILLIERS,** contrôleur, vient d'Epinay. L'un des meilleurs joueurs de l'équipe ; **Jean-Louis VEILLET,** ajusteur ; **Claude LE ROY,** soudeur.

Peuvent également évoluer en équipe fanion : Lucien HERBIN, gardien de but, employé à la ville de Neuilly ; Francis ENJOLRAS, étudiant ; François GAUDRY, militaire ; Joël SERGE, boulanger ; Jean-Claude CORNIER ; Michel GINOCCHIO, étudiant et André CORNEVAUX, chef comptable.

L'équipe réserve du F.C. Neuilly a comme l'équipe fanion, terminé en tête de son Championnat, voici sa composition : Herbin, Bosc, Saragosa, Colomel, Bartesch, Munon, Serge, Cossard, Ginocchio, Saïd, Da Rocha. 12e homme : Goursolas.

Le club dispose de 107 licenciés répartis dans six équipes disputant un Championnat

LES PROJETS

Le Football Club de Neuilly-sur-Seine compte se renforcer de manière à poursuivre son ascension.

Si la subvention accordée par la Municipalité semble assez faible il n'en demeure pas moins vrai que les joueurs bénéficient de multiples avantages.

M. Achille Peretti, député-maire de Neuilly, porte une attention bienveillante au club qui est assuré de l'appui constant de l'office municipal des sports, de la sympathie et de la compréhension de son président M. Edmond Pere et de son secrétaire-délégué M. Jacques Pontygayot.

Le F.C. Neuilly dispose en outre, sur le stade municipal de l'île de la Jatte, d'un terrain et d'installations de tout premier ordre. Les déplacements sont effectués par les autocars municipaux attribués par l'entremise de l'O.M.S. qui offre en outre une grande partie des équipements. Enfin, l'installation de l'éclairage du terrain vient d'être achevée.

Le club dispose on le voit, de tous les éléments nécessaires pour prospérer et les dirigeants pensent déjà à la saison prochaine. L'entraînement reprendra dès la fin du mois d'août, le mardi et le jeudi (18 h à 20 h) pour les seniors et le mercredi (16 h à 19 h) pour les pupilles, minimes, cadets et juniors sous la direction de M. Philippe Ringot, professeur d'éducation physique et ancien joueur du Vésinet.

Louis GIRARD

Confidentiel

- Joël Guillolet, qui fut international amateur en 1972 et brillait au Red Star, est victime de l'engagement des défenseurs Mérelle et Jarra et ne sera plus que remplaçant.
  Soucieux de ne pas laisser cet excellent joueur inactif, le Red Star propose à n'importe quel club Pro, le prêt de Guillolet, et ce, à titre purement gracieux.
  Joli geste, qui, de plus fera le bonheur d'un club désirant un défenseur de classe.
- Claude Chazottes, international amateur ne figurera plus dans l'équipe de Gaby Robert. Appartenant au Paris F.C. Chazottes vient de signer un contrat de trois ans comme semi-pro. Dalla Ciecca, qui connait bien Chazottes, puisque titulaire à Montreuil, a là un joueur prêt à pallier toute défection dans la défense du P.F.C.
- Dominique Gaudry nouvelle recrue de l'A.C. Cambrai a mis à profit ses vacances pour se marier à Amboise et faire son voyage de noces à Perpignan.
- Jean Majewski la nouvelle recrue cambrésienne en provenance d'Hénin Liétard n'est pas n'importe qui. En 18 rencontres officielles le puissant centre avant a marqué la bagatelle de 18 buts soit 1 but par rencontre.
- Non seulement on ne part pas de Gueugnon, mais on y revient ! La preuve : les deux frères Berthommier, après une saison passée, l'un à Strasbourg, l'autre à Blanzy-Montceau, ont rejoint, cette année les rangs des Forgerons.

NEVERS AMBITIEUX

NEVERS. — *La jeune garde athlétique de Nevers, promue en Division II, entend bien faire un long séjour parmi ces grands, en attendant mieux (sur le plan ambition).*

L'entrainement a repris depuis juillet et les trois renforts nouveaux étaient là : Craque (ex-Quevilly), André Guy (ex-Toulon) et Lawniczak (ex-V.A.), de gauche à droite sur notre cliché. (Photo A. Gaudry.)

On aperçoit également, au second plan, Bonneau, un jeune venant de Saint-Pierre-le-Moutier.

Le 19 août, c'est à Fontainebleau que Nevers fera ses débuts en D. II, un test des plus valables pour connaitre la valeur de cette équipe aux dents longues.

L'ex-buteur de première division André Guy, a effectué un début remarqué avec Nevers, qui ouvrait sa saison, dimanche, chez son ancien adversaire nivernais, l'A.S. Decize.

Le néo-Nivernais inscrivit quatre buts en première mi-temps et Nevers, même sans Guy, paracheva son succès en seconde mi-temps, pour l'emporter 7-0.

A. G.

RAYMOND KOPA CORSE D'ÉTÉ

Quand on a le football dans le sang, on y joue, même en vacances. C'est pourquoi Raymond Kopa, qui possède une magnifique villa près d'Ajaccio va souvent au stade de Mezzavia où s'entraîne l'équipe du Gazélec.

Malgré la chaleur corse, Raymond ne rechigne pas à suivre le même entrainement que le Gazélec. Évidemment Calléja, le coach du Gazélec, est heureux de la présence de pareille vedette, tout comme ses joueurs.

Ils le seraient plus encore si Kopa signait une licence au légendaire club ajaccien mais Raymond n'est corse que pendant l'été... ce qui ne l'empêche pas, on le voit, de travailler sa forme.

On le voit ici en compagnie d'Allesandri (à gauche) et Moise (photo Joseph Peraldi).

- L'entraîneur Emile Daniel va entamer sa huitième saison consécutive à Gueugnon.
- Quatre Berthommier figurent dans l'effectif gueugnonnais : les trois frères Gilles, Jean-Claude, Michel, comme joueurs, et le quatrième, André, leur père, comme secrétaire général du club.
- Après avoir fait pratiquement toutes ses classes de footballeur à Nimes Olympique Antoine Valls s'en était allé à Poitiers où il s'était imposé soit comme second avant centre, soit à un poste de milieu de terrain. Actuellement ce joueur libre de tout engagement, aimerait se fixer si possible dans la partie sur de la France. C'est pourquoi il voudrait trouver un club de Division II du groupe B. S'adresser au secrétariat du Nimes Olympique.
- Recrue de qualité à l'Amicale de Lucé qui entame sa cinquième saison consécutive en Division III. Le solide pivot de la défense amateur de Valenciennes, André Gumez, vingt-trois ans, qui fut capitaine de l'équipe de France militaire s'étant adjugé le challenge Kenyish en 1969-1970.
- L'équipe lucéenne enregiste également la venue de deux excellents éléments à des postes qui manquaient jusque-là de véritables spécialistes, l'avant centre Alarianne (Dreux) et l'ex-stagiaire professionnel Ben Mustapha.
- Après avoir entraîné, la saison passée Mulhouse puis Boulogne, Léon Deladérière devient entraîneur de l'équipe de Pont-à-Mousson.
- On désespérait de voir revenir le Yougoslave Stojovic à Limoges, il est arrivé confus d'un retard provoqué par un accident de la route. Stojovic jouera donc cette saison avec Limoges.
- Limoges a engagé Patrick Bourgoin, un défenseur de 26 ans, qui opérait en 3e division sous les couleurs d'Angoulême
- Le jeune Calaisien du Racing, Jean-Marc Cambie — jouant indifféremment demi ou inter — 5e du Concours National du « Jeune Footballeur » en 1972 — sélectionné dans l'Equipe des Cadets du Nord en 1973 ; a signé à l'U.S. de Dunkerque, Club-Pro de Deuxième Division.
- Avec les nouveaux diplômés : Casolari et Francisco, l'U.S. Toulouse compte en ses rangs six entraîneurs, les deux premiers rejoignant ; M. Buzzichelli, Boucher, Dorsini et Brunet.
- L'U.S. Toulouse a mis à l'essai un défenseur yougoslave de 27 ans Tonoi Stamenski. Mais celui-ci n'est pas certain d'obtenir le visa de sortie de son pays.
- Pierre Dorsini demeurera-t-il toulousain cette saison ? L'U.S.T. a l'intention de le conserver. A moins que Pierrot ne soit sollicité par ailleurs ?
- Avant que ne débute la saison, Toulouse compte déjà trois blessés : Romon (traumatisme au genou), Augustin (élongation à la cuisse) et Casolari (distorsion des ligaments au pied).
- Le dernier jour requis pour la signature des contrats, un chassé-croisé inattendu s'est produit à Angoulême entre deux ailiers gauches hollandais. Kramer du F.C. Amsterdam, essayé en amical contre Montluçon, n'était pas retenu et Lambert Verdonck rentré précipitamment de vacances, donnait son acceptation aux dirigeants angoumoisins.
- Dans le cadre de l'accord entre Marseille et Angoulême pour le prêt de Verdonck, l'O.M. s'est engagé à donner un match amical au club charentais en octobre ou novembre.
- Du fait de l'engagement du Yougoslave Becirbasic et du Hollandais Verdonck, le Malien de l'A.S. Angoulême Ouatara Fatogoma dit Fato, est aller faire un essai à Dunkerque.
- L'espoir angoumoisin Françis Baly a signé un contrat de stagiaire et abandonné son poste de magasinier dans un grand garage. Mais ce jeune garçon avait pris la précaution auparavant d'ouvrir un magasin d'articles de sport.

BEZIERS SE RENFORCE

L'A.S. Béziers a ouvert sa saison par une victoire (3-0) sur la Sélection des Brésiliens de Belgique. La formation biterroise comprenait les trois nouveaux joueurs qui ont déjà signé (le Yougoslave Vladimir Pavkovic, de l'O.G.C. Nice ; Jacques Glycinski, du Red Star ; Georges Martinez, d'Angoulême) ainsi que trois éléments avec lesquels des négociations sont en cours (Jolis, de Valenciennes ; Garcia, du Red Star ; Molina, de Sète). A noter que Martinez et Garcia ont été formés à l'A.S.B.

Si les dirigeants biterrois sont assez heureux pour obtenir l'accord de tous ces joueurs, les départs de Maison et Trani seraient largement compensés, et une saison honorable en Deuxième Division pourrait être envisagée. — A. MAURY.

- C'est Taillandier, l'ex-gardien de but du Racing, qui gardera les buts de Beaugency et qui, ainsi, remplacera le titulaire de l'an passé : Michel, qui jouera à Blois.
- Les footballeurs de l'Arago d'Orléans qui ont repris l'entraînement sous la direction de Bordas disputeront mercredi 8 août leur premier match et cela contre l'A.A.J. Blois, les nouvelles recrues dont Tayeb disputeront donc leur première rencontre sous le maillot orléanais.
- Samedi prochain 11 août, les footballeurs blésois joueront leur premier match amical à domicile : l'A.A.J.B. maintenant dirigée par René Ferrier recevra Paris-Saint-Germain et trois jours plus tard c'est Fontainebleau qui se déplacera au stade de l'allée des Pingres.
- L'ex-Pro Bonato qui fut pendant 4 années l'entraîneur du S.O. Romorantin quitte les bords de la Sauldre pour ceux du Cher et il va prendre la direction technique de Selles-sur-Cher.

INDISPENSABLE A TOUS LES DIRIGEANTS, LES SUPPORTERS ET TOUS LES MORDUS DU FOOTBALL

LE MEMENTO-FOOT 73-74

EST PARU

Commandez-le dès **AUJOURD'HUI** pour l'avoir au début du Championnat.

Ce fut un immense succès la saison dernière.

Il s'agit, rappelons-le, d'un agenda à fiches amovibles vous permettant de suivre pour chaque club du Championnat de première division, et d'un coup d'œil, ses résultats passés et ses matches à venir.

Le classement du Championnat étant maintenu constamment à jour, le tout dans un format de poche.

Pour recevoir le **MEMO-FOOT** 73-74, veuillez remplir le coupon-réponse ci-dessous et l'adresser à :

SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 - **ISSY-LES-MOULINEAUX,**

avec la somme de : 11,35 F plus frais de poste 0,65 F, soit **12 F** pour la France et les pays du Marché commun (pour les départements et territoires d'outre-mer et l'étranger : 11,35 F plus 2 F, soit **13,35 F).**

Ceux d'entre vous ayant le **MEMO-FOOT** 72-73 peuvent le réutiliser en commandant seulement un jeu de 20 fiches, saison 73-74 au prix de 5,85 F plus frais de poste 0,65 F, soit **6,50 F** pour la France et les pays du Marché commun (5,85 F plus 2 F soit **7,85 F** pour l'étranger et les départements et territoires d'outre-mer).

Veuillez m'adresser :
1 **MEMO-FOOT 73-74** (1)
1 jeu de 20 fiches 73-74 (1)

NOM : .....

ADRESSE : .....

.....

.....

Je vous fais parvenir la somme de ..... par chèque bancaire (1), mandat - lettre, chèque postal au C.C.P. 197-31-32 Paris, au nom de **SUCCESRAMA** B.P. 63, 92130 **ISSY-LES-MOULINEAUX.**

(1) Rayer la mention inutile.

DANS LES LIGUES

● MIDI

TOULOUSE. — Le bilan de la saison écoulée fait ressortir une augmentation de 5.166 licenciés, sur 1971-72, soit un total de 41.435 joueurs, répartis dans 702 clubs.

● **Cahors qui fait un gros effort** a enrôlé Simon (ex-Red Star, Toulouse et Caussade), comme entraineur. On parle aussi des trois « Toulousains » : Bezin, Filhol et Zamora.

● **De Grisard qui joua à Colomiers,** Cazères et Casternaudary a opté pour le Bonhome Red Star de Toulouse.

Le jeune Cazenave (Toulouse) a signé à Luchon qu'entrainera toujours Jean Palluch.

● **C'est Hélios Navarro** (ex-Revel Espérance) que sera l'entraineur-joueur de Varilhes, en remplacement de Daniel Broca.

G. BONNEMAISON

● CORSE

AJACCIO. — Le champion de la Corse de Division d'Honneur Porto-Vecchio est en pourparlers avec un ancien pro, Guy Roussel, qui aurait l'avantage d'être un entraineur et gardien de but.

● **Les cadets de l'A.C.A. vont participer au Tournoi de l'Amitié,** Franco-Luxembourgeoise, qui se déroulera du 16 au 21 août à Luxembourg, qui groupera les équipes cadettes du Maroc, Vasas Budapest, Cavigol de Nice, Cannes-la-Bocca et une sélection de la ville de Luxembourg.

● **L'Union Sportive des Organismes Agricoles** est le nom du nouveau club corporatif ajaccien à la suite de la fusion de l'A.S.C.A.M. et A.S.O.S.A.

● **La Commission des terrains de la Ligue de Football Corse** va visiter les nouveaux stades de Prunete Cervione-Ghisonaccia pour se rendre compte de leur état et des travaux en cours.

Jean COLOMBANI.

A LA SAINT-JEAN DE CACHAN LA COUPE DE FRANCE F.S.C.F.

La Fédération sportive culturelle de France a un nouveau et beau champion avec la Saint-Jean de Cachan, qui était déjà finaliste de la Coupe en 1972 après avoir été également finaliste de la Coupe de Paris, la même année. En 1973, Cachan a enlevé ladite Coupe de Paris et réalise le doublé avec la Coupe de France.

C'est face aux Corsaires de Saint-Malo que Cachan l'a emporté (2-0) et ce devant 1.500 spectateurs groupés dans son stade du Val-de-Marne.

Claude Fonfreide, marque d'abord sur penalty et était à l'origine du second : son tir détourné par la barre étant détourné par le Breton Collet dans ses buts.

Ci-dessous l'équipe vainqueur.

Debout de gauche à droite : Bivia (Ent.), Laveau, Fondreide Gérard, Alain Mimault (capitaine), Benoist, Claude Fonfreide, Joulou, Mimault Patrick, Dubuc (Entr.). Accroupis : Ferreri, Pinon, Mauduit, Praslon, Torrès, Christian Fonfreide.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

DIMANCHE LE GRAND DÉPART

AMSTERDAM. — Dimanche prochain, le Championnat de Hollande reprendra ses droits, à la grande satisfaction des fervents du football néerlandais. Ajax, encore favori pour le titre avec Feyenoord, probablement second, entamera cette épreuve en se rendant à Groningen pour donner la réplique à cette ville nordique. Feyenoord recevra dans son stade la coriace formation de Deventer, Go head Eagles.

Le 23 septembre aura lieu le duel des deux grands du football hollandais : Ajax-Feyenoord, match qui se passera au stade olympique d'Amsterdam. A propos de Feyenoord, l'équipe s'est révélée en très grande forme en battant mercredi le Standard de Liège, pour la Coupe d'Eté, par 3 buts à 1 à Rotterdam, et samedi, Schalke 04 par 2 buts à 0. Feyenoord s'est d'ailleurs classé à la première place dans sa poule. Les outsiders de la compétition nationale seront encore le F.C. Twente, Sparta, le F.C. La Haye et P.S.V. Signalons encore que le F.C. Barcelone est actuellement à Papeldal, en Hollande, où l'équipe de Michels prépare sa nouvelle saison. Détail amusant : les Espagnols ne disposent plus de gardien de but. Le premier, celui de la première équipe, s'est cassé la jambe, et le remplaçant est actuellement très malade. Michels, le coach, a téléphoné à Ger Bales, le Hollandais et celui-ci a vaillamment gardé les buts du F.C. Barcelone. Bales, l'ancien gardien d'Ajax, est en retraite mais il est possible que Michels essaie de l'incorporer dans l'équipe pendant au moins trois mois.

Mercredi prochain aura lieu la grande soirée au bénéfice de Jake Swart. Le stade olympique est entièrement réservé pour le match d'Ajax-Tottenham. Swart jouera à sa place habituelle, c'est-à-dire à l'aile gauche, s'il est guéri. Il vient bêtement de se fouler la cheville mais espère être rétabli pour mercredi soir.

ESPAGNE (Edouard FLOUS)

DI STEFANO CONTENT DE KEITA

MADRID. — Maintenant que tout est à peu près en place, que les clubs ont dévoilé leurs batteries et exhibé leurs récentes autant que fracassantes acquisitions, le travail a débuté et, un peu partout, on a commencé à suer la chemise pour démarrer au quart de tour dès le 2 septembre. Seul de tous les clubs espagnols, le F.C. Barcelone n'a encore mené à bien aucune tractation sensationnelle.

Par contre, ailleurs, au Real Madrid et à l'Atletico, le problème qui se pose est celui de l'intégration des vedettes achetées et qui indiscutablement auront leur place dans l'équipe. Cela aussi va poser des cas de conscience aux entraîneurs Miguel Munoz et Lorenzo, de l'Atletico de Madrid, ancien sélectionneur de l'équipe d'Argentine et qui va se retrouver avec deux internationaux de son pays, Ayala et Heredia, sous ses ordres.

On pense, en règle générale, que les étrangers seront surpris par la violence du football espagnol ; pour les Argentins, on pense qu'ils risquent au début d'être surpris par la plus grande vitesse du football ibérique. Tout cela n'est qu'une question de rodage, car il n'est pas question de discuter la classe des joueurs importés. Mais partout les places seront chères et des joueurs comme Velazquez le cerveau du Real Madrid, pense qu'il faudra s'accrocher : « **Encore que, en ce qui me concerne, la venue de l'Allemand Netzer en particulier ne peut que me libérer, m'enlever des responsabilités ; mais cela ne veut pas dire que je ne l'aiderai pas loyalement et entièrement, car il n'est pas question de faire le fantaisiste, car le plus dur, pour tout le monde, étant déjà de conserver sa place de titulaire.** »

A Valencia, Di Stefano se montre très satisfait de Salif Keita : « **Si ce n'était pas un grand joueur, il ne serait pas chez nous. Je le connais, je l'ai vu joueur ; je sais que lorsqu'il sera préparé, on pourra lui faire confiance. On lisait à peu près en même temps dans la presse espagnole des déclarations venues de Paris où, par exemple, M. Guyot, président du P.F.C. expliquait pourquoi il n'avait pas voulu de Keita, parlant en ultime instance de « son » caractère pas toujours commode. Quant à Dalla Ciecca, il déclarait que « si Keita était capable de grandes prouesses, il ne le considérait pas comme un joueur faisant le plus gros du travail en pointe, mais qu'il le voyait plutôt fuyant les défenses trop rudes, préférant plutôt des offensives parties de loin...** »

Malgré ces « gentillesses » plus ou moins intéressées, Di Stefano est très content : « **Keita entre exactement dans mes vues, dans mon système de jeu. Il est difficile de prévoir comment peut s'adapter un étranger ; il faut d'abord être sûr de sa classe à 60 % pour le moins ; c'est le cas de Keita. Ensuite, l'adaptation, l'intégration sont aussi et surtout le travail de l'entraîneur. Et pour cela je suis là ; c'est pour cela qu'on me paie.** »

Quant aux Français Marcel Domingo à Malaga et Pierre Sinibaldi à Las Palmas, ils sont heureux aussi de compter sur deux Argentins de valeur, internationaux tous les deux, l'attaquant Guerini et le gardien de but Carnevali. Guerini compensera la défection lamentable du Yougoslave Petkovic, dont on sait le drame familial, cause de sa tentative de suicide. Guerini a joué les cinq derniers matches dans l'équipe nationale argentine, marquant trois buts ; dans son club, Boca Juniors, depuis janvier, il a marqué dix-huit buts, ce qui fait sourire Marcel Domingo ; c'est un jeune de 24 ans, authentique vedette. Il retrouvera à Malaga un autre Argentin, Viberti, né aussi comme lui à Cordoba.

Pierre Sinibaldi est également très satisfait du contrat signé avec Carnevali, le gardien de but titulaire des Argentins, qui jouera à Las Palmas avec deux autres bons joueurs argentins également, Verde et Cano. Mais le gardien de but ne sera pas disponible avant octobre, car il est jusqu'à cette date à la disposition de sa Fédération pour jouer les derniers matches de qualification pour la Coupe du monde et réaliser une tournée en Europe. Cela pose des problèmes à Sinibaldi qui a vu son gardien titulaire Cervantes récemment opéré d'un ménisque. Ne disposant pour l'instant que des deux jeunes Catala et Baso, il a demandé au vétéran Bétancort, ancien international du Real Madrid, de reprendre l'entraînement à toutes fins utiles. Car, d'ici à octobre, il y aura huit matches de Championnat à disputer et il ne faut pas mal démarrer.

Marcel Domingo et Pierre Sinibaldi se trouvent donc dans la même situation avec Guerini et Carnevali. Ils pourront les voir jouer à Malaga et à Las Palmas avec l'équipe d'Argentine, mais ils ne s'intégreront qu'en octobre. Il ne nous reste plus qu'à faire des prières afin que ces deux joueurs reviennent « entiers » de leurs confrontations internationales...

●

Affaire Merkel (suite)

L'ancien entraîneur de l'Atletico de Madrid, Max Merkel, « démissionné » par son club pour ses déclarations jugées injurieuses, a quitté l'Espagne. Il est revenu à Munich, où il ne se propose pas d'entraîner un quelconque club. Il fera des reportages pour le compte d'une revue allemande.

En attendant, la Fédération castillane de football a examiné le cas Merkel et a approuvé l'attitude de l'Atletico. Mais Max Merkel, qui a mis cette affaire entre les mains d'un avocat, attend maintenant la décision de la juridiction du travail qui a enregistré sa plainte et qui dictera sa sentence judiciaire (non plus sportive) le 16 août.

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la Loterie Nationale

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 8 Août

Z 81

EUROPE

BULGARIE (G. MILTCHEV)

BÉROÉ, HUIT BUTS : DÉPART EN FANFARE

Cinq buts de l'international Petkov. Un score fleuve de 8 buts à 0 contre Pernik. C'est le départ foudroyant de l'équipe de Béroé dans le nouveau Championnat bulgare.

Incontestablement, ce match et son résultat ont dominés cette première journée pour le reste assez pâle avec le match nul (0-0) du champion C.S.K.A. Sofia-Academik ou les autres résultats étriqués.

Avec, peut-être, une note favorable à Levski Spartak, qui, seul des équipes visiteuses, a terminé sur une victoire précieuse (3-2) son périlleux déplacement à Varna, face au local Cernomoré.

Revenons en tout cas à Béroé qui a eu le mérite de lancer spectaculairement le Championnat. Huit buts en un match, ce n'est pas habituel. Comme n'est pas habituel l'exploit de l'international Petkov, auteur de cinq de ces huit buts.

A relever qu'à part ce départ fracassant les autres rencontres se sont déroulées à des niveaux techniques très moyens. Locomotive Sofia a été mené par deux fois sur son terrain par le G.S.K. Spartak de Varna, avant d'obtenir un résultat nul in extremis, tout comme les cheminots de Plovdiv à leur déplacement à Vratza.

L'explication de ces débuts quelque peu déroutants pourrait se trouver dans le fait de l'appel fait par la plupart des clubs à leurs nouveaux et jeunes éléments, encore peu habitués aux dures batailles du Championnat.

Mais ce début de Championnat a eu un déplorable revers de médaille. Comme vous vous en êtes certainement rendu compte, deux clubs ne figurent pas au classement de la première journée : Dounav et Cernomoretz. C'est qu'ils ont été tout simplement « sortis » de l'effectif de la Première Division qui est ramenée ainsi à seize équipes.

La Fédération avait longtemps enquêté sur certains procédés peu conformes avec la morale traditionnelle du football amateur et pratiqués par les deux clubs. Il a été découvert que les clubs incriminés possédaient leur caisse « noire » qui servait à récompenser « les services de leurs joueurs vedettes ».

Dounav et Cernomoretz sont donc « descendus » d'autorité en Seconde Division, en attendant les sanctions qui seront prises envers certains dirigeants et joueurs marrons.

(1re journée)

Loc. Sofia	2	G.S.K. Spartak	2
C.S.K.A.	0	Akademik	0
Béroé	8	Pernik	0
Botev	1	Loc. Plovdiv	1
Cernomoré	2	Levski Sp.	3
Trakia	3	Spartak Plév.	1
Gobrovo	3	Blagoevgrad	1
Slavia	1	Etar	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béroé	2	1	1	0	0	8	0
Gabrovo	2	1	1	0	0	3	0
Slavia	2	1	1	0	0	1	0
Trakia	2	1	1	0	0	3	1
Levski Spartak.	2	1	1	0	0	3	2
6. C.S.K.A.	1	1	0	1	0	0	0
Akademik	1	1	0	1	0	0	0
Loc. Plovdiv	1	1	0	1	0	1	1
Botev	1	1	0	1	0	1	1
G.S.K. Spartak.	1	1	0	1	0	2	2
Loc. Sofia	1	1	0	1	0	2	2
13. Cernomoré	0	1	0	0	1	2	2
Spartag Plevène	0	1	0	0	1	1	3
Etar	0	1	0	0	1	0	1
Belagoevgrad	0	1	0	0	1	0	2
Pernik	0	1	0	0	1	0	8

Buteurs : Petkov (Béroé) 5 ; Mikhaïlov (Loc. Sofia) 1 ; Jéliazkov (Slavia) 1.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

ARARAT CHAMPION D'ÉTÉ

Le leader Ararat poursuit sa course solitaire en tête de peloton.

Sa nouvelle victoire à Moscou, cette fois sur le Club Central de l'Armée, se présente comme une victoire de prestige importante.

Maintenant on est en droit de se demander si Ararat est en meilleure position. Car, au lieu d'un, il a trois vice-leaders à sa poursuite, à savoir : Dynamo Moscou, Chakhter Donetzk et C.S.K.A. Moscou.

Une chose est incontestable. Le but marqué par Markarov à la 51e minute vaut de l'or, car quelques minutes plus tard, l'arrière moscovite Outkine arrêtait de la main sur la ligne de but un tir de Kazarian. On confia le penalty au buteur arménien Andriassian. Mais ce dernier tirait à côté et Ararat était bien content de pouvoir compter sur le but de Markarov.

Si pour le moment Ararat a pu neutraliser la menace C.S.K.A., il n'en est pas moins qu'une nouvelle menace moscovite se précise pour le leader : celle de Dynamo Moscou.

L'équipe de Yachine marche actuellement très fort et elle vient de battre le champion Zaria. Victoire difficilement acquise (but de la victoire à la 90e minute de jeu par Dolbonossov), mais victoire précieuse, qui permet aux Moscovites tous les espoirs.

D'autant plus que Zénith (enfin !) a battu Dynamo Kiev, que Pakhtakor a fait de même de Spartak Moscou et que l'Armée de Rostov-sur-le-Don a stoppé Dniepre.

Zénith a battu Kiev « à la régulière » (2-1), sans le recours aux penalties. Edifiant une ligne arrière solide et ne laissant en attaque que trois éléments détachés (Zintchenko, Nicolaev et Jigounov), Zénith ne permit pas à son adversaire de faire la loi par l'omniprésence de sa ligne médiane.

Par deux fois, profitant du vide créé devant les buts ukrainiens, Zintchenko prenait de vitesse la défense (34e et 35e) pour porter ses estocades. Deux buts en une minute affolèrent les visiteurs.

Après le repos, Dynamo Kiev organisa mieux son jeu, faisant même rentrer son international et buteur Blokhine à la place de l'arrière Damine. Mais l'attaque de Kiev fut contrée à chaque descente et ce fut l'homme du milieu du terrain Kolotov, qui réussissait à sauver l'honneur.

Torpedo Moscou a réussi un petit exploit en venant à bout de la coriace formation géorgienne de Dynamo Tbilissi. Mais l'équipe moscovite ne peut toujours pas retrouver sa popularité passée, car elle n'a réussi à attirer dans l'immense stade Lenine que quelque 15 000 spectateurs. Et pourtant l'enjeu était d'importance.

Torpedo a réussi son but tout en début de match (5e). Smirhov tirait sur la transversale, Detguiarev se trouvait à la réception du ballon qui échappait au contrôle du gardien des visiteurs et marquait imparablement.

L'attaque géorgienne se laissa trop facilement et longtemps museler et ne put profiter des nombreuses contre-attaques rondement menées par les deux arrières en très grande forme, les internationaux Dzodzouachvili et Khourtzilava.

(15e journée)

Torpedo Moscou	1	Dynamo Tbilissi	0
Dynamo Moscou	2	Zaria	1
Ararat	1	CSKA Moscou	0
Zénith	2	Dynamo Kiev	1
Pakhtakor	1	Spartak Moscou	0
Chakhter	3	Karpathes	1
Armed Rostov	3	Dniepre	7
Kaïrat	1	Dynamo Minsk	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan.	20	15	9	2	4	26	10
2. Dynamo Moscou	16	15	7	2	6	20	13
Chakter Donetzk	16	15	7	2	6	15	16
CSKA Moscou.	16	15	7	2	6	17	18
5. Dynamo Kiev	15	15	6	3	6	17	12
Dniepre	15	15	6	3	6	19	17
7. Zaria Vorochilv.	14	15	7	0	8	17	10
Spartak Moscou.	14	15	7	0	8	21	18
Torpedo Moscou	14	15	7	0	8	17	14
Dynamo Tbilissi	14	15	5	4	6	15	14
11. Kaïrat Alma-A.	13	15	5	3	7	12	19
12. Zénith Léningr.	10	15	4	2	9	16	18
13. Pakhtakor Tac.	9	15	4	1	10	17	23
Karpathes Lwow	9	15	3	3	9	12	23
15. Dynamo Minsk.	8	15	4	0	11	10	15
16. Armée Rostov	7	15	2	3	10	7	18

Buteurs : Boulgakov (Spartak) 8 ; Andriassian (Arart) 7 ; Dorofeev (CSKA) 7.

GRECE

(Xenophon METSIS)

COURBIS SUCCÈDE A ARGHIRUDIS

ATHENES. — Olympiakos, champion de Grèce 1972-1973, qui a comme président le richissime armateur grec M. Nikos Goulandris, s'est sérieusement renforcé en cette période de transferts. En effet, si le club grec a fait son deuil du départ de son meilleur attaquant Arghirudis, qui est rentré à Lens, le club de ses débuts, il compense cette déception en renforçant sa défense et son milieu de terrain par Roland Courbis qui, également Grec d'origine, vient de signer avec l'accord d'Ajaccio un contrat de quatre ans. Le montant du transfert n'a pas été connu, mais il est sans doute supérieur aux offres des autres clubs français qui convoitaient le jeune international et réel espoir formé à l'Olympique de Marseille. Courbis est attendu ici cette semaine et jouera avec son nouveau club le tournoi qu'il organise avec la participation de Flamengo, Penarol et le Sporting de Lisbonne.

Antoniadis, l'avant centre de Panathinaikos, espère reprendre sa couronne de meilleur buteur.

Outre Courbis, Olympiakos s'est renforcé avec Galakos, jeune attaquant grec qui vient de la Fortuna de Dusseldorf, avec Poupakis (gardien) et Stavropoulos (ailier), deux internationaux grecs qui jouaient à Aigaleo. Les Piréens semblent donc bien armés au seuil de la nouvelle saison et prêts à affronter Benfica en Coupe d'Europe. Rien de nouveau du côté de Panathinaikos qui compte sur la réelle valeur de ses joueurs. Paok, qui jouera la Coupe des vainqueurs de Coupes espère avoir Kemanidis, l'avant centre de M.T.K. de Budapest.

L'A.E.K. s'est renforcé avec le transfert du très bon gardien Sidiropoulos, de Trikala, ainsi que par Zarzopoulos (avant centre) et Stefanidis (milieu) que Serres lui céda et d'autres joueurs moins réputés.

Côté entraîneurs, Lakis Petropoulos, qui a fait ses preuves, reste à Olympiakos, et Ferenc Puskas a renouvelé son contrat pour une année encore à Panathinaikos. L'A.E.K., qui n'a pu avoir Kovacs qui préféra entraîner l'équipe de France, et aussi Nicolesco, l'entraîneur de l'équipe nationale de Roumanie, qui n'a pu avoir la permission de la Fédération roumaine, sera entraîné par l'Anglais Stan Anderson, ex-coach de Middlesborough, dont Alf Ramsey dit le plus grand bien. Branko Stankovic, de l'A.E.K., va à Aris de Salonique et Shannon continuera à s'occuper de Paok de Salonique, la révélation de la dernière saison, second du Championnat et finaliste de la Coupe. Le Britannique Joe Mallet entraînera Apollon, monté en Première Division, et Panionios remplace Mallet par Dan Georgiadis, ex-entraîneur de Patras et de l'équipe nationale.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

DU TRAVAIL POUR JEZEK

PRAGUE. — Le football tchécoslovaque cherchera en automne « sa place au soleil mondial » en essayant de surmonter l'obstacle écossais. Les deux sélectionneurs, Ormond l'Ecossais et Jezek le Tchèque, trouvent devant eux les mêmes difficultés : disposer de leurs sélections pour préparer convenablement le premier match du 28 septembre à Glasgow, considéré comme décisif.

La première journée du Championnat s'ouvrira dès le week-end prochain. Jezek supervisera le plus grand nombre de présélectionnés. On assure que le présent Championnat sera plus utile à la préparation que les stages manqués, comme en juillet.

En huit jours, trois journées de Championnat, samedi 11, mercredi 15 et samedi 18 août, laisseront à Jezek assez d'occasions pour revoir ses présélectionnés quant à la préparation physique et le degré de leur forme. Le Championnat débutera déjà vendredi en nocturne, à Prague — à cause de la T.V. en direct —, les journées du Championnat étant de nouveau maintenues à samedi.

Le premier match de la nouvelle saison ne manquera pas de piquant : le nouveau promu Bohemians Prague recevra le champion Spartak Trnava. Deux joueurs de Bohemians figurent dans la présélection : l'avant de pointe Jarkovsky, déjà essayé contre la R.F.A., et le demi offensif Panenka, le buteur de l'équipe. Du côté du champion, l'attention de Jezek se portera surtout sur la base de la sélection, les arrières Dobias et Hagara (incertain pour blessure) et les deux joueurs du champ, le grand Kuna et l'axe de l'équipe Adamec. On se demande si la participation du Trrava à l'exigeant tournoi en Espagne juste avant l'ouverture du Championnat ne laissera pas de traces à la fraîcheur de ses joueurs pour la grande première à Prague.

Samedi, comme par hasard, le vice-champion Presov recevra l'autre nouveau promu, l'Inter Bratislava. Mais les joueurs de Presov sont actuellement davantage sous la surveillance des médecins que leur entraîneur, à l'encontre de l'Inter où tous ses ténors sont disponibles.

Sparta Prague, bien que chez lui, peut également souffrir devant Nitra, l'un des trois vainqueurs tchécoslovaques des groupes de la Coupe d'Eté. L'autre vainqueur (cinq fois de suite), Slovan Bratislava, recevra Ostrava, de retour de la fatiguante tournée en autocar en France. Le troisième vainqueur, Teplice, jouera chez lui avec Kosice. Ces deux clubs possèdent les meilleures lignes médianes de la « Liga ». Le sélectionneur aura donc toutes les raisons pour se rendre samedi à Teplice pour y superviser également Stratil, son joueur de pointe.

Slavia Prague vient de surclasser en Coupe d'Eté les Suédois de Norrkoeping par 4-0. L'équipe du Slavia laissa entrevoir ses possibilités pour la nouvelle saison, qui n'avaient pas été si évidentes lors du match contre Nancy (2-1). Son déplacement à Plzen (6-1 contre le Hollandais Maastricht) sera donc prometteur, mais également dangereux, comme pour Dukla Prague à Zilina. Cette équipe, avec le vétéran buteur Slezak, vient d'être désignée comme le représentant à la Mitropa-Cup (Coupe de l'Europe centrale). Slezak peut mettre sérieusement à l'épreuve le gardien international de Dukla, Viktor, toujours à la tête des postiers européens.

Le début de Championnat sera donc attrayant, malgré que l'on se trouve toujours en pleine période des vacances.

NORVEGE

(Jon Vegard LUNDE)

LE RETOUR D'IVERSEN

OSLO. — Odd Iversen, le grand buteur norvégien, a effectué un brillant retour avec son club Rosenborg en marquant trois fois dans son premier match. Iversen, qui a passé deux ans comme professionnel au Racing White en Belgique, a été racheté par Rosenborg pour 135.000 couronnes (environ 100.000 francs), somme qui a été réduite après les dures négociations entre le club amateur et le club belge, qui n'avait d'ailleurs plus besoin d'Iversen mais qui voulait en tirer autant d'argent que possible. La somme de 135.000 couronnes, toujours très importante pour un club amateur de Norvège, a été en partie tirée des matches joués dans ce but particulier.

Iversen, qui s'est tout de suite montré très valable, a aussi fait son retour dans l'équipe nationale qui a battu l'Islande par 4-0 dans un match de qualification pour les Championnats du monde jeudi, mais sans marquer.

Iversen pourrait devenir l'arme secrète de Rosenborg contre Viking, qui mène le Championnat avec 4 points d'avance

Première Division

Raufoss	1	Frigg	4
Skeid	2	Start	0
Stromsgodset	3	Mjondalen	1
Lyn	0	Hamkam.	2
Rosenborg	5	Brann	0
Viking	1	Fredrikstad	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Viking	21	12	9	3	0	19	5
Rosenborg	17	12	6	5	1	17	6
Ham-Kam	15	12	5	5	2	15	10
Stromsgodset	14	12	6	2	4	19	13
Start	12	12	4	4	4	10	11
Mjondalen	12	12	4	4	4	10	13
Skeid	11	12	3	5	4	9	8
Frigg	11	12	4	3	5	15	16
Lyn	9	12	3	3	6	10	15
Raufoss	9	12	3	3	6	9	17
Brann	7	12	3	1	8	13	20
Fredrikstad	6	12	1	4	7	8	20

Les buteurs : Stein Karlsen (Hamkam) 7 ; Egil Solberg (Mjondalen) 7 ; Johannes Voll (Viking) 7.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LA LIBYE VIA L'U.R.S.S.

ALGER. — Pas de répit pour l'ensemble de nos internationaux, déjà sur la brèche depuis le lundi 23 juillet, où ils furent convoqués par l'entraîneur sélectionneur national Amara pour une courte période de préparation avant leur départ pour l'U.R.S.S. le jeudi suivant, où ils ont à disputer deux matches amicaux.

Ce séjour, qui entre dans le cadre des échanges culturels entre l'Algérie et l'Union soviétique, aura au moins le mérite de permettre au « patron » du « Club Algérie » de faire le premier point d'une sélection algérienne non seulement privée de Ouchene, Dali, Tahar et Salhi, retenus dans le onze du Continent africain invité pour le Mexique, mais également de son nouveau meneur de jeu Machi, ainsi que de Zeni et Gamouh. En revanche, il a pu récupérer Betrouni, le grand absent des confrontations avec le Brésil et l'Ouganda. Amara, dans l'effectif qu'il a retenu, n'a pas hésité cette fois-ci à y inclure six jeunes internationaux espoirs qu'il compte d'ailleurs intégrer progressivement dans la formation nationale A, une formation nationale qui reliera ensuite Tripoli, où elle participera au tournoi palestinien avant de rentrer à Alger le 23 août 1975.

Un tournoi qui devrait revêtir cette année un éclat tout particulier, compte tenu de la valeur des participants, parmi lesquels la Tunisie et surtout le Maroc qui d'ores et déjà fait figure de favori.

Pour en revenir à nos représentants, dont la première sortie en Union soviétique se solda à Riga par une défaite (3 à 1), il y a lieu, cependant, de retenir l'excellente seconde mi-temps des Algériens, due, comme par hasard, à l'incorporation de quelques-uns des jeunes espoirs dont nous parlions ci-dessus.

TUNISIE

(HAKIM)

LA COUPE DE LA VICTOIRE A L'ESS

TUNIS. — Au moment où les footballeurs goûtent les derniers jours de repos bien mérités, les joueurs du Club Africain et de l'Etoile Sportive du Sahel ont été appelés à reprendre la compétition pour participer aux festivités marquant le soixante-dixième anniversaire du président Bourguiba, en disputant à Monastir la Coupe de la Victoire.

Instaurée pour départager le vainqueur de la Coupe et le Champion de Tunisie, cette rencontre, qui eut rarement lieu, opposa le 3 août dernier les Clubistes, détenteurs du doublé, aux Sahéliens, vice-champions et vainqueurs de la Coupe Maghrébine.

Plus en souffle du fait de l'appartenance et de la participation de plusieurs joueurs avec l'équipe Espoir qui vient de prendre part au premier festival pan-africain de la jeunesse, les Soussiens mirent douze minutes pour s'élancer vers la cage d'Attouga, le harceler et finir par percer cinq fois le rideau défensif adverse, réputé pour sa solidité et son imperméabilité. Pourtant, ce fut le Clubiste Khouini qui sut exploiter intelligemment le centre de Toujani pour ouvrir la marque.

La réaction sahélienne ne se fit pas attendre. Sa pression s'accentua progressivement pour lui valoir un premier but heureux signé Adhouma, le gardien laissant échapper la balle de ses mains. Puis, dès la reprise, les buts pleuvaient comme la pluie qui s'abattit par intermittence sur le terrain : Karoui, de la tête sur corner (57'), Hdiji, deux fois, et Malki.

Procédant par des contres sporadiques, le Club Africain réussit en fin de match à réduire le score par Belgihth, après une deuxième période de jeu tout à l'avantage des vainqueurs, auxquels le président de la République remit le trophée.

Cette sévère défaite de la meilleure équipe de la saison 1972-1973 peut s'expliquer par le manque d'entraînement. En effet, cette période d'inter-saison est réservée au repos et à quelques confrontations amicales comme celle de dimanche, qui a opposé les anciens du C.S.H.L. à ceux de l'Espérance, à l'occasion du jubilé de Saad. Mais, avec le début du mois d'août, la majorité des joueurs tunisiens ont repris le chemin des stades pour leur mise en condition afin de leur éviter la mésaventure du Club Africain.

Hormis les rares équipes encore à la recherche d'entraîneur, telles que le Stade Tunisien et le C.S.S., la plupart des autres formations entament la préparation pour être fin prêtes au rendez-vous du 16 septembre, date fixée par la Fédération pour le démarrage de la saison.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

CLASSEMENT DES BUTEURS

PRINTEMPS - AUTOMNE

MATTSSON (Oester)	13	11
ANDERSSON (Malmoe)	13	10
WESSBERG (Gais)	13	9
SANDBERG (Atvidaberg)	13	9
BOULGAKOV (Spartak Moscou)	13	8
OHLSSON (Oergryte)	13	8
ANDRIANSSIAN (Ararat Erevan)	13	7
PISKAREV (Spartak Moscou)	15	7
DOROFEEV (C.S.K.A. Moscou)	15	7
KOUZNETZOV (Zaria) + 1	15	7
FRANSSON (Hammarby)	13	6
KINDVALL (Norrköping)	13	6
SJOSTROM (Hammarby)	13	6
EDSTROM (Atvidaberg)	13	6
TORSTENSSON (Atvidaberg)	13	6
KOJEMIAKINE (Dynamo Moscou)	15	6
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	15	6
SANDLAND (Lyn)	10	5
VOLL (Viking)	10	5
SMIRNOV (Torpedo Moscou)	15	5
KAZARIAN (Ararat)	15	5
SOLBERG (Mjondalen)	10	5
NIKONOV (Torpedo Moscou)	15	5
ABDOURAIMOV (Pakhtakor)	15	5
POLIKARPOV (C.S.K.A. Moscou)	15	4

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

CRUIJFF : non, à Barcelone oui, à sa belle-mère

(Freddy MARSLAND)

AMSTERDAM. — Au début de la semaine dernière, la Hollande sportive a traversé une crise d'inquiétude. En effet, quand le roi incontesté du football hollandais, Johan Cruijff, se déplace à l'extérieur, il se passe toujours des choses étranges.

L'idole des foules hollandaises avait depuis longtemps exprimé le désir de se produire en Espagne. Le talenteux joueur voulait gagner beaucoup d'argent et assurer ainsi son avenir et celui de sa famille. Il s'était donc tourné vers l'Espagne, le rêve de ses ambitions, et avait entamé des négociations en grand secret. Heureusement pour Ajax, les frontières espagnoles à l'époque étaient rigoureusement fermées. Ni le FC Barcelone, ni même le Real Madrid, ne purent exécuter ce que les deux clubs avaient tant espéré. Pendant ce temps, la direction d'Ajax ne restait pas inactive et proposait à Cruijff, en 1971, un contrat très intéressant, se prolongeant pendant sept ans.

On n'a jamais su ce que contenait le contrat réalisé par le beau-père de Cruijff, M. Coster, mais selon certaines informations, l'accord permettait à Johan Cruijff de devenir un multi-millionnaire, dès l'échéance du contrat. Sans parler franchement de jalousie, les avantages accordés à Cruijff causèrent pas mal de dépit chez les autres membres de l'équipe. Une grave crise menaçait même d'éclater le jour où Ajax se produisit à Munich, en face du Bayern, pour la Coupe d'Europe. Johann Cruijff prétendant qu'il ne pouvait marcher à la suite d'un accident de jeu, refusait d'accompagner l'équipe malgré l'ordre formel de la direction. On fit par la suite la mauvaise tête à Cruijff, lequel n'avait plus qu'un désir : s'éloigner le plus rapidement possible.

L'ouverture des frontières espagnoles au début de cette saison permit au joueur de réaliser enfin son projet, d'autant plus que le FC Barcelone lui fit une proposition de près de 5 millions de nouveaux francs s'il consentait à venir renforcer la ligne d'attaque du grand club espagnol, sans mentionner le montant record qu'on avait l'intention de payer à Ajax pour le transfert.

Mercredi après-midi, à l'hôtel Atlantico à La Corogne, un entretien eut lieu in extremis entre les représentants d'Ajax et le FC Barcelone. La Hollande sportive tremblait : Cruijff et Ajax allaient-ils accepter l'offre fabuleuse des Espagnols ?

Le miracle se produisit : Johann Cruijff une nouvelle fois se rendit à la cabine téléphonique. Au bout du fil c'était Mme Coster, sa belle-mère. Elle impressionna sûrement l'idole du football batave. Cruijff sortit tout pâle de la cabine et se dirigea immédiatement auprès du président d'Ajax, Jaap van Praag.

« Mon président, je vous prie d'oublier toutes les négociations que j'ai eues avec les Espagnols. J'ai décidé à l'instant même de rester à Amsterdam et de ne pas quitter Ajax. »

Que pouvait répondre Jaap van Praag ? Le président garda le silence ; il en oublia même le montant record offert pour le transfert de Johann Cruijff. Il préférait conserver son joueur vedette. Les joueurs des triples champions d'Europe, mis au courant de la détermination de Johann, ont oublié d'emblée le désaccord qu'ils avaient eu avec Cruijff. La paix est signée : le geste de Johann a été apprécié.

A ce moment même, le dirigeant du FC Barcelone fit son entrée dans le hall de l'hôtel, pour en terminer avec les négociations au sujet de l'attaquant hollandais. Dès qu'il apprit la décision d'Ajax, qui ne voulait pas céder son talentueux joueur, le dirigeant espagnol prononça cette phrase : « Décidément, je ne sais pas si je dois pleurer ou rire. »

Mais que s'est-il donc passé pour faire changer si brusquement Cruijff et lui faire abandonner une fortune certaine ? On ne sait pas exactement. On suppose que Mme Coster a fait appel au cœur sensible de Johann. Elle l'a certainement supplié de ne pas la priver de sa fille Dany et de ses deux petits-enfants. Cruijff possède un caractère d'or, en plus il est certainement sensible. Sa propre mère nous a dit tout le bien que son fils avait fait pour elle. Mme Coster, de son côté, est heureuse à présent de ne pas perdre son gendre, sa fille et ses deux petits-enfants.

« Cruijff sortit tout pâle... »

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES — Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises Industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES — Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES — Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES — Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE — Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT — Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES — Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES — Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS : CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....

UNIECO 5538 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

Carnet du joueur

Offres

S.O. Millau D.H. S.-E. rech. entr.-j. ou j. de val. dipl. mon. ou aide mon. exigé pour nominat. emploi municipal 1er sept. très urgent. Ecr. Hôtel de Ville 12100 Millau.

Import. Sté implantée Morbihan offre à éléments dynamiques et jeunes dégagés oblig. milit. un poste D'AIDE COMPTABLE à titulaire du B.E.P. de comptabilité. Préf. sera donnée à EXC. JOUEURS de FOOT. Ecrire avec références détaillées et prétent. à Havas Contact, 156, Bd Haussmann, 75008 Paris. Réf. 50366.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Cl. PH r. Côte-O. ch. b. j. dh 3e div. b. situ.

lgt ass. Ecr. OPG 10042 13 r. Enghien, Paris.

« U.S. Faucigny 74 » Cl. D.H. rech. entr.-j. ou ex-pro. Ecr J. Perret B.P. 53, Cluses 74301. T. (50) 98-32-31

Ancenis Div. Hon. Atl procure situation à jeune goal de valeur à perfectionner. Drege Place des Halles, 44150 Ancenis.

Urgt ste dép. sub. ent. S.A. Issoudun dh cent. ch. joueur val. dipl. p. ass. pte moni EP Ecr M Marais. T. 269 36100 Issoudun r. D-Casanova

Club basse Normandie amb. DH of. sit. à b. joueurs de pointe ctre avant ou ailiers. Sit. prop. : Elect. bât., typo, cond. eng. T.P., Dumpers tract, charg. grad. Ecr. OPG 13 r. Enghien 10043. 75010 Paris qui transm.

Cl. DH rég. Ctre rech. gardien but et joueur de champ. Situat. ass. Ecr. OPG 10041 13, r. Enghien, 75010, Paris.

Urgt. Cl. Savoie rech. entr.-joueur niv. Hon. 3e div. Poss. trav. Ecr. OPG N° 10044, 13, r. Enghien, 75010 Paris.

Demandes

Entr.-j. 28 a. av. C ou D cher. Cl. sér. ou pr. rég. midi. Ecr. O.P.G. 10039, 13 r. Engh. Paris

Cl 3e div. RP Joinville rech. match am. sam. 11-18 août en soir. ou dim. 12-19 août ap-m. T. 677-03-25 ap. 19 h.

Entraîneur inter. ex-girondin ch. club rég. Bordeaux. Wozniezko 5, r. Clemenceau 33163 Locanan Océan.

Alors, Kovacs, raconte...

(Suite de la page 28)

UN BESOIN VITAL DE MOUVEMENT

La formation des jeunes joueurs ne pose pas, à Ajax, de problèmes particuliers, les Hollandais étant naturellement costauds, résistants et sportifs. Ils viennent s'entraîner au club l'après-midi ou en soirée, après l'école.

A l'école même, j'ai observé un besoin de mouvement et de jeu qui m'a stupéfié. J'habitais précisément près d'un établissement scolaire qui, en temps ordinaire, respirait le calme coutumier de ce pays. Mais subitement, à l'heure de la récréation, c'était un mouvement dont je n'avais pas idée. Chacun courait, luttait, jouait, garçon et fille ; personne n'avait besoin de les pousser ! En Hollande, on ne dit pas que le sport est un bonne chose ; on le pratique, instinctivement, naturellement, comme un besoin vital, *et à tout âge.*

Les jeunes du club ont, à leur disposition, un entraîneur appointé et d'anciens joueurs bénévoles. Ils forment des groupes d'âge et viennent surtout au stade pour jouer. On insiste, à l'entraînement surtout, sur la frappe de balle et sur la mobilité et la vitesse.

Lorsqu'ils ont dix-huit ans, les techniciens discutent. Les meilleurs obtiennent un contrat d'amateur, jusqu'à vingt ans. A cet âge-là, ou bien on les laisse partir, ou bien ils signent un contrat professionnel.

Ajax possède, en outre, tout un réseau d'amis, d'anciens joueurs, qui lui signalent régulièrement les talents naissants.

L'entraîneur principal a une tâche sportive si lourde qu'il ne peut guère se pencher sur les autres problèmes du club. A Steaua, je me dispersais trop : mes fonctions étaient à 50 % techniques, à 50 % administratives. A Ajax, je consacrais à peine 10 % de mon temps à un travail d'administration (programmes de mise au vert, voyages, etc.).

PAS D'ASSOCIÉS, MAIS 12.000 ABONNÉS

Juridiquement, Ajax est, comme en France, une société sans but lucratif. Elle verse un important impôt sur le spectacle. Mais elle n'est taxée sur ses bénéfices que si ces derniers ne sont pas transformés en investissements. Il est facile de comprendre qu'on trouve toujours à investir.

L'assemblée générale, la plus haute instance, comporte 21 personnes, qui confient la direction du club à 3 dirigeants responsables devant elles et bénévoles. Ce sont actuellement Van Praag, le président, Timmaan, le trésorier, et Westrick, le secrétaire général. Ils sont élus pour quatre ans.

Ces structures, complétées par un chef comptable appointé, sont-elles suffisantes ? On en discute en Hollande. Les jeunes cadres pensent qu'il n'est pas raisonnable de confier une entreprise de cette importance à des hommes ayant une occupation principale en dehors du club et, de surcroît, relativement âgés. Ils estiment, et je partage leur avis, que la Hollande a dépassé l'ère du bénévolat, et qu'un club comme Ajax a besoin d'un véritable manager à plein temps, chargé d'établir la jonction entre les secteurs administratifs et techniques. Il se pourrait que ce premier manager d'Ajax fût Henk Grod.

Les clubs hollandais ne reposent pas sur des associés, comme en Espagne, mais ils comptent souvent sur des abonnés au stade. Quand je suis arrivé à Ajax, 5 ou 6.000 places sur les 30.000 de son stade étaient ainsi vendues à l'avance. Ce chiffre est monté, la saison dernière, à 12.000. Le prix des places en Hollande n'est d'ailleurs pas très élevé : de 6 à 12 gulden, c'est-à-dire de 9 à 18 F par match.

Quant au budget total du club, il est inconnu. On ne divulgue, en Hollande, aucun chiffre concernant la gestion du club ou le salaire des joueurs. On répète seulement que, dans un club comme P.S.V. Eindhoven, le club de Philips, les joueurs touchent des salaires très élevés et des primes minuscules ; alors qu'Ajax a la réputation de verser des salaires indignes de sa réputation, mais de fortes primes.

DES PRIMES DIFFERENTES ET DES SALAIRES MOYENS

Il est, à ce propos, curieux de noter que les primes varient d'un joueur à l'autre, mais ne créent pas, grâce à la discrétion de tous, de conflits internes. Les joueurs ont beau coucher dans la même chambre : ils ne parlent jamais de ce qu'ils gagnent !

Quand j'ai pris mes fonctions au club, on m'a donné une fiche rose « top secret » sur laquelle étaient inscrits les salaires et les primes de chaque joueur. J'avais besoin de ces informations, car je n'avais pas le droit d'infliger à un joueur, dans l'année, des amendes dont le total dépasserait 10 % de son salaire !

Les dix-sept joueurs d'Ajax touchaient leur prime de victoire ou de match nul, qu'ils aient participé au match ou non. Tous les remplaçants présents à la rencontre figurent d'ailleurs en Hollande sur la feuille de match et peuvent, éventuellement, entrer sur le terrain comme douzième homme. Mais ils ont beau n'être pas lésés financièrement, ils brûlent d'être titularisés, comme s'il était honteux de faire banquette. Cette soif de jouer fait partie de leur fameux « caractère ».

Les salaires, on peut estimer qu'ils varient de 30 à 70.000 gulden par an (45 à 100.000 F). Il faut y ajouter les primes et l'apport de la publicité. Les joueurs hollandais ont, en effet, la liberté de signer des contrats individuels de publicité, à la seule condition de ne pas léser les intérêts du club. La diversité de ces ressources montre que des différences considérables de traitement existent, dans une même équipe, entre les joueurs. Mais elles n'affectent pas leur rendement. Au contraire, elles servent de stimulant.

Les joueurs d'Ajex, au total, gagnent bien leur vie. Mais sans excès et sans folie.

L'EXTRAORDINAIRE CONTRAT-RENTE DE CRUIJFF

Lorqu'expire le contrat d'un joueur, il n'est pas libre, comme en France. Il peut cependant exiger d'être inscrit sur la liste des transferts, avec communication à la fédération de la somme exigée par le club pour son transfert. Imaginons par exemple une somme de 600.000 gulden (900.000 F). Si un club offre une somme inférieure (par exemple 500.000 guldens), le joueur reste dans son club, mais il doit recevoir comme salaire 1 % de la somme offerte, *soit en l'occurrence 50.000 gulden par an, alors qu'il n'en touchait peut-être que 30 ou 40.000).*

Un mouvement en faveur d'une libéralisation du contrat, d'inspiration française, a commencé en Hollande. On a parlé d'un contrat à terme, préconisé par les joueurs moyens. Mais les clubs ont souligné le terrible danger d'instabilité qu'il présenterait, et il n'en est plus question. Ajax, cependant, craignant de perdre ses joueurs qui n'avaient signé que pour deux ans, leur a proposé des contrats de quatre ou cinq ans. J'ignore si les conséquences en seront une stimulation ou une stagnation.

Le cas de Johan Cruijff, cependant, est exceptionnel. Ajax a consenti, quand il a eu 25 ans, à lui signer un contrat de sept ans au terme duquel il sera libre. Mais il ne faut pas croire que, pour ce contrat, le club a donné à Cruijff des sommes fabuleuses. S'il en avait été ainsi, 90 % de ces sommes, peut-être, seraient allées au fisc. Alors, voici ce qui a été convenu. Cruijff a touché un salaire et des primes raisonnables. Mais ce qu'on n'a pas dit, c'est qu'Ajax s'est engagé à continuer à lui verser un salaire annuel important (de l'ordre de 40 à 50.000 gulden) de 32 à 60 ans ! *La raison de cet extraordinaire contrat-rente, sans précédent peut-être dans l'histoire du football, est naturellement le fisc.*

Les joueurs n'ont pas, à Ajax, d'autres occupations que le football. Mais ils ont tous un proche parent ou un ami plus lucide, et particulièrement versé dans les affaires, qui les aide à faire fructifier leur argent, en prenant des parts ou des intérêts dans le commerce ou l'industrie.

J'ai, je l'ai dit, supprimé, la seconde année, le comité des joueurs que je trouvais inutile. Lorsqu'ils avaient une requête à présenter, ils se réunissaient et le faisaient savoir. C'est ainsi qu'ils ont obtenu une prime spéciale de participation *aux matches amicaux de plus en plus nombreux que dispute Ajax et pour lesquels il en est venu à demander 160.000 F plus les frais.*

L'ATTACHANTE PERSONNALITÉ DE JOHAN CRUIJFF

Je voudrais m'étendre un peu sur la personnalité de Johan Cruijff. C'est un enfant de la balle, né en face du stade, dans une famille très modeste. Sa mère faisait des travaux de lavage pour le club. Dès son plus jeune âge, il a tapé dans une balle, dans la rue, sur un terrain vague, partout, comme Puskas. Il fuyait l'école, dès qu'il le pouvait, et il explique aujourd'hui pourquoi commenter la Bible lui semblait le comble de l'ennui. Mais, son ouverture d'esprit, maintenant, est extraordinaire. Il s'intéresse à tout, pige instantanément, et a appris, seul avec un professeur, en peu de temps, l'anglais et l'espagnol.

Cruijff a eu la chance, de 15 à 17 ans, de tomber sur un entraîneur astucieux qui, le voyant si frêle, l'a fait travailler avec des haltères légers, au rythme de trois ou quatre séances par semaine. A 19 ans déjà, c'était une vedette. On accusait même Michels, à cette époque, de le chouchouter parce qu'il le laissait au repos plus que ses camarades d'Ajax. C'est qu'il le savait encore très fragile.

Comme minime et junior, il jouait à l'aile droite. Et très vite il y eut 2 ou 3.000 spectateurs tous les dimanches, qui n'allaient au stade que pour voir Cruijff à 15 ou 16 ans marquer des buts. Il faut ajouter que toutes les équipes où il opéra remportèrent leur Championnat. Avant de devenir professionnel, il faut encore noter que Cruijff jouait, en même temps qu'au football, au hong-ball, *qui est le nom du base-ball en Hollande.*

Ses qualités essentielles sont, à mes yeux, la vitesse, le changement de rythme et la souplesse, naturellement. Son jeu de tête est plus faible. Lorsque nous discutions de l'organisation du jeu, il était toujours le plus rapide, le plus spontané dans l'intervention. Sur le terrain, il est, comme le fut Puskas, capable de tirer parti instantanément de la moindre faiblesse de l'adversaire, qu'il aperçoit le premier avec un extraordinaire instinct. Ses camarades lui criaient : « Laisse-nous tranquilles. Nous n'allons pas tout changer pour toi ! ». Mais, s'ils le suivent, ils bénéficient de sa manière stupéfiante de voir l'ensemble des choses.

Sa pureté d'âme enfin est étonnante. Sa famille est tout pour Cruijff. Il ne sacrifie pour rien au monde cinq minutes de son retour à la maison. Il dit : « Dans ce monde fou, je ne suis sûr que de ma femme et de mes enfants. Ils peuvent commettre des fautes, mais eux seuls tiennent debout ».

Il verse au fisc plus de 70 % de ses gains. Mais il s'occupe, en même temps que son beau-père, d'affaires nombreuses qui nuisent, à mon avis, à son jeu, mais lui rapportent davantage que le football. Après la fin de la saison dernière, il a retardé son départ en vacances de cinq jours uniquement pour s'occuper des formalités en ce qui concerne la voiture que ses camarades et lui m'avaient offerte ! Et, avant de me quitter, il m'a confié qu'il ne quitterait pas la Hollande, même si les Espagnols lui faisaient un pont d'or. « Ajax est important pour moi, m'a-t-il dit, pour le prestige qu'il me donne, mais l'argent que je tire de mes affaires est également considérable. »

Je pronostique donc que Cruijff restera en Hollande, ainsi d'ailleurs que tous ses coéquipiers d'Ajax.

KEIZER, LA PECHE, LES DISQUES, LA SUPERSTITION

Piet Keizer est plus taciturne. Il est devenu beaucoup plus lentement un joueur de premier plan et un grave accident à la tête, qui a failli ruiner sa carrière, l'a éloigné du football pendant deux ans. On l'a pris longtemps pour un enfant gâté, mais son esprit de corps est exemplaire. Il suit son chemin avec une grande fermeté de caractère. Il écoute tout le monde, réfléchit, ne dit rien et donne sa réponse le lendemain avec ses raisons. Quand il ne comprenait pas une de mes consignes, il me demandait des précisions, puis s'inclinait dès qu'il était sûr d'avoir compris. Il était resté longtemps fâché avec Michels, sans doute parce que ce dernier était trop dur, trop réaliste. C'est lui qui disait, par exemple à Hulshoff : « Si ton adversaire passe, fauche-le sans hésiter. C'est la loi du jeu moderne ». Hulshoff et Keizer n'étaient pas de cet avis.

Keizer adore la tranquillité. Il passe tous ses moments de loisir à la pêche. A l'inverse de Cruijff, qui est féru de jazz et de musique moderne, il n'apprécie que la musique classique et, notamment, l'art lyrique. Il possède des centaines d'enregistrements, et nous discutions souvent ensemble de chant et particulièrement des voix d'homme à tonalité grave, basse ou baryton. Quand je lui rapportais des disques de Roumanie, il m'en faisait, après les avoir entendus, une analyse fouillée et rigoureuse.

Le niveau d'instruction des joueurs d'Ajax n'est pas, dans l'ensemble, très relevé, mais la vie qu'ils mènent, les contacts, les conversations qu'ils ont, leur ouvrent vite l'esprit ; et ils deviennent de véritables autodidactes. Ils apprennent, pour la plupart, des langues et s'intéressent un peu à tout : les jeunes à la musique pop, les autres aux rubriques économiques, à la bourse, à la politique néerlandaise, aux faits divers, très peu à la politique extérieure.

Ils ont sur toute chose des idées très nettes, mais ils respectent profondément l'opinion d'autrui. On ne plaisante jamais avec certains sujets : race, idéologie, religion. Quand, dans une petite ville de province, au cours d'une réunion, quelqu'un rend grâce à Dieu publiquement, chacun se tait et s'enferme en lui-même.

La superstition *existe à Ajax comme, je crois, dans toutes les équipes du monde. Elle s'attache aux hôtels, aux chambres, aux lits, aux maillots, etc. L'ordre du massage est également tabou. Gerri Muhren passe le premier, puis un tel et un tel, dans un ordre précis jusqu'à Suurbier et Krol. Il en est toujours ainsi, et si quelqu'un est en retard, on l'attend. Un automatisme très puissant s'est créé auquel chacun obéit.*

CE QUE J'AI ESSAYÉ D'APPORTER A AJAX

Si, finalement, je m'interroge sur ce que j'ai essayé d'apporter à ce club et à cette équipe, voici ce qui me vient à l'esprit.

1° Compte tenu des conflits entre mon prédécesseur et certains joueurs et compte tenu de ma qualité d'étranger, j'ai voulu essentiellement cultiver une ambiance d'équipe sans compromis, mais de haut niveau. Sauvegarder l'esprit collectif était, pour moi, fondamental et le président Van Praag a bien voulu reconnaître que j'avais réussi dans ce domaine.

2° En plaçant chaque joueur devant ses responsabilités, en leur donnant des consignes minimales et maximales, en leur permettant, grâce à un dosage

(Suite pages 26 et 27)

Alors, Kovacs, raconte...

(Suite de la page 25)

de discipline et de liberté, de s'exprimer à fond, dans un contexte collectif, j'ai contribué à modifier le jeu de l'équipe, en élargissant son registre et en augmentant son efficacité.

3° La mobilité et l'impact de la ligne médiane se sont accrus, puisque, pendant ces deux saisons, mes trois demis ont marqué 34 et 33 buts, soit un tiers du total. J'ai voulu que chacun d'eux soit, alternativement, capable d'attaquer et de défendre, de courir, d'attaquer un adversaire et de tirer au but.

4° J'ai voulu que non seulement Blankenburg, le libero, attaque, mais aussi Hulshoff, le stoppeur. Quand l'un des deux sortait, Haan ou Neeskens se repliait, et le relais s'effectuait automatiquement dans l'axe longitudinal. Ce jaillissement créait la surprise. Et si l'avant centre adverse ne se repliait pas, la plus grande suprématie du football se créait : celle du 2 contre 1.

5° J'ai lutté de toutes mes forces pour qu'Ajax n'ait plus peur de personne et apprenne à ne plus éprouver de respect excessif pour les Anglais, les Allemands, etc. Je lui appris, d'autre part, à ne plus tomber dans les traquenards tendus à tout instant par les joueurs latins.

6° J'ai introduit un jeu plus posé, plus réfléchi. Mais il est un domaine où je n'ai pas réussi complètement et où Ajax peut progresser : celui du une-deux.

CE QU'ON APPELLE FOOTBALL TOTAL ET POLYVALENCE

On a quelquefois prétendu qu'en faisant tourbillonner ses joueurs en attaque et en défense, Ajax émoussait l'efficacité de ses attaquants. Mais le joueur qui reste en place et celui qui est constamment en mouvement accusent à la fin le même degré de fatigue.

Une équipe est une collectivité, un commando : si toute l'équipe court, c'est moins épuisant pour elle que si la moitié des joueurs seulement courent. Et puis, ce qui donne la joie de jouer, n'est jamais fatigant. C'est pourquoi la répartition des efforts, les touches de balle, les interventions défensives et offensives doivent être les mêmes pour tous. Si un avant centre reste isolé en pointe et ne reçoit que deux ou trois balles, il sera aussi fatigué et courra un plus grand risque de blessure que s'il participe au même ballet collectif que ses camarades.

Je ne pense d'ailleurs pas que ce football, qu'on a appelé total, ne s'adresse qu'à des joueurs surdoués physiquement. Les joueurs légers et de taille moyenne peuvent jouer le même football s'ils sont préparés physiquement, en fonction de leur poids et de leur taille, à résister, à courir, à sauter, à changer de rythme, etc. C'est une affaire de volonté.

J'estime que les entraîneurs qui continuent à spécialiser exagérément les joueurs — ceux qui les mettent toujours dans la même boîte — se trompent. Il est comique, il doit rester comique. Mais on sait que les meilleurs comédiens sont capables de passer de la comédie à la tragédie. On doit, de la même façon, inciter les joueurs à savoir tout faire. Un enfant qui joue dans la cour va indifféremment devant et derrière, partout où il peut. Seul, celui qui est malade reste à côté du gardien du but...

Je sais que les Brésiliens, qui réfléchissent sur tout, pensent qu'il y a des limites à ne pas dépasser, et que si l'on demande par exemple trop d'efforts défensifs à Jairzinho, il perdra de son agressivité et de son punch. C'est peut-être vrai si Jair est le seul à avoir du punch dans l'attaque brésilienne. Mais, même en admettant que, dans certains cas, les Brésiliens aient raison, la polyvalence des footballeurs demeure, pour moi, la grande voie de l'avenir.

C'est dans ce but qu'à l'entraînement, je mélange les joueurs le plus possible. Les défenseurs et les demis se livrent aux mêmes exercices que les attaquants et tirent aussi souvent au but. Parfois, je mets aux prises deux formations de huit joueurs dans lesquelles Keizer est libero et Hulshoff avant centre. Peu à peu, des courants logiques et naturels de jeu apparaissent.

LE PROBLEME DU JEU DUR

Cette idée de participation offensive et défensive, et par conséquent de polyvalence, je l'avais déjà à Steaua, en Roumanie. Mais elle a trouvé avec Ajax un terrain exceptionnellement favorable. Les joueurs étaient, avant moi, enfermés dans des tas de consignes rigides qu'ils ne devaient pas violer, qu'ils mènent ou qu'ils soient menés. C'est l'exploit individuel qui faisait surtout la force d'Ajax. Quatre mois seulement après mon arrivée, Happel, à Feyenoord, a reconnu que quelque chose avait changé dans la manière d'Ajax, dans l'initiative, dans le jeu collectif.

Cette formule, maintenant, je pense qu'elle est irréversible, car elle correspond à l'évolution générale du football. Elle permet, en quelque sorte, pour me résumer, de multiplier les joueurs d'une équipe, et de jouer avec dix joueurs du champ comme s'ils étaient quinze !

Qu'ai-je appris à Ajax, de mon côté ?

La simplicité et l'efficacité de l'organisation du club.

Le respect des programmes établis, et de l'exactitude.

Le goût de l'effort et la volonté de dépassement. Il arrivait que des joueurs, que je croyais exténués, en demandent encore. Et quand ils couraient autour du terrain, ils se livraient à des sprints éperdus pour n'être pas en queue de peloton quand ils passeraient devant moi.

J'ai signalé aussi au passage l'esprit de tolérance et le respect de chacun pour les convictions d'autrui.

Quant à la vie privée des joueurs, je ne pensais pas que tant de sagesse, voire de puritanisme, dans une ville comme Amsterdam, était possible.

J'ai appris enfin à quel point des footballeurs pouvaient s'appliquer à obéir à des consignes et à se battre pour un objectif commun. Même si certains n'avaient pas d'affinités réciproques, ils se comportaient sur le terrain sans arrière-pensée, sans animosité et comme s'ils formaient un seul corps.

Il nous est arrivé d'examiner en commun le problème du jeu dur. Je leur disais : « Ce sont les joueurs privés de moyens athlétiques, de technique ou de condition physique qui se réfugient dans le truquage et la violence. Il existe toujours une manière loyale de contrer un adversaire. » Le joueur que j'ai dû spécialement mettre en garde contre certains excès était Suurbier.

Le football court certainement, dans ce domaine, un grave danger. Mais on a tort de généraliser. La brutalité est rare dans les championnats nationaux. Ce qui l'exaspère, c'est l'enjeu et la haute compétition internationale : quand les primes, multipliées par dix, équivalent à six mois de salaire. Alors, interviennent l'intérêt des dirigeants, des entraîneurs, des joueurs, le prestige du club, le chauvinisme, la passion populaire. On en oublie le football. Et un club comme Ajax, une sélection comme celle du Brésil risquent d'être contaminés.

Pour parer à cette menace, je crois bien que c'est vers l'entraîneur qu'on doit essentiellement se tourner. Car il devrait être un apôtre, et il est souvent un pervertisseur. La préparation au football et son enseignement ne devraient pas, à mes yeux, être coupés de l'éducation.

Faudra-t-il aller jusqu'à modifier certaines règles ? Elles me semblent, en général, satisfaisantes, mais leur interprétation et leur application font problème. Il est, par exemple, anormal de ne pas expulser tout joueur qui donne un coup de pied à un adversaire en l'absence du ballon. Une mesure intéressante consisterait à augmenter les pouvoirs des arbitres de touche en les munissant d'un sifflet d'une tonalité particulière. L'attention de l'arbitre principal serait attirée instantanément et le jeu interrompu.

60 MATCHES ET 18 JOUEURS

Je voudrais, pour en terminer avec Ajax, exprimer quelques opinions sur l'entraînement, la récupération, la saturation et les qualités que doit posséder le footballeur moderne.

A propos de l'entraînement idéal d'une saison, je sais qu'en France les équipes, obligées de reprendre très vite la compétition, manquent souvent d'un entraînement foncier. Mais ce serait une idée simpliste de croire, à l'inverse, qu'avec cinq ou six semaines de préparation de base on peut armer un organisme aux efforts de toute une saison. On peut donc à la rigueur se contenter d'une préparation limitée en début de saison, mais à la condition expresse que, par la suite, on n'oublie jamais la préparation générale et qu'on lui consacre plusieurs séances par semaine.

Au fond, le talent de l'entraîneur consiste à savoir doser les deux formes de l'entraînement : celui qui s'adresse à l'organisme (entraînement physiologique) et celui qui s'adresse au footballeur (préparation technique et tactique). Ce dosage est fonction de l'époque, des efforts à fournir, des résultats, etc.

Il n'y a pas, en cas de fatigue, de solution passe-partout. Je préconise pour ma part l'utilisation de sports dynamiques et complémentaires, tels que le basket-ball et le handball, et aussi la rupture avec le cadre habituel et monotone de l'entraînement (sortie en forêt ou au bord de la mer, etc.).

J'ai évoqué, au cours de mon récit, le lien entre l'intensité de l'entraînement et l'intensité du jeu. J'y insiste à nouveau : au moins la moitié des séances de préparation doivent être orientées dans ce sens. Chaque jeudi, lorsqu'il n'y avait pas de Coupe d'Europe, j'emmenais les joueurs sur un parcours de cross que la ville d'Amsterdam met à la disposition de toute la population. Il se composait de 23 séries de 100 mètres à exécuter sur des terrains divers et selon des formules différentes (en foulées courtes ou longues, en sautant, etc.). Il s'agissait en fait de tests de Cooper sans prononcer le mot. Chaque parcours, exécuté deux fois (sans mesurer le temps, puis avec le chronomètre), durait de 8 à 12 minutes selon les joueurs. Chacun d'eux, connaissant ses propres performances, pouvait essayer de les améliorer et savait à quoi s'en tenir sur ses possibilités du moment. Il s'agissait, bien entendu, d'aller au bout de soi-même, jusqu'à l'épuisement.

Quel est le nombre de matches que peut raisonnablement disputer un footballeur dans une saison ? J'ai longuement réfléchi à ce sujet et échangé mes impressions avec d'autres entraîneurs. Les Brésiliens, à un moment, n'hésitaient pas à jouer 90 matches par an au cours de tournées à travers le monde. Ils en sont bien revenus. Je pense qu'une bonne équipe, pour ne pas user son matériel humain, ne doit pas dépasser 60 à 65 matches contre des adversaires de même niveau, rencontres amicales comprises. La fatigue est d'ailleurs beaucoup moins physique, chez un footballeur bien entraîné, que psychique, à cause de l'enjeu à obtenir, des consignes à respecter, etc. Un enfant, qui joue sans souci, peut participer à des matches tous les jours sans se fatiguer.

L'avenir d'Ajax, à ce propos, me fait un peu peur. En arrivant au sommet, les problèmes d'argent deviennent très lourds. Le maintien de l'équipe revient de plus en plus cher ; alors, on réduit les temps de vacances et d'entraînement. Et l'usure se fait sentir.

Le remède, c'est naturellement : davantage de joueurs. J'en avais dix-sept, ce qui était très juste, compte tenu de l'infériorité de trois ou quatre d'entre eux par rapport à leurs camarades. L'idéal pour moi, c'est 18 joueurs de bonne valeur, et non pas 25 ou 30 comme dans certains clubs ! Je me reproche d'ailleurs aujourd'hui d'avoir, par prudence, fait appel trop souvent aux mêmes joueurs...

LES EXIGENCES DU FOOTBALL MODERNE

Si l'on considère le développement du football depuis quinze ou vingt ans, on s'aperçoit que les techniciens l'ont, pour des raisons didactiques, coupé en tranches : physique, technique, tactique, moral (ou psychologique). On s'est alors amusé au jeu des pourcentages : l'Anglais est plus physique que technique ; le Français doit insister davantage sur la technique, etc. Or, ces discussions, théoriquement intéressantes, mais sans utilité pour les joueurs, ont, à mon avis, fait beaucoup de mal au football.

On voit clairement aujourd'hui que c'est l'ENSEMBLE des qualités du footballeur qui doivent être élevées, et non partagées. Le joueur de haut niveau est condamné s'il n'est pas un athlète, s'il ne dispose pas d'une technique remarquable, si son sens tactique n'est pas développé, etc.

Mais, à la base, une chose est sûre : si on ne joue pas vite et si on ne court pas vite, dans le monde de la haute compétition, si deux équipes offrent un jeu ralenti, alors, le public ne répond plus. La vitesse et la valeur athlétique sont donc des conditions sine qua non du football moderne.

Dans certains pays, les footballeurs possèdent ces qualités athlétiques pour ainsi dire en naissant. Dans d'autres pays, comme la Roumanie et la France, c'est vrai qu'ils ne les ont pas et doivent, par conséquent, les développer. Et c'est vrai que, même en travaillant, ils n'égaleront pas ceux qui les possèdent naturellement et qu'il serait absurde d'essayer de battre en force pure ceux qui sont plus forts, plus grands, plus résistants, etc. C'est vrai, par conséquent, qu'on doit essayer de compenser une certaine infériorité athlétique par la technique et l'organisation collective. Le football, Dieu merci ! est le plus complexe des sports, et il permet d'exprimer toutes les facettes de sa personnalité, de dégager sa valeur totale.

Mais sacrifier ou nier la valeur athlétique serait pire que tout. Car elle est primordiale. Elle est la base du football, car la technique sans le physique, ça n'est rien. D'excellents manieurs de balle, vainqueurs de tous les concours d'adresse, sont impuissants sur le terrain où le niveau de lutte, le rythme du jeu paralysent leur habileté. Ces exigences du jeu sont devenues tellement élevées dans le « top football » qu'il faut les suivre à tout prix. J'entends par technique d'ailleurs non pas une technique de charme et de parade, mais une technique d'efficacité, une technique simple et collective, une lutte contre l'espace et le temps. Personne, aujourd'hui, ne saurait nier cette vérité.

LA TECHNIQUE C'EST DE S'ADAPTER A LA VITESSE

Rien n'interdit, bien sûr, d'ajouter à tout cet arsenal l'intelligence. Encore qu'il faille bien s'entendre sur ce mot.

L'entraîneur doit éviter, comme la peste, l'idée d'une intellectualisation du football. Il se trompe complètement lorsqu'il essaie d'inculquer certaines conceptions difficiles à ses joueurs : c'est comme s'il voulait faire passer l'agrégation à des élèves de l'école primaire. Il ne cherche, en fait, qu'à épater son entourage, alors que quelques notions extrêmement simples sont suffisantes. Pour le reste, le travail, les tests, etc.

Si l'entraîneur a de l'expérience, s'il connaît la psychologie et la pédagogie, quelques mots, chaque jour, conviennent. Le jour du match, il n'a plus qu'à coudre le dernier bouton à un costume déjà terminé. Mais, de toute manière, son intelligence ne remplacera jamais celle des joueurs.

Prenez la préparation tactique. Elle doit être, elle aussi, fondamentalement à base d'exercices. Sans cela, le tableau ne peut répondre qu'à 10 % environ des situations du jeu. Grâce aux exercices, on peut parvenir à 50 %. L'entraînement tactique est le plus

difficile du monde, car les joueurs ont tendance à regarder, à s'arrêter, à réciter une leçon. En fait, c'est à l'entraineur à inventer des exercices et à les commander, pour mettre les joueurs dans les conditions dynamiques du match. C'est délicat, et je tiens mon expérience en la matière à la disposition des entraineurs français. Mais il est sûr qu'avec une stratégie de bureau on n'arrive à rien ; et que la tactique ne s'apprend, comme tout le reste, que par la pratique.

Cela dit, je ne nie pas du tout l'importance de l'intelligence du jeu, et de la liberté d'expression et de création. Je crois que j'y ai insisté assez à Ajax. Mais tout cela s'ajoute, s'adapte, à cette nécessité fondamentale de la combativité, de la vitesse, de la puissance.

La vitesse est, je l'ai dit et je le répète, la condition même du football moderne. Et croire qu'on peut arriver à un meilleur résultat en ralentissant systématiquement est un leurre. Au début, on commet des maladresses, on gâche des occasions. Puis, on s'adapte. La technique, précisément, c'est de s'adapter aux difficultés, c'est-à-dire à l'adversaire et à la vitesse. Une technique qui ne s'adapte pas est condamnée. De même qu'un organisme qui ne s'adapte pas aux efforts inouis, qu'on demande aujourd'hui au sportif de haut niveau, n'est pas « bon pour le service ». L'intelligence, bien sûr, s'ajoute à ces nécessités.

UN CONSULTANT INSTALLÉ DANS LA CLINIQUE

Voilà ce que je crois. Et que je suis prêt à soutenir jusqu'à la mort !

Et d'abord, naturellement, en France, où j'ai choisi de poursuivre mon métier.

Je savais donc, depuis novembre 1972, que mon contrat avec Ajax s'achèverait irrévocablement l'été suivant. Mon successeur, Knobel, un Hollandais, était déjà désigné. Les autorités de mon pays m'offrirent le poste d'entraîneur national de Roumanie, mais me donnèrent l'autorisation, si je le désirais, de rester un an de plus à l'étranger. J'avais envie d'exercer dans un pays latin d'Europe occidentale, afin de savoir comment les joueurs latins réagiraient à mes méthodes — ce qui me serait précieux lorsque je reviendrais dans mon pays.

Les offres que me fit la fédération française, après Belgrade, me convinrent d'un point de vue professionnel et matériel. Il y a longtemps que je considère la France comme une seconde patrie. Je connais depuis quinze ans les querelles sur le système, les conceptions de jeu, etc. qui déchirent le football français. Des amis m'ont dit : « Tu es fou de t'embarquer dans cette galère ! » Mais j'aime le risque et les difficultés. J'ai donc décidé d'aller en France pour prendre part à cette bataille et essayer d'améliorer le football français. Je viens comme technicien, ayant pas mal d'expérience et un acquis utilisable. Je suis, en quelque sorte, un consultant, un médecin, qui vient donner son avis sur quelque chose qui ne va pas. Et qui, au lieu de passer quelques jours à peine auprès du malade, s'installe dans la clinique pour longtemps.

Je viens d'un football élevé, mais je n'ignore pas qu'il en existe d'autres, qui le sont moins. J'ai entendu beaucoup d'explications de la « crise » du football français. Mais je constate qu'il existe en France des vedettes qui sont bien payées et qui font la joie du public. Aller vers ces joueurs, les rassembler, et tâcher de créer un club France, existant en permanence, et dont le jeu devienne un modèle, doit être passionnant. Je retiendrai ces footballeurs qui réunissent tous les suffrages et, avec ce qu'ils savent et ce que je sais, je m'efforcerai d'obtenir les meilleurs résultats possibles. Je ne leur demanderai pas de faire ce qu'ils ne peuvent pas faire. Mais de tendre, de toutes leurs forces, vers le niveau supérieur.

MA COLLABORATION AVEC GEORGES BOULOGNE

Personne, en football, ne détient la vérité. L'essentiel est de coller à la réalité, de ne pas rêver, d'observer tout ce qui se passe et d'avancer avec son temps. Si les Français comparent les Brésiliens de 1954 à ceux d'aujourd'hui, ils saisissent l'énorme étendue de leur évolution. Ils ne sont pas meilleurs techniciens, mais quels progrès dans la préparation physique et tactique, dans la conception du jeu, etc. ! Ces progrès, c'est surtout aux Européens qu'ils les doivent. Ils ont le matériel humain, nous avons les méthodes et l'expérience.

Serai-je bien accueilli en France ? Je l'espère. Je ne viens que pour aider. Les entraineurs français doivent désirer ma réussite deux fois plus que moi, car les résultats que pourra, un jour, obtenir l'équipe de France leur seront directement profitables, surtout s'ils désirent, eux aussi, travailler à l'étranger !

J'aurai, en tant qu'étranger, certains problèmes. Mais je m'y suis préparé en Hollande. Si, depuis quinze ans, la France n'a pas résolu, malgré Batteux, malgré Boulogne, son problème de sélectionneur national, c'est peut-être précisément parce qu'elle avait besoin d'un étranger. Je ne renie d'ailleurs mon amitié avec aucun de ces deux hommes. L'amitié qui me lie à Boulogne est une amitié de techniciens et de professionnels ayant en commun certaines idées. Nous ne devons pas, pour le reste, rêver du passé. Il faut s'attacher à ce qui existe et songer dès à présent à des mesures précises concernant les championnats d'Europe 1976 et la Coupe du Monde 1978.

En ce qui concerne ma collaboration à Georges Boulogne, je n'ai pas d'idée arrêtée. J'ai demandé à Fernand Sastre qu'il me précise, dès mon arrivée à Paris, les attributions de Boulogne et les miennes. Mais il est évident que nous ne pouvons pas travailler sur des voies séparées. Chacun de nous doit être responsable de son secteur ; mais aura à discuter avec l'autre de ses conceptions et de ses méthodes. Nous devons éviter l'un et l'autre l'isolement.

Pour ce qui est des entraineurs de club, j'irai les voir, les connaître, les consulter. Je leur demanderai leur avis sur les joueurs de leur club susceptibles d'être sélectionnés. Mais je puis ici leur donner l'assurance que je ne ferai en aucun cas état de ce qu'ils m'auront confié en tête à tête.

Mon intention est, au début, d'aller voir jouer le plus possible de matches en France. Je resterai, si je le puis, plusieurs jours dans chaque club. Mais je souhaite qu'à cette occasion les entraineurs ne changent absolument rien à leur entrainement ordinaire. Mon but n'est, en effet, en aucune manière, de les contrôler ni de les juger : car j'ai, pendant vingt ans, mangé le même pain qu'eux ! Nous ne débattrons donc de nos problèmes qu'entre nous, et je ne répondrai qu'aux questions qu'ils voudront bien me poser. L'important est d'établir un climat de confiance. N'est-ce pas ce qui manque le plus en France ?

A LA DISPOSITION DES ÉQUIPES « EUROPÉENNES »

Je vais même, au commencement, voir de préférence les équipes engagées dans une compétition européenne. Si je puis aider l'entraineur dans sa préparation, je le ferai en me mettant à sa disposition, de manière discrète et anonyme. Je ne veux pas qu'on dise : l'entraineur du double champion d'Europe était en France, et il n'a rien fait pour les équipes françaises à qui son expérience pouvait être utile.

Pour le reste, je vais réfléchir et observer. Je vais m'informer par exemple sur les stages auxquels participait l'équipe de France. Je n'ai pas l'intention d'organiser des stages très longs, car je tiens à collaborer avec les clubs dont je connais les impératifs. En ce qui concerne le lieu de ces stages, je choisirai ce qui s'adapte le mieux à l'esprit des joueurs et aux nécessités des clubs.

J'attacherai également la plus grande importance aux déplacements de l'équipe de France à l'étranger. J'ai mes idées sur la longueur du séjour (pas plus de trois jours) et sur la préparation des conditions de vie (hôtel, entrainement, nourriture, etc.).

Le plus délicat, en fin de compte, sera de préparer déjà les internationaux qui auront leur mot à dire en 1976 et 1978, sans pour autant négliger les valeurs existantes, et qui font partie du patrimoine national. Je compte demander le plus possible de matches d'espoirs, contre des adversaires aussi variés que possible. Lorsque j'étais en Roumanie, ce sont les Espoirs, par exemple, que j'ai tenu à envoyer à plusieurs reprises en Amérique du Sud : ils avaient tout à y apprendre.

Je n'ai au total, de leçon à donner à personne. Mais je suis décidé à collaborer avec tout le monde. Ma devise est : être à 100 % avec chacun... jusqu'à preuve du contraire !

FIN

(Copyright « France Football » et « Presse Sport ».)

Confidentiel monde

■ C'est l'engouement parmi les tifosi du Lazio de Rome. La campagne d'abonnements pour la saison 73-74 a déjà permis de faire entrer 100 millions de lires dans les caisses du club !

■ Au terme de la saison 72-73, Gianni Rivera avait disputé 360 matches de Championnat sous le maillot du Milan A.C. : 193 victoires, 115 matches nuls et 52 défaites. Et il avait marqué 100 buts pour les « rossoneri ».

■ Les Milanais, joueurs et dirigeants, sont très fiers... et très satisfaits de leur nouvel autocar, un superpullman avec télévision, air conditionné, coin salon à l'arrière, petites tables amovibles, fauteuils inclinables, etc. Ce petit joujou a coûté 35 millions de lires au Milan A.C.

■ L'international bulgare Yakimov (60 sélections), qui joua plusieurs fois contre la France, vient de terminer avec succès le stage d'entraîneur de la Fédération bulgare. Yakimov n'a pas attendu longtemps les propositions. Il a été contacté par le Koweït, dont il entraînera cette saison les sélections nationales de l'émirat.

■ Dans l'enquête traditionnelle de l'hebdomadaire ouest-allemand « Sport Kurier », pour désigner le meilleur footballeur de la saison, Beckenbauer est arrivé en tête avec 259 points, devant Netzer 254 et Muller 119. Le Danois Jenssen a été proclamé le meilleur joueur étranger opérant en Allemagne fédérale.

LES ETRANGERS EN ESPAGNE

L'ouverture des frontières espagnoles aux joueurs étrangers a provoqué un afflux massif « d'extranjeros » au pays de Cervantes, en provenance surtout d'Amérique du Sud et plus particulièrement d'Argentine Au 1er août, les 25 joueurs étrangers suivants figuraient dans les effectifs des clubs espagnols.

BARCELONE : Sotil, Heredia ; CASTELLON : Dumat ; ELCHE : Hiller ; ESPANOL : Cino, Longhi ; GIJON : Doria ; GRENADE : Echecopar, Montero-Castillo ; LAS PALMAS : Carnevalli, Verde ; REAL MADRID : Netzer, Mas ; ATLETICO MADRID : Ayala, Heredia ; MALAGA : Guerini ; MURCIA : Taberna, Verza ; OVIEDO : Dioric, Sune ; SANTANDER : Martinez, Zubiria ; VALENCE : Keita ; SARAGOSSE : Arrua, Blanco.

■ Une nouvelle réglementation est entrée en vigueur en Bulgarie. Ainsi, les équipes de Première Division ont droit à un contingent de 25 joueurs. Ce contingent est ramené à 20 pour les équipes des deux Secondes Divisions.

■ C'est Fortuna Cologne, l'un des promus qui, en Bundesliga, offre les places le meilleur marché : 4 DM (6,40 F) ; mais aussi les plus chères : 30 DM (48 F).

■ La malchance poursuit Berti Vogts. L'arrière de Moenchengladbach a été blessé à l'entraînement. Il est parti pour une cure comme celle qui lui avait si bien réussi après son opération du ménisque. Il ne pourra jouer ce soir contre le Real et sa présence pour le début du Championnat est douteuse.

■ Kapelman a été transféré de Cologne au Bayern pour 136 millions environ, un record en R.D.A.

■ La Confédération sud-américaine a désigné officiellement Joao Havelange comme candidat à la présidence de la FIFA.

■ C'est la semaine maudite pour Barcelone ! Non seulement les pourparlers avec Ajax pour le transfert de Cruijff ont échoué, mais le club catalan a payé très cher une rencontre amicale à Colella : une fracture de la jambe pour le gardien Mora, des blessures assez sérieuses pour Pujol et Costas, et une fracture du poignet droit pour l'attaquant international Carlos Reixach !

■ Barcelone a commencé par la Hollande sa tournée européenne. Vingt joueurs font partie d'une délégation qui comprend aussi un chef de mission, deux entraîneurs (Michels et son adjoint Rodriguez), deux médecins, deux masseurs, deux soigneurs et... un cuisinier !

■ Le célèbre trophée Carranza réunira, cette année, à Madrid (25 et 26 août), l'Ajax d'Amsterdam, l'Espanol de Barcelone, la Juventus de Turin et l'Atletico de Bilbao. Coût total de l'organisation : douze millions de pesetas (cent millions d'anciens francs environ).

■ On parle de plus en plus de l'engagement par l'Espanol de Barcelone d'un milieu de terrain d'origine polonaise qui serait actuellement sous contrat avec Hanovre...

LE RETOUR DE NETZER

Ce soir les spectateurs le Moenchengladbach vont revoir Netzer — récemment élu meilleur footballeur allemand de l'année — mais sous le maillot du Real qui se produira en match amical selon les clauses du contrat de transfert de Gunther.

Mais ce ne sera pas la première fois que Netzer reviendra à Moenchengladbach depuis qu'il est Madrilène. Pour surveiller ses affaires il revient trois fois par mois dans la ville qui fit sa réputation.

■ Le gardien international de l'O.F.K. Belgrade, Djordjevic, est actuellement à l'essai à Sabadell. Un accord semblerait imminent.

■ Le F.C. Bruges, champion de Belgique 73, s'est renforcé avec le milieu de terrain de Shalke 04, Rolf Ruessmann.

■ L'ex-international Pol Anoul, qui fut durant cinq ans l'entraîneur en second du Standard de Liège, a signé un contrat comme directeur technique des F.A.R. (Forces Armées Royales Marocaines).

■ Helenio Herrera reste fidèle à lui-même. A preuve, cette réflexion bien dans le style du « mago » : « On dit que l'Inter 74 va copier Ajax. Ça reste à prouver, mais, de toute façon, je ferai remarquer que, au départ, c'est Ajax qui a copié l'Inter ! »

■ Les deux cent quarante rencontres du Championnat autrichien ont été suivies par 1.012.000 spectateurs, soit 70.000 de moins que la saison précédente. Une moyenne, bien faible, de 4.258 spectateurs par match.

■ Les dirigeants de l'AEK Athènes ont de la suite dans les idées. Faute d'avoir pu obtenir le concours de Stefan Kovacs, ils ont réussi à s'assurer celui d'un autre Roumain, Angelo Niculescu, qui s'occupa, lui aussi, il n'y a pas si longtemps, de la sélection nationale roumaine.

■ Cordoue aussi aura « ses » Argentins. Il s'agit de l'attaquant de River Plata, Onega, et d'un défenseur central évoluant également dans un club de Première Division espagnole dont le nom n'a pas été encore révélé pour des motifs... stratégiques !

FRANCE FOOTBALL

Alors, Kovacs, raconte...

L'HISTOIRE, LES SECRETS D'AJAX ET LES IDÉES DU NOUVEL ENTRAINEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Recueilli par
JACQUES FERRAN

V. Le récit de Stefan Kovacs a commencé par la description de son enfance, à Timisoara, petite ville de Roumanie, par ses premiers pas de footballeur et par sa carrière sportive à Cluj après la guerre. Il a raconté ensuite comment il était devenu entraîneur de club, puis de la sélection nationale roumaine, avant de prendre en main Steaua de Bucarest dont il fit un champion et un vainqueur de Coupe. Il en est venu enfin aux deux saisons passées à Amsterdam à la tête d'Ajax, qu'il réussit à maintenir au sommet hollandais, européen et même mondial. Ces deux années passées en Hollande ont beaucoup appris à Stefan Kovacs sur le football et sur les hommes. Voici le moment pour lui de faire le bilan de ses expériences au moment où il arrive en France, où l'attend une charge très lourde.

A la disposition des entraîneurs et du football français

JE crois avoir montré que, pendant deux ans, j'ai été marié avec Ajax, auquel j'ai consacré toutes mes pensées et toutes mes forces. J'étais au stade de 9 h à 18 heures au moins trois jours par semaine ; j'ai dû m'adapter à la pluie et à la boue ; je n'ai pas interrompu mon activité de décembre à février, comme j'avais l'habitude de le faire en Roumanie. Quand je rentrais chez moi le soir, en vélo, je réfléchissais encore à tout ce qui m'était apparu en cours de journée et à tout ce que je pourrais inventer, le lendemain...

Pendant que ma femme tricotait, je dépouillais la presse hollandaise, favorable (Amsterdam) ou hostile (Rotterdam), et tous les journaux français, roumains, allemands, anglais, hongrois, italiens auxquels j'étais abonné. Je cochais en rouge les articles qui me semblaient dignes d'intérêt ; plus tard, ma femme les découperait et les classerait.

Le mercredi était notre jour de détente. Nous allions souvent, quand le temps n'était pas trop affreux, à Vollendam, petit port pittoresque d'où sont originaires les frères Muhren. Parfois, nous poussions jusqu'à La Haye, Rotterdam, ou même en Belgique. Trente-deux ans après, j'ai retrouvé mon vieil et cher Olympique de Charleroi. Ou bien nous allions, à Liège, saluer Roger Petit.

Nous avons scrupuleusement visité tous les merveilleux musées de peinture de Hollande, après avoir préparé nos visites avec des albums que nous nous procurions. Mais ce qui nous a manqué le plus, c'est l'Opéra. J'avais eu, à Cluj, la chance de vivre dans une ville de 300.000 habitants unique au monde. Elle possédait deux opéras qui donnaient des représentations quotidiennes. Plus tard, à Bucarest, j'avais pris l'habitude d'aller régulièrement au théâtre ; et de fréquenter un milieu de comédiens et d'artistes, que je rencontrais tous les lundis après-midi, qui est le jour de repos en Roumanie.

NI PREPARATEUR PHYSIQUE NI PSYCHOLOGUE

Mais finalement je n'ai presque rien connu d'Amsterdam et de la Hollande. J'avais à mon âge, besoin de conserver toute mon énergie pour l'entraînement ; et je ne consentais pas à laisser le loisir et la détente prendre le pas sur la concentration.

J'ai tenu en effet à n'abandonner à personne le soin de conduire la préparation des joueurs. Mon adjoint de la première saison, Greisenhoud, quitta Ajax pour devenir entraîneur du Cercle de Bruges, et fut remplacé par un ancien footballeur d'Ajax, Bobby Harms. Il s'occupait surtout de l'équipe B, dont les joueurs s'entrainaient le soir. Parfois, lorsque j'organisais une séance d'entrainement plus complexe, je lui demandais de venir me donner un coup de main mais ça n'était pas fréquent. Harms était un bon garçon, qu'on n'appréciait pas tellement au club, et que j'ai essayé de pousser.

Avant mon arrivée, Ajax possédait un préparateur physique et un psychologue. Le préparateur physique dirigeait l'entrainement une fois par semaine. Il s'efforçait, m'a-t-on dit, d'améliorer le style de course des joueurs, ce qui, d'après mon expérience de vingt années, est utopique. Comme il s'était fâché et avait démissionné, parce qu'on ne l'avait pas enmmené à Londres pour la finale contre Panathinaikos, j'ai demandé qu'on ne la remplace pas. Je n'avais pas travaillé toute ma vie sur la préparation physique pour qu'on la confiât à un autre !

Quant au psychologue, on le supprima également. Les pscychologues les plus efficaces dans un club doivent être l'entraîneur, le président, le capitaine et l'ambiance ! On a beaucoup cité le cas du psychologue qui accompagna les Brésiliens en Suède en 1958. C'est, je pense, qu'il avait affaire à des garçons plus simples, plus naïfs et plus dépaysés que les Brésiliens d'aujourd'hui. Ajax n'avait pas besoin de psychologue spécialisé.

LE SECRET D'AJAX : LA SIMPLICITE

J'ai appris à Amsterdam comment un club peut être dirigé avec efficacité, grâce à l'activité d'un minimum de gens. J'avais, à Steaua, l'habitude d'un club lourd et complexe : 22 sections, près de 2.000 personnes. A Ajax, il y avait trois dirigeants, un médecin, deux entraîneurs à plein temps, et c'était tout. On complique avec trop de responsables, trop de commissions, trop de rouages. Finalement, on ne sait plus très bien qui est responsable de quoi.

Plusieurs entraîneurs français, comme Domergue et Novotarski, sont venus me voir à Amsterdam et m'ont demandé quel était le secret d'Ajax. J'ai répondu : la simplicité. Personne ne s'y mêle du travail des autres. Naturellement, le président contrôle la bonne marche de l'ensemble. Mais il fait confiance, une fois pour toutes, à l'homme à qui il a confié une charge précise. Il serait inconcevable, à Ajax, de voir un entraîneur limogé en pleine saison. C'est d'ailleurs toujours et partout, à mon avis, une mauvaise solution. Jamais en deux ans, un dirigeant ne m'a demandé la composition de l'équipe ni n'a émis une opinion technique, sur un joueur.

En ce qui concerne les joueurs, je dois insister à nouveau sur leur extraordinaire mentalité de professionnels. Ils aiment, comme tout le monde, la boisson, les filles, les distractions. Mais ils possèdent ce que les Hollandais appellent du « caractère », c'est-à-dire qu'ils sont capables de renoncer à toutes les tentations susceptibles de les diminuer.

En cas d'infraction, le principal juge du joueur, c'est le joueur ! Si l'un d'eux se conduit mal, ses coéquipiers réagissent immédiatement ; et, au lieu de couvrir sa faute comme chez les Latins, ils la dénoncent ouvertement entre eux. On fait appel à l'intérêt, à la solidarité. Et tout rentre dans l'ordre la plupart du temps après une franche explication. En cas de récidive seulement, l'entraîneur intervient. Et, pour une troisième faute, le dirigeant. Mais il préfère ne pas avoir à s'en occuper.

Je n'ai eu à intervenir qu'exceptionnellement. La première saison, je n'ai pas eu à infliger une seule amende. La seconde saison, Keizer écopa de 200 gulden d'amende (300 F) pour n'avoir pas obéi à des consignes d'entrainement qu'il avait oublié de lire. Il fut d'autant plus choqué qu'il se montrait d'ordinaire particulièrement attentif. Mais il devait donner l'exemple.

J'ai dû également adresser des observations à Rep, un vrai titi d'Amsterdam, qui a du mal à assimiler les devoirs du professionnel. J'ai pu compter, en cette occasion, sur les deux capitaines successifs, Keizer et Cruijff, qui se braquèrent, comme un projecteur, sur leur jeune camarade pour lui faire comprendre qu'il renoncerait à certains plaisirs ou qu'il s'éliminerait de lui-même.

(Suite page 25) ⟶

Ma vie en Hollande ● Ni préparateur physique ni psychologue ● Une seule amende en deux ans ● Ajax aura besoin d'un manager ● Un curieux système de primes ● L'extraordinaire contrat de Cruijff ● Portrait du footballeur n° 1 ● Keizer aime la pêche et la musique ● Football total et polyvalence ● 60 matches et 18 joueurs ● Les exigences du football moderne ● La véritable technique ● Je suis un consultant en France ● Ma collaboration avec Boulogne ● A la disposition des entraîneurs.